VILLE DE GAND

CATALOGUE

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PUBLIÉ

PAR LES SOINS DE LA COMMISSION DIRECTRICE



GAND

IMPRIMERIE C. ANNOOT-BRAECKMAN, AD. HOSTE, SUCC^r

RUE DU CALVAIRE, 21-23

—

1909

CATALOGUE

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE GAND

VILLE DE GAND

CATALOGUE

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PUBLIÉ

PAR LES SOINS DE LA COMMISSION DIRECTRICE



GAND

IMPRIMERIE C. ANNOOT-BRAECKMAN, AD. HOSTE, SUCC[r]

RUE DU CALVAIRE, 21-23

—

1909

COMMISSION DIRECTRICE

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

DE GAND.

Président de droit : M. l'Échevin des Beaux-Arts ;

Président : M. Louis Tytgadt, ancien directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand.

Secrétaire : M. Alfred Dupureux, docteur en médecine.

Trésorier : M. Joseph Casier, conseiller communal.

Membres : MM. Charles Boddaert, conseiller communal.
Auguste Bruggeman, » »
Emile Coppieters, » »
Jean Delvin, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand.
Albert Dutry, critique d'art.
Georges Hulin, professeur à l'Université.
Théo Lybaert, professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts à Anvers.
Fernand Scribe, président de la Société des Amis du Musée.
Julės van Biesbroeck, jr, ancien professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Gand.

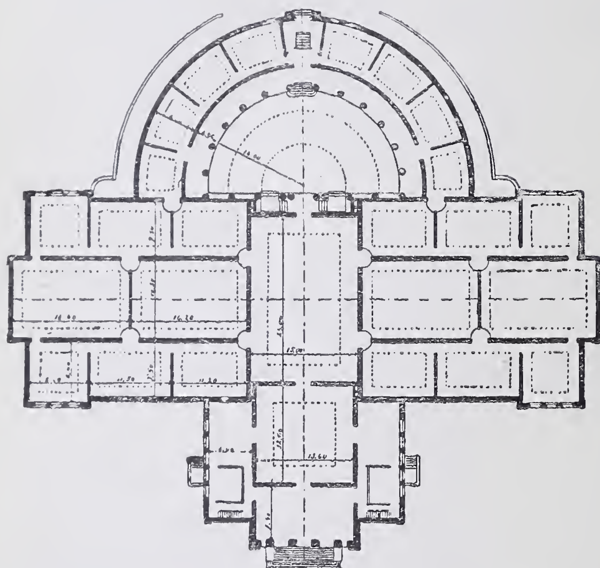


Conservateur du Musée : M. Louis Maeterlinck, rue du Compromis, 6 à Gand.

PLAN

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS



— *Plan du Rez de Chaussée* —

Echelle de 0,002 par mètre

dressé

par M. Van Ryssélberghe,

Architecte de la ville de Gand,
Professeur a l'Académie des Beaux-Arts.

NOTA. Les salles à droite sont réservées aux tableaux anciens ; celles à gauche, aux tableaux modernes.

L'hémicycle et les grandes salles du milieu contiennent les sculptures et les tapisseries.

NOTICE HISTORIQUE.

Le premier fonds de peintures du Musée des Beaux-Arts fut réuni à la fin du XVIII[e] siècle, à la suite des événements qui provoquèrent la suppression des couvents et la main-mise sur les biens des églises et des communautés religieuses.

Celles-ci possédaient de nombreuses œuvres d'art ; les archives dont l'étude est instructive à cet égard, fournissent la preuve que les richesses artistiques réunies dans plusieurs couvents gantois étaient considérables et conservées avec un soin jaloux ; une description, malheureusement incomplète, donne d'intéressantes indications sur les œuvres d'art qui se trouvaient dans les églises de Gand au début du XVIII[e] siècle ; écrit vers 1835 par le procureur De Sadeleire, le manuscrit est conservé aux archives communales de Gand ; il a été publié par Piot (1).

Une autre description fut publiée à Amsterdam en 1772, par J. B. Descamps dans son *Voyage Pittoresque de la Flandre et du Brabant*.

Marie-Thérèse, préoccupée de la conservation du patrimoine artistique de son empire, attira sur ce point l'attention des administrations publiques et fit dresser un inventaire des tableaux appartenant aux mains-mortes séculières ou ecclésiastiques. Nous ignorons dans quelle mesure ces instructions furent suivies ailleurs; à Gand, le soin du travail fut confié à Philippe Laurent Spruyt, professeur à l'Académie. Bien qu'incomplet, cet inventaire présente encore quelque intérêt. parce qu'il indique la situation antérieure à la domination française et à la révolution qui dispersa la majeure partie de notre patrimoine artistique

Conservé aux archives communales, l'inventaire de Spruyt qui

---

(1) Voir le titre à la fin de cette notice.

date de 1777, décrit, avec plus ou moins d'exactitude, l'état des richesses artistiques existant à Gand, mais non point celui d'une collection publique ; à ce moment, Gand ne possédait pas de musée.

Lorsqu'à la suite de la bataille de Jemmapes, la France s'empara de la Belgique, l'exode des œuvres d'art commença et prit rapidement une extension lamentable. Nonobstant les restitutions opérées plus tard, la France augmenta à ce moment, dans des proportions considérables, la richesse de ses musées.

Toutes les richesses artistiques ne furent pas enlevées à la suite de la suppression des couvents et de la main-mise sur leurs biens; une part, minime il est vrai, resta à Gand et forma le premier noyau de la collection communale; un décret du gouvernement français institua près de l'administration centrale du département de l'Escaut, un comité chargé de réunir les livres et tableaux pris aux couvents supprimés, afin d'en faire le premier fonds d'une bibliothèque et d'un musée des Arts; B. Coppens et Ch. Van Hulthem reçurent la mission d'effectuer ce travail; dès le 23 avril 1797 (4 Floréal an V), ils présentèrent un rapport préconisant d'une part la conservation de l'église de la ci-devant abbaye de Saint-Pierre pour servir de local au musée en voie de formation, et de l'autre, informant l'autorité départementale que les tableaux offrant quelques mérites avaient été enlevés des couvents supprimés et transportés au local de Baudeloo; le rapport signalait parmi les meilleurs, quelques œuvres de Boeyermans, de Craeyer, Theyssens, van Cleef et Roose; il déplorait l'enlèvement des chefs d'œuvres de l'école flamande dûs à Rubens, van Dyck, Otto Vœnius, Jordaens, Pourbus, van Eyck et d'autres.

Une loi du 9 septembre 1798 (23 Fructidor an VI) mit l'église Saint-Pierre à la disposition du département de l'Escaut pour y installer le musée; par arrêté du 15 novembre 1802 (24 Nivôse an XI), le préfet régla les jours auxquels la collection serait visible; P. F. de Goesin-Verhaeghe fut nommé conservateur; le sculpteur van Poucke lui fut adjoint; on publia un premier catalogue sous le titre : « *Notice et description des tableaux et « statues exposés au museum du département de l'Escaut, situé à « Gand dans l'église de la ci-devant abbaye de Saint-Pierre.* » Ce catalogue, édité également en flamand, fut imprimé le 1 frimaire an XI; il comprend 221 numéros appliqués à 234 tableaux, six statues et quinze « statues et bustes ».

L'édition flamande attribue à Goesin le titre de conservateur du musée (*conservateur van 't museum*).

Les œuvres renseignées dans ce catalogue ne figurent plus toutes dans l'inventaire actuel; de 1809 à 1842, plusieurs tableaux ont été replacés dans les églises d'où ils avaient été enlevés.

Sans pouvoir préciser la date et les motifs du transfert du musée de l'église Saint-Pierre au local de l'ancien couvent des Augustins, le fait est signalé pour la première fois dans les archives de l'Académie, à la date du 28 septembre 1809; le procès-verbal de cette séance, après avoir constaté la nécessité du transfert, charge van Hulthem, Penneman et van Huffel de procéder, à cette occasion, à une sélection des tableaux; en collaboration avec de Goesin-Verhaeghe, ils sont autorisés à écarter les œuvres les moins bonnes. Dans sa préface du catalogue de 1870, Sunaert critique à juste titre une pareille autorisation et laisse entendre que son exécution a privé le musée d'œuvres très méritantes.

Il relève avec satisfaction qu'à l'intervention du préfet, les tapisseries de Gobelins et quelques autres pièces de valeur furent retirées de la vente annoncée pour le 26 février 1810; peut-être s'agit-il ici des tapisseries de Bruxelles actuellement exposées (1) dans la grande salle centrale; le motif allégué par le préfet, était que « ces objets pouvaient être utilement employés par l'admi- « nistration »

La vente eut lieu sous la direction du sieur Apers et rapporta la somme de fr. 1,083.06 ; il est regrettable qu'on n'ait pu retrouver le catalogue des objets vendus.

Le 6 avril 1810, van Huffel, directeur de l'Académie de Gand, succéda à van Poucke, dans la charge de conservateur du musée ; au dire de Sunaert, « son rôle ne fut guère brillant. Son excessive « complaisance à l'égard des demandes de dépôts, appauvrit le « musée au delà de toute expression. »

(1) Il y a deux séries de tapisseries; la première en comprend cinq, provenant du château des comtes (ou Vieux-bourg); elles sortent des ateliers du licier Urbain Leyniers et datent de 1717. Elles représentent les triomphes de Vénus, Apolon, Diane, Mars et Pallas. Les autres, un peu plus anciennes, se trouvaient jadis au couvent de l'abbâye de Saint-Pierre. Elles rappellent divers épisodes de la « Vie de Darius. » Ces dernières sont signées Van den Hecke, mais sans millésime.

Il ne se préoccupa pas plus d'accroître les collections et ne sollicita jamais un crédit dans ce but.

Lorsqu'à la suite des événements de 1815, une partie des tableaux enlevés par la France revint en Belgique, le musée de Gand ne profita guère de cette restitution ; la meilleure partie fit retour aux églises, notamment à la cathédrale Saint-Bavon et à l'église Saint-Pierre. Le musée ne possède plus qu'environ 60 des 234 tableaux qui formaient la collection du musée départemental de l'Escaut.

Nommé conservateur-adjoint en 1840, Norbert d'Huyvetter succéda à van Huffel en 1844. Sous sa direction, la collection de tableaux anciens ne subit aucun changement. Mais il proposa et obtint l'abolition des concours annuels de peinture dont l'origine remontait à 1792 ; le dernier eut lieu en 1841. Chaque année, les œuvres couronnées entraient au musée ; M. Prosper Claeys en a relevé la liste avec méthode et exactitude dans son consciencieux *Essai historique*, publié à l'occasion du centenaire des expositions organisées à Gand et du salon triennal de 1892.

Sur la proposition de d'Huyvetter, le crédit affecté aux concours fut employé à des acquisitions faites aux expositions tenues à Gand. Le premier achat fut celui du tableau d'Eug. Verboeckhoven : *Paysage avec animaux*. Depuis lors, la Ville, avec le concours de l'Etat, n'a cessé d'acheter quelques œuvres d'art à chacun des salons triennaux qui se sont succédés à Gand ; l'accroissement de la collection d'œuvres anciennes fut plus lente à éclore.

A.-P. Sunaert, professeur à l'Académie, publia, en 1870, un catalogue descriptif du musée : il comprend 239 numéros ; les œuvres y sont décrites avec soin ; leur provenance, indiquée pour la plupart, fournit un élément précieux d'investigation aux historiens locaux. A tout prendre, le catalogue de Sunaert est une œuvre consciencieuse ; il a servi de base pour le catalogue de 1905 ; sa numérotation a été maintenue, à titre d'indication de provenance et pour la facilité des recherches, dans la partie consacrée, dans le présent catalogue, aux tableaux de l'ancien fonds.

A la mort de Sunaert, décédé en 1876, l'intérim des fonctions de conservateur du musée échut à Théodore Canneel, directeur de l'Académie ; il les exerça jusqu'en 1882, date d'entrée en fonctions du conservateur actuel, M. Louis Maeterlinck.

De 1831 à 1896, l'administration communale témoigna sa sollicitude pour l'accroissement de la collection d'œuvres d'art modernes; en général, le choix fut fait avec discernement et avec la préoccupation de représenter au musée les différentes écoles nationales et étrangères.

Durant cette même période, les achats furent presque nuls en maîtres anciens ; il n'y a guère à citer que *Samson et Dalila* et un petit *portrait d'Adrien van Stalbemt,* attribués à Ant. van Dyck, des *Oiseaux de basse cour* par Hondecoeter, des *Fleurs* par D. Segers et un *Paysage* par van Artois; c'est alors également qu'on retira des réserves du musée et d'autres dépôts communaux, quelques toiles de Nic. de Liemackere et de Robert van Audenaerde, les *Calamités humaines* de Keuninck, deux portraits du XVI siècle, etc.



Depuis longtemps, les artistes et les amis des arts désiraient ardemment la construction d'un musée des Beaux-Arts; les locaux de l'Académie étaient insuffisants, trop peu éclairés, indignes d'une grande ville. En 1898, l'Administration communale vota la construction d'un nouveau musée au parc de la citadelle; les plans en furent dressés par M. van Rysselberghe, architecte de la Ville; commencés en 1900, les travaux furent terminés rapidement; en 1902, l'inauguration solennelle eut lieu à l'occasion de la Joyeuse Entrée à Gand de L.L. A.A. R.R. le prince Albert et la princesse Elisabeth de Belgique; la même année, les salles furent mises à la disposition de la *Société pour l'encouragement des Beaux Arts*, pour l'organisation du salon triennal. Les artistes qui visitèrent à cette occasion le nouveau musée des Beaux-Arts, en louèrent les heureuses proportions ainsi que l'aménagement pratique des salles par la suppression des portes au centre des panneaux et leur disposition dans les angles. L'extérieur très simple est noyé dans la verdure du parc, à l'exception du péristyle de la façade; celle-ci est surmontée de deux statues en cuivre martelé, dues à MM. L. van Biesbroeck, professeur à l'Académie des Beaux-Arts et Tavernier, artiste ferronnier. Une frise en graffites contourne tout le bâtiment et y rappelle les différentes périodes de l'histoire de l'art; elle est l'œuvre de M. Jean Delvin, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand.

Le transfert du musée au Parc détermina l'administration communale à constituer une commission de surveillance chargée de veiller aux intérêts des collections et de promouvoir leur développement.

En 1903, à l'issue du salon triennal, on procéda au transport des tableaux et des sculptures ; une délégation de la commission s'occupa du placement pendant les premiers mois de 1904 ; enfin, le 9 mai de cette année, Sa Majesté le Roi vint procéder à l'inauguration solennelle du Musée des Beaux-Arts.

Depuis cette date, les collections se sont considérablement accrues, et ont acquis une réputation enviable et justifiée ; une renaissance artistique semble en être la conséquence ; et par réciprocité, elle a favorisé le succès d'une société nouvelle. Fondée en 1897 par quelques amis des arts, à l'initiative de M. Fernand Scribe, la *Société des Amis du Musée* a pour but de poursuivre l'acquisition, en Belgique et à l'étranger, de tableaux ou sculptures anciens.

Encouragée et subsidiée par les pouvoirs publics, la Société agit en pleine indépendance ; à la fin de chaque exercice, elle remet à la Ville de Gand les achats de l'année.

Grâce au travail persévérant de la direction et nonobstant l'exiguité de ses ressources, la *Société des Amis du Musée* a réuni plus de cinquante œuvres, dont plusieurs sont enviées par les plus grands musées ; il suffira de citer les *Deux têtes d'hommes* par Jordaens, une *Nature morte* par P. de Ring, un *Portrait* par Philippe de Champaigne, deux tableaux par Hieron. Bosch, diverses peintures des XVe et XVIe siècles, des portraits par Raeburn, Maes, Ravesteyn, de Keyzer, un masque en terre cuite par Mazzoni, un Saint-Sébastien, sculpture du XVIe s., etc.., etc...

De son côté, l'administration communale, entraînée par ces initiatives, se fit représenter aux célèbres ventes Kums et Huybrecht à Anvers, Sedelmeyer à Paris ; elle y acquit un Frans Hals signé, d'une authenticité absolue, un Paul De Vos, un van Beyeren, une exquisse de Teniers, un Fyt, peut-être la plus belle œuvre de ce maître.

Les dons et les legs, rares autrefois, se sont multipliés depuis l'inauguration du nouveau musée. Le legs Dart a facilité l'achat de la belle exquisse signée Nic. Berchem et d'une tête par Adr. Key; le legs Surmont d'Anvers a fait entrer au musée trois tableaux.

Des dons ont été faits par MM. Jules Devigne, Fernand Scribe,

Gustave Carels, Georges Hulin, Albert Baertsoen, Georges Buysse, Louis Maeterlinck, Louis Tytgadt, Edmond Devigne, Th. Lybaert, Jos. Casier, le Comité Vanaise, le duc d'Arenberg, le gouverneur du Brabant, le bourgmestre de Tournai, ainsi que par d'autres donateurs.



Bibliographie :

Piot. — *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les tableaux enlevés à la Belgique en* 1794 *et restitués en* 1815. Bruxelles 1883. On y trouvera aux pages 125 à 133 la reproduction du manuscrit (écrit entre 1730 et 1746) existant aux archives communales de Gand sous le titre : *Beschryvinge der 7 parochiale kercken der stadt Ghendt, haere raeriteyten van schilderyen, ende door wat meesters die gemaeckt zyn ; geschreven door den procureur De Sadeleire.*

de Goesin. — *Notice et description des tableaux et statues exposés au museum du département de l'Escaut, situé à Gand dans l'église de la ci-devant abbaye de Saint-Pierre.*

A. P. Sunaert. — *Catalogue descriptif du musée de la ville de Gand.* 1870.

Prosper Claeys. — *Les expositions d'art à Gand* (1792-1892). *Essai historique.* — Gand chez N. Heins, 1892.

Catalogue du Musée des Beaux Arts (54 illustrations) avec une notice historique par L. Maeterlinck, conservateur du musée. — Gand chez Meyer-Van Loo, 1905.

Inventaire archéologique de Gand, publié par la Société d'histoire et d'archéologie de Gand.



NOTE EXPLICATIVE

sur la division et la numérotation du catalogue.

Le catalogue du Musée des Beaux-Arts se divise en deux parties; la première comprend sous la rubrique : « *Maîtres Anciens* », les œuvres antérieures au XIXe siècle ; les œuvres produites à partir du début de ce siècle sont classées sous la rubrique *Maîtres modernes*.

Chacune de ces deux grandes divisions se subdivise à son tour en trois parties :

1. les peintures à l'huile, à l'aquarelle ou au pastel;
2. les œuvres en blanc et noir, telles que dessins, fusains, eaux-fortes, gravures, etc.;
3. les sculptures, y compris les médailles.

Dans chacune de ces divisions, les œuvres sont rangées par ordre alphabétique des noms des artistes, en tenant seulement compte du mot principal, par exemple *Dyck* pour *van Dyck*, *Arthois* pour *d'Arthois*, etc.

Pour les œuvres dont l'auteur est inconnu, elles sont rangées chronologiquement sous la rubrique de leur école, par exemple, *XVe siècle flamand, XVIe siècle français*, etc...

Les mots servant à la référence au catalogue sont soulignés sur les étiquettes attachées aux œuvres exposées; par exemple *Dyck*, *Arthois*, *XVe siècle flamand*, etc...



La numérotation s'écarte des usages généralement admis ; il convient d'exposer les raisons de cette modification et d'en faire ressentir les avantages.

L'application d'un numéro à une œuvre exposée, présente une

double utilité ; elle donne d'abord à l'œuvre une marque d'identité ; elle assure ensuite un système de correspondance dans le catalogue.

En conservant toujours le même n° à une même œuvre d'art, la stabilité du numérotage facilite l'inventaire d'une collection, donne à un objet une désignation définitive qui l'identifie à perpétuité ; on ne saurait méconnaître les nombreux avantages qui en résultent, notamment pour les tableaux faisant l'objet de recherches ou de discussions entre spécialistes. Si à peu d'années de distance, une même œuvre d'art est désignée sous deux, voire sous trois nos différents, il devient difficile d'éviter des confusions et par suite des recherches inutiles, qu'un numérotage constant eût épargnées.

La numérotation habituelle ne peut prétendre à la qualité de stabilité ; étant à la merci de l'accroissement des collections, elle est exposée à subir de fréquents changements. Pour tous les catalogues dans lesquels la disposition des œuvres d'art est faite par ordre de numérotation progressive, le changement de numéro doit s'imposer à chaque remaniement ; et dès lors, l'acquisition d'une œuvre d'art et son inscription au catalogue pourraient entraîner la modification de tous les nos subséquents.

Pour réaliser un numérotage stable, il faut adopter un système qui permette l'augmentation indéfinie des collections sans modification du signe de numérotation des œuvres antérieurement cataloguées. Il faut, en second lieu, que le système adopté soit tel qu'il facilite les recherches dans le catalogue ; il doit donc être simple et à la portée d'un chacun.

La solution proposée par M. Georges Hulin, membre de la commission du musée, répond à cette double condition ; elle s'inspire au surplus du système suivi pour les collections de dessins du *British Museum* ; elle consiste à classer d'abord les œuvres d'après l'année d'entrée au musée, et à distinguer ensuite par une lettre supplémentaire, toutes celles qui ont été admises au cours d'une même année. Un exemple fera mieux comprendre le mécanisme ; en supposant l'achat successif de deux tableaux, d'une gravure et d'une sculpture pendant l'année 1900, les tableaux seront numérotés 1900 A et 1900 B, la gravure 1900 C, la sculpture 1900 D.

Si le nombre d'œuvres entrées au musée au cours d'une année

dépasse le nombre des lettres de l'alphabet, il suffira de recommencer une seconde série avec l'emploi de lettres doubles, p. ex. AA, BB, etc....

Outre la stabilité de la numérotation, ce système offre l'avantage de faciliter l'inventaire des collections en rappelant la date d'entrée de toutes les œuvres d'art possédées par le musée.



A ce système adopté pour toutes les œuvres exposées au musée, il a été fait exception pour les tableaux des maîtres anciens appartenant au vieux fonds; ceux-ci sont désignés d'après le n° du catalogue de Sunaert précédé de la lettre S. Par exemple, S 56 rappelle le n° 56 du catalogue de Sunaert. Cette marque S 56 désignera dorénavant le tableau de Héda que Sunaert a numéroté de cette façon.



La table des matières du présent catalogue est divisée en deux parties : la première comprend le vieux fonds numéroté comme nous venons de l'indiquer; la seconde partie est consacrée toute entière aux accroissements; les œuvres y sont rangées d'après le système de numérotage dont nous avons exposé le mécanisme et qui correspond à l'ordre chronologique de l'entrée des œuvres d'art au musée.

En regard de chaque numéro, se trouvent la désignation de la catégorie dans laquelle se range l'œuvre (peinture, dessin ou sculpture anciens ou modernes) ainsi que le mot ou nom qui a déterminé l'ordre alphabétique de classement (1).



Les améliorations réalisées dans cette nouvelle édition du catalogue du Musée des Beaux-Arts demandent à être complétées;

(1) Nous rappelons que dans le mot « Peinture » nous comprenons les procédés de couleur à l'huile, à l'eau ou au pastel; par le mot « Dessin » nous entendrons tous les procédés Blanc et noir; le mot « Sculpture » s'appliquera à la médaille aussi bien qu'à la sculpture proprement dite.

il y aurait lieu notamment de préciser certains détails que le temps n'a pas permis de contrôler ; plusieurs notices biographiques sont incomplètes; les signatures des artistes devraient être reproduites en fac-simile; de bonnes illustrations compléteraient heureusement une publication de ce genre.

Ces desiderata seront réalisés pour une prochaine édition que la commission du musée espère publier vers la fin de 1911.



La présente édition du catalogue a été préparée par les soins de MM. G. Hulin, A. Dutry, Jos. Casier, membres de la Commission directrice et L. Maeterlinck, conservateur du musée. Le premier a rédigé toute la partie concernant la peinture ancienne; MM. Maeterlinck et Dutry ont réuni les renseignements relatifs à la peinture et à la sculpture modernes; M. Casier a assumé le travail de coordination et de revision de la publication, la rédaction des notices et des tables (1).

(1) Plusieurs renseignements recueillis dans les archives de la ville ont été fournis par M. van Werveke, conservateur du Musée d'Archéologie de Gand.



PREMIÈRE PARTIE.

MAITRES ANCIENS.

I.

PEINTURE.

(?) **ACHTSCHELLINCK.**

Lucas Achtschellinck. Ec. Flam. — Né à Bruxelles en 1626. D'abord (1639) élève de Pieter van der Borcht, puis de Louis De Vadder; franc-maître en 1657. On lui connaît six élèves, parmi lesquels Théobald Michau. Décédé à Bruxelles en 1699. Lucas Achtschellinck peignit pour les églises et les couvents, un grand nombre de paysages étoffés par L. de Deyster, G. van Oost, P. Bout, G. Coques, etc. — Tableaux à Bruges (Musée et Hôtel de Ville), Vienne, Dresde, Göttingen, etc.

[S. 7.] **Grand paysage montagneux, avec le Christ et les disciples d'Emmaüs.**

Attribution traditionnelle, non contrôlée.

Toile. H. 4,12. — L. 3.10.

Provient du réfectoire de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand.

Le catalogue du Musée du département de l'Escaut l'attribuait à Jacques d'Arthois.

AMSTERDAM.

Jacob Cornelisz [Buys], dit **Jacob van Amsterdam** (**Jacobus**

Amstelodamensis). Ec. Holl. — Les écrivains du XIXe siècle l'appellent souvent Jacob van Oostsanen, d'après son lieu de naissance, Oostzaan près d'Amsterdam, où il naquit avant 1470. Il s'établit à Amsterdam et fut le maître de Jan van Scorel. Il mourut avant le 18 octobre 1533. — Ses œuvres portent souvent sa signature, composée de I et A, séparés par une marque de famille, dont firent aussi usage ses parents, tels que son fils Dirck Jacobsz et son neveu Cornelis Buys.

[1904-C.] **Le Calvaire.** — Au centre de la composition, le Christ crucifié, posé de trois quarts; Marie-Madeleine, à genoux, embrasse ses pieds. Debout à sa droite, la Vierge soutenue par Saint Jean et une sainte femme. A senestre, deux autres femmes assises. Paysage boisé, avec vue de ville au fond.

Le type du Christ est tout semblable à celui du *Crucifiement*, jadis à Heeswijck, et aujourd'hui au Rijksmuseum d'Amsterdam. D'autre part, ce tableau rappelle en divers points le Maître du Martyre de Sainte Lucie (école de Geertgen), dont Jacob van Amsterdam semble avoir subi l'influence.

Bois. H. 0,65. — L. 0,54 (Jadis cintré du haut, le panneau a été transformé en rectangle par l'ablation du sommet et l'ajoute de coins arrondis).

Acquis par la société des Amis du Musée en 1904. Provient du couvent des Dominicains de Gand.

ARTHOIS.

Jacques d'Arthois ou **van Artois**. Ec. Flam. — Né à Bruxelles en 1613; reçu franc-maître de Saint-Luc, dans sa ville natale en 1634. Mort vers 1665. Jacques d'Arthois fut l'un des principaux paysagistes brabançons qui, à la suite de L. de Vadder s'inspirèrent surtout de la forêt de Soignes, dont on reconnaît dans leurs œuvres les terrains jaunâtres. Il fut suivi dans cette voie par Huysmans, son élève. - Œuvres nombreuses, notamment à Bruxelles, Vienne, Dresde, Dusseldorf, etc.

[1882-E.] **Paysage boisé.** — Un chemin encaissé, bordé de talus de terre jaune, traverse une forêt. Il est animé d'attelages, tandis que des promeneurs circulent sous bois.

Toile H. 1,34. — L. 2,39.

Acquis par la Ville de Gand en 1882.

AUDENAERDE.

Robert van Audenarde; Ec. flam. — Né à Gand, en 1663.

François van Cuyck, dit Myerop, et Jan de Cleef furent ses premiers maîtres. En 1685, il partit pour l'Italie, où il suivit les leçons de Carlo Marati. Revint à Gand en 1723, y fut reçu franc-maître en 1725, et y mourut en 1743 Graveur et érudit. Ses œuvres sont rares dans les musées.

[S. 90.] **Les religieux de Baudeloo, réunis en chapitre, sous la présidence de l'abbé Duermael.** — L'abbé est placé debout, à côté d'une table, dont le tapis porte ses armoiries (cinq pommes de pin renversées, rangées en sautoir). Autour de l'abbé, les religieux sont rangés deboute ou à genoux. Dans le haut de la toile, apparaît la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus.

Toile. H. 4,10. — L. 4,55. Milieu cintré.

Provient de l'abbaye de Baudeloo (N° 377 de l'Inventaire du Dépôt de Baudeloo).

[1881. J.] **Les Confrères de Notre-Dame de la Grande Boucherie.** — Sous une apparition de la Vierge avec l'Enfant, sont rangés les confrères, tous membres du métier de la Grande Boucherie, à Gand.

C'est l'un des plus importants portraits collectifs qui aient été peints dans notre pays au XVIIIe siècle.

Toile (cintrée au milieu du haut). H. 3.55. — L. 4.63.

Provient de la chapelle de la Grande Boucherie à Gand; cette toile se trouvait au dépôt de Sainte-Agnès, d'où elle a été transférée, en 1881, dans les réserves du musée. (Non exposée).

(?) BACKER.

Jacques de Backer, surnommé **Palermo**, du nom de son premier maître. Ec. flam. — Anvers. On ignore les dates exactes de sa naissance et de sa mort. Carel van Mander rapporte qu'il mourut jeune, âgé d'une trentaine d'années. Comme d'autre part on sait qu'il peignit un triptyque (*Jugement dernier*) qui fut placé sur le tombeau de Christophe Plantin, mort en 1589, M. Pinchart en conclut qu'il aurait vécu vers 1560-1590.

[S. 94]. **Triptyque** : Panneau central : **Le prophète Isaïe prédit à Ezéchias sa prochaine guérison**.

Volet dextre : **Le Calvaire.**

Volet senestre : **Jacques del Rio, 27e abbé de Baudeloo, et son saint patron.** Jacques del Rio, natif de Bruges, était né en 1522. Il fut abbé de Baudeloo de 1561 ou 1562 à 1610

Revers des volets : **Le Christ ressuscitant Lazare.** Un seule composition, en grisaille, couvrant les deux volets.

Bois. Panneau central cintré. H. au milieu 1,68, et de côté 1,44. — L. 1,42. — Volets : H. 1,78 et 1,54. — L. 0,67.

Provient de l'abbaye de Baudeloo ; figure dans l'inventaire de Spruyt, sous le nom de Jacques de Backer dit Palermo. — A. Sunaert, par suite d'une fausse interprétation de texte, crut devoir écarter cette attribution et y substitua le nom de François Pourbus, ce qui est une erreur manifeste. Il y a donc lieu de préférer l'attribution traditionnelle, que nous n'avons pu contrôler. La plupart des œuvres de Jacques de Backer ont disparu.

BERCHEM.

Nikolas, ou **Claes** Pietersz **Berchem** (aussi **Berghem,** et **Berrighem**). Ec. Holl. — Né à Haarlem en 1620. Elève de son père, le peintre de natures mortes, Pieter Claesz Il eut aussi pour maîtres N. Moyaert, P.-F. de Grebber, Jan Wills, et J.-B. Weenix. On croit qu'il voyagea en Italie entre 1642 et 1653. Décédé à Amsterdam en 1683.

[**1898. A.**] **Etude d'animaux.** — Une des rares études d'après nature que nous possédions de lui. Elle montre à l'avant-plan, un bœuf, une chèvre et deux moutons, en arrière, deux autres bœufs, le tout exécuté avec une largeur et une franchise de touche, une distinction de coloris, qu'on ne retrouve point dans ses meilleurs tableaux. C'est incontestablement son chef-d'œuvre.

Signé en bas à dextre : NIKOLAS BERCHEM.

Papier huilé, marouflé sur bois. H. 0,45. — L. 0,62.

Acquis sur la proposition de la Société des Amis du Musée, avec les fonds du legs Dart, en 1898. — Provient de l'ancienne collection gantoise de M. Lefebvre-van den Berghe. Voir *Inventaire archéologique de Gand,* 2e série, fiche n° 263 par A. Heins.

BEYEREN.

Abraham Hendricksz **van Beyeren.** Ec. Holl. — Né à La Haye en 1620-1621. Travailla successivement à Leyde, la Haye, Delft, Amsterdam et Alkmaar. Décédé à Alkmaar en 1675. L'un des plus grands peintres de natures-mortes ; méconnu de ses contemporains, il vécut dans la misère.

[1902. A.] **Un étal de poissonnier.** — Divers poissons sont jetés sur une table.

Signé du monogramme AVB (unis) et daté 1666.

Toile. H. 0,95. — L. 1,26.

Acquis par la Ville de Gand, en 1902, à la vente Huybrechts à Anvers.

BLESIUS.

Manière du **Pseudo-Blesius**, voy. **XVIe siècle Flamand** (Anversois vers 1510-1525) [1901-B].

BOECKSENT.

Frère **Jan Boecksent.** Ec. flam. — Né à Gand 22 octobre 1660, y décédé 9 avril 1727. D'abord frère lai, puis religieux profès (1685) au couvent des Récollets de Gand, il fut un sculpteur de talent. Lorsque Mgr Philippe-Erard van der Noot, 13e évêque de Gand (1696-1730) fit ériger son riche mausolée dans la chapelle Notre-Dame de l'église cathédrale Saint-Bavon, le travail de sculpture fut confié à J.-B. van Helderbergh (statue de l'évêque), à P. de Sutter (l'ange) et à frère Jan Boecksent, pour le groupe du *Christ à la colonne,* flagellé par deux bourreaux. Notre artiste exécuta, en collaboration avec le même P. de Sutter, et avec l'élève de celui-ci, P.-A. Verschaffelt, les quatre figures colossales des *Evangélistes,* en haut relief, qui ornent les pendentifs de la coupole de l'église abbatiale Saint-Pierre. Enfin il fut l'auteur d'un *Ecce Homo,* et d'une *Mater dolorosa* en marbre blanc, à l'église Saint-Jacques, et de plusieurs statues dans l'ancienne église des Récollets.

Sunaert, dans son catalogue, cite encore un *Saint Jérôme,* qui appartenait (1890) à la famille Maelcamp.

[S. 122] **Portrait de l'artiste.** — Au fond se voit une de ses œuvres : *Le Christ à la colonne,* dont il a été question ci-dessus (cf. la gravure du mausolée par Mich. Heylbroeck).

Bien que J. Boecksent ne soit point cité comme peintre, l'attitude et l'expression de ce portrait montrent suffisamment qu'il s'y est peint lui-même, d'après le miroir.

Toile H. 0,67. — L. 0,50.

Don de M. Fr. Huyttens, vice-président de l'Académie de dessin, en 1814.

BOEL.

Pieter Boel. Ec. flam. — Né à Anvers en 1622. Probablement élève de J. Fyt ; en tous cas son imitateur. Voyagea en Italie ; franc-maître à Anvers en 1650. Collabora encore à Anvers, en 1671, au tableau offert par les peintres à l'avocat van Bavegom (Mauritshuis à La Haye). Il s'établit ensuite à Paris, et travailla aux Gobelins. Son nom y fut orthographié : *Boule.* Mort à Paris en 1674. Il fut aussi graveur. — Chefs-d'œuvre à Madrid et à Bruxelles ; œuvres signées à Rotterdam, Lille, etc.

[S. 48.] **Gibier, mort dans un paysage.** — Un lièvre es tsuspendu à un arbre ; à côté de lui, un héron et d'autres oiseaux.
Toile H. 1,08. — L. 1,77.
Provenance : Dépôt de Baudeloo. (Inventaire, n° 237).
Voy. aussi : **FYT [1904-E].**

BOEYERMANS.

Theodorus Boeyermans. Ec. flam. — Né à Anvers en 1620. Probablement elève de A. van Dyck ; en tous cas son imitateur. Reçu franc-maître peintre à Anvers en 1654. Mort en 1678.

[S. 1.] **Vision de sainte Marie-Madeleine de Pazzi.** Le Christ descend du ciel et présente son cœur à la sainte agenouillée, soutenue par des anges. Dans le haut du tableau, on aperçoit le ciel avec Dieu le Père et, un peu en dessous, la Vierge.
Signé : T. BOEYERMANS pinxit.
Toile Fig. gr. nat. H. 3,18. — L 2,14. Jadis cintré du haut.
Ce tableau, d'après l'inventaire de Spruyt, décorait jadis l'église des carmes chaussés de Gand. Il se trouvait à côté du chœur.

[S. 2.] **Saint Charles Borromée secourant les pestiférés.** Le saint cardinal en aube et étole, accompagné d'un clerc tenant un cierge, porte l'extrême-onction à une femme assise, mourant de la peste. Elle est soutenue par une vieille femme. D'autres pestiférés sont couchés autour de ce groupe principal. Dans le haut des anges voltigent, apportant des palmes.
Toile. Fig. gr. nat. H. 3,18. — L. 2,14. Jadis cintré dans le haut.
Pendant du précédent. Provient egalement des carmes chaussés à Gand.

BOSCH.

Jheronimus van Aecken (Aken), alias Bosch. Ec flam. — Date de naissance incertaine. On la place ordinairement vers 1460. D'après son portrait et la date de sa mort, il faudrait la reculer encore. Cité à Bois-le-Duc depuis 1488, il signa habituellement du nom de cette ville : *Jheronimus Bosch* (en caractères gothiques). Travailla beaucoup pour la cathédrale de Bois-le-Duc (1494-1508). En 1504, Philippe le Beau lui commanda un grand retable. Il mourut en 1516.

Jheronimus Bosch est l'un des plus grands peintres de l'ancienne école flamande. C'est un novateur et un chef d'école, créateur du genre fantastique et populaire, où excellera Bruegel. Comme coloriste, il renouvelle la technique et les harmonies des tons. Enfin il est l'un des inventeurs du paysage du XVIe siècle. Patinier procède de lui.

On ne connaît guère de lui qu'une vingtaine d'œuvres originales, la plupart dans la péninsule ibérique, surtout à l'Escurial. Vienne vient au premier rang des autres contrées. Ni Bruxelles, ni Anvers, ni Amsterdam, ni La Haye, ni Paris, ni Londres n'ont de lui des œuvres incontestées.

Nombreuses copies anciennes, parfois fort belles.

[1902-H.] Le Portement de la Croix. — Composition très-touffue, à nombreuses figures grimaçantes, de grandeur naturelle, à mi-corps. Dans un coin, sainte Véronique.

Bosch a traité plusieurs fois ce sujet, entre autres dans deux tableaux conservés à l'Escurial, sans compter la grande composition perdue, gravée d'après L. Lombard. Coïncidence curieuse : Marcus van Vaernewyck rapporte qu'un beau tableau du même sujet fut détruit par les iconoclastes à l'église Ste-Pharaïlde.

Bois. H. 0,74. — L. 0,81.

Acquis par la Société des Amis du Musée, en 1902, de M. Fr. Kennis.

[1908-H.] Saint Jérome. — Le saint vêtu d'une tunique est prosterné, en prière devant une croix, à l'avant-plan d'un paysage étendu; près de lui, des plantes fantastiques.

Bois. H 0,81. — L. 0,61.

Acquis par la société des Amis du Musée en 1908.

BOUT.

Pierre Bout. Ec. flam. — Né à Bruxelles en 1658. On le

dit devenu franc-maître à Bruxelles en 1670, ce qui est évidemment incompatible avec la date citée pour sa naissance. Il étoffait habituellement de figures, les tableaux de Adr. Boudewyns. Mort après 1701. Fut également graveur.

[S.-85.] **Départ pour la chasse au faucon.** — La scène se passe sur la terrasse dallée d'un somptueux palais de style italien. L'architecture est attribuée traditionnellement à N. du Pont (Voyez PONT.)

Toile. H. 0,81. — L. 1,12.

Probablement identique au nº 17 de l'inventaire du Dépôt de Baudeloo.

BRUEGHEL.

Peeter II Brueghel (ensuite **Breughel**). Ec. flam. — Né à Bruxelles en 1564; franc-maître à Anvers, en 1585; mort à Anvers, en 1637-1638. Fils de Peeter Brueghel le Vieux, et frère de Jan Brueghel, dit de Velours. Il était élève de Gillis van Conincxloo. Depuis le XVIIIe siècle les amateurs lui appliquent à tort le surnom : Brueghel d'Enfer, qui auparavant désignait aussi son frère Jan, à cause des scènes mythologiques infernales qu'il avait peintes en grand nombre.

On ne connaît de Peeter II que des copies de valeur inégale, d'après les œuvres de son père et d'autres peintres, tels que Merten van Cleve.

[S. 46.] **Repas de noces.** — Autour d'une longue table sont assis les invités, auxquels on apporte de grandes cuvelles de riz au lait. Au bout de la table le bailli; à côté de lui, un franciscain. Copie réduite par Peeter II d'après un chef-d'œuvre de Peeter Bruegel le Vieux, au musée impérial de Vienne.

Bois. H. 0,70. — L. 1,05.

Catalogue du Musée du département de l'Escaut nº 201; — Inventaire du Dépôt de Baudeloo, nº 19.

CHAMPAIGNE.

Phillippe de Champaigne. Ec. flam. et franç. — Né à Bruxelles en 1602. Il se rendit à Paris en 1621 et s'y lia avec le Poussin. Revint à Bruxelles en 1627 pour l'exécution d'un tableau commandé pour la Confrérie de saint Job. Retourna à Paris et y reçut en 1629 des lettres de naturalisation Membre et recteur de l'Académie. Divers travaux au Luxembourg,

exécutés pour Marie de Médicis ; Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche et Louis XIV lui firent également diverses commandes importantes. Mort en 1674.

[1903-C.] **Portrait de Pierre Camus,** successivement évêque de Belley et d'Arras. Il est peint en buste et vu de trois quarts. Une estampe de l'époque, gravée par J. Morin, ne laisse aucun doute sur la personnalité du prélat représenté.

Daté, au bas, sur la tablette : ÆT^{s} 58—1643.

Toile : H. 0,73. — L. 0,50.

Acquis par la Société des Amis du Musée, en 1903, chez M. Sedelmeyer à Paris.

CHARDIN.

Jean-Baptiste-Siméon Chardin. Ec. franç. — Né à Paris en 1699. Elève de Cazes et de Noël Coypel, reçu à l'Académie Saint-Luc, puis à l'Académie de Paris, en 1728. Pensionnaire du roi, il fut logé au Louvre. Mort à Paris en 1779. — A côté de Ant. Watteau, Chardin fut le plus grand peintre français du XVIIIe siècle.

[1899-A.] **Nature morte.** — Sur une table, sont disposés un fromage blanc sur une feuille de chou, et quelques pommes de terre, une rareté pour l'époque ; un pot de crême et une boîte à lait complètent le tableau.

Signé : J. C.

Carton marouflé sur bois. H. 0,505. — L. 0,44.

Donné en 1899, par M Georges Hulin, vice-président de la Société des Amis du Musée et membre de la Commission du Musée

CHASTEL.

François du Chastel, ou **Duchastel.** Ec. flam. — Né à Bruxelles en 1625 ou 1626. Elève de David Teniers. Séjourna en France, où il travailla avec Van der Meulen. On croit qu'il est mort en France en 1691. Ses œuvres, souvent confondues avec celles d'autres peintres tels que Coques, Biset et même van Tilborgh, se trouvent rarement, sous son nom, dans les musées.

[S. 11.] **Fête d'inauguration de Charles II, roi d'Espagne, comme comte de Flandre, en 1666.** — Ce prince est représenté par le marquis de Castel-Rodrigo gouverneur général des Pays-Bas. La scène se passe au Marché du Vendredi à Gand. On

compte sur cette vaste composition, mille figures. Ce tableau est généralement considéré comme le chef-d'œuvre du maître.

Le peintre est représenté à l'avant plan tenant un papier avec sa signature : F. DUCHASTEL, fecit A° 1668.

Le même sujet est représenté dans une gravure de Lucas Vorsterman le jeune, en plusieurs planches, encadrées de 116 portraits de personnages ayant pris part à la cérémonie. La composition n'est pas la même que dans notre tableau.

Toile. H. 3,35. — L. 5,35.

Provient de l'Hôtel de Ville, où il décorait jadis la grande salle des Etats.

(?) **Attribué à François du Chastel :**

[1890 A.] **Portrait du seigneur du Faing.** — Il est représenté en armure et porte l'écharpe du commandement Son image se retrouve dans le cortège des nobles qui suivent le représentant de Charles II, dans le tableau précédent.

Ce portrait a été retrouvé dans une porte, lors des démolitions de constructions parasites autour du château des Comtes

Il avait été rétréci à dextre. Une bande a été ajoutée par le restaurateur.

Toile. H. 0,82. — L. 0.63.

CLEEF.

Joannes de Cleef. Ec. flam. — Né à Venloo, en 1646. Elève de G. de Craeyer à Gand. Franc-maître en cette ville en 1668. Juré du métier des peintres gantois de 1677 à 1679, et de 1703 à 1705. Mort, en 1716, à Gand, où il s'était établi dès sa jeunesse.

[S.39.] **Saint Joseph couronné par l'Enfant Jésus**. — La Vierge, agenouillée sur les marches d'un temple païen, tient des deux mains l'Enfant Jésus qui pose une couronne sur la tête de saint Joseph agenouillé. Deux chérubins l'assistent, tandis que Dieu le Père précédé du Saint-Esprit, apparaît dans les nues, accompagné de deux anges. Deux autres anges apportent des lis et répandent des fleurs sur le saint.

Fig. gr. nat. Toile. H. 2,93. — L. 3,55.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau ornait une des chapelles de l'église des Dominicains. Il était encastré dans une boiserie.

(?) **Attribué à Joannes de CLEEF :**

[S.40.] **La Manne.** — Moïse, à l'avant plan, regarde le ciel et lève.

la main droite tenant la verge. Autour de lui des soldats, des femmes et des enfants ramassent la manne. A gauche et à droite, on remarque des rochers surmontés d'arbres ; dans le fond, des montagnes.

Toile. H. 0,86. — L. 1,36.

N° 160 de l'ancien inventaire du dépôt de Baudeloo.

L'attribution traditionnelle paraît inadmissible.

(?) **CODDE.**

Pieter Codde. Ec. Holl. — Né à Amsterdam 1599 ou 1600. Mort en 1678. Peintre de genre influencé par F. Hals.

Attribué à Pieter Codde :

[1903.G.] **Une tabagie.** — Deux hommes, dont l'un porte le costume militaire, semblent se disputer au sujet d'un coup de dés. Une femme assise se trouve entre eux. A terre, on remarque une cuirasse, une épée et des gantelets. Sur la table, des pipes.

Bois. H. 0,32. — L. 0,42.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903, à Amsterdam (vente Fr. Müller et C°).

COECKE.

Peeter Coecke (ou **Coucke**) **alias van Aelst.** Ec. flam. — Né à Alost en 1502, mort à Bruxelles en 1550. Elève de Bernard d'Orley. Franc-maître à Anvers en 1527. Il fut le maître de Bruegel le vieux. Il avait séjourné longuement en Italie et visité Constantinople. Travailla surtout à Anvers, puis à Bruxelles, comme peintre, architecte et imprimeur. Il fut l'un des promoteurs de la Renaissance dans nos contrées.

Voyez : **MAITRE DES SAINTES CÊNES.**

(?) **CONINCK.**

David de Coninck. Ec. flam. — Né à Anvers 1636, élève de P. Boel. Franc-maître 1663. Visita l'Allemagne, la France et l'Italie. Lors de son séjour à Rome, on le surnomma **Rommelaer.** Mort à Bruxelles, après 1699.

Attribution traditionnelle non contrôlée :

[S.63.] **Animaux dans un jardin.** — Au milieu, une fontaine ; autour, on remarque des coqs, des lapins, un perroquet, un paon.

Toile. H. 0,55. — L. 0,72.

Catalogue du Musée du département de l'Escaut, n° 105.

CORNELIS ENGELBRECHTSZ. — Voyez **LEYDE.**

COXCIE.

Raphaël de Coxcie, ou **van Coxcyen.** Ec. flam. — Né à Malines en 1540, fils de Michel, mort à Bruxelles en 1616.

[S. 54.] **Le Jugement dernier.** — Dans le haut de cette vaste composition on voit, assis sur une nuée, le Christ accompagné de la Vierge et de saint Jean. Une pléïade d'anges, de saints et de prophètes l'environnent. La partie inférieure est occupée par d'innombrables groupes de ressuscités. A dextre, les justes sont conduits au ciel par des anges, tandis qu'à senestre les réprouvés sont précipités dans l'enfer. On prétend que le peintre a placé son portrait de profil, à droite de la composition.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau fut peint pour le compte du magistrat en 1588-1589; il décorait encore le « Collège de la Keure » à l'hôtel de ville en 1777. Il fut placé au musée en avril 1825.

Bois. H. 3,00 m. — L. 3,69.

CRAYER.

Gaspard (ou **Jaspard) de Crayer** (ou **Craeyer).** Ec. flam. — Né à Anvers en 1582. Dans sa jeunesse, il fut archer de la Garde Noble, à Bruxelles, puis s'adonna à la peinture. Fut élève de Raphaël de Coxcie, et peintre du prince cardinal Ferdinand. Rubens et van Dyck apprécièrent son talent et l'honorèrent de leur amitié. Entra dans la corporation des peintres de Bruxelles en 1607, doyen en 1614-1615. S'établit à Gand vers 1648. Il y fut reçu franc maître en 1664 et y mourut en 1669.

[S. 18.] **Le Jugement de Salomon.** — Salomon assis sur un trône, la tête ceinte de la couronne, étend son sceptre de la main droitre, pour commander à un soldat de saisir l'enfant disputé par les deux mères. — Sur l'avant plan, vue de dos, est agenouillée la vraie mère, l'autre est debout à droite. L'enfant mort, un vrai chef-d'œuvre de peinture, est couché sur les marches du trône.

C'est sans doute la plus ancienne œuvre de G. de Crayer que possède notre musée. On y remarque encore la recherche des fortes oppositions d'ombre et de lumière, due à l'influence caravagesque, qui dans la première partie du XVIIe siècle, se fit si profondément sentir dans nos régions.

Toile. H. 2,43. — L. 3,25. — Fig. grand. nat.

Ce tableau décorait jadis la Chambre collégiale du Vieux-Bourg à Gand.

Des recherches faites par M. R. Schoorman aux archives de l'Etat à Gand, ont fait retrouver diverses pièces intéressantes concernant ce tableau. C'est ainsi que nous savons que la toile fut commandée en 1619, après approbation de l'esquisse envoyée par l'artiste qui habitait alors Bruxelles. Le tableau ne fut livré qu'en 1622, après plusieurs lettres de rappel. Il fut payé 112 1/2 livres de gros ou 1,132 francs, valeur en 1622.

[S. 19.] **Le Martyre de Saint Blaise** — Au milieu de la toile, le saint, vu de face et dépouillé de ses vêtements, est suspendu à un arbre placé à gauche. Un ange apporte la palme du martyre. On remarque encore un bourreau, une femme qui recueille le sang ainsi que deux hommes.

Le tableau est signé en bas à gauche : G. D. CRAYER F. A. 1668 ÆT. 86.

Le peintre avait donc quatre vingt six ans, quand il peignit cette toile. Même composition au musée de Bruxelles, avec quelques variantes.

D'après Spruyt, ce tableau se trouvait, en 1777, dans l'ancienne église des Dominicains à Gand.

Voir *Invent. Archéol. de Gand,* 1e série, fiche nº 56 par L. Maeterlinck.

[S. 13.] **Tobie et l'ange Raphaël.** — Tobie, un genou à terre, enlève la vésicule biliaire à un poisson, tandis que l'ange, vu de profil, semble lui donner des conseils. Un chien se désaltère à l'avant plan. La scène se passe dans un paysage.

Toile Fig. gr. nat H. 2,28. — L. 2,43.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau se trouvait en 1777, dans l'église de l'abbaye de Saint-Pierre.

Les musées de Lille et de Louvain en possèdent des répliques.

[S. 14.] **Le couronnement de Sainte Rosalie.** — La Vierge, sur un piédestal monumental, tient l'Enfant Jésus ; à sa droite, se trouvent deux anges portant des roses; un troisième dans le haut soutient une draperie. A l'avant plan, sainte Rosalie couverte d'un manteau brodé d'or, s'agenouille devant le piédestal. A terre, une branche de lis, quelques livres et une tête de mort. Un archange, debout à côté de la sainte, semble vouloir lui passer la couronne que l'Enfant Jésus lui présente.

Fig. gr. nat. Toile. H. 3,22. — L. 3,64.

Ce tableau décorait jadis l'église de l'abbaye de Saint-Pierre. Il fut enlevé par les Français et donné au roi de Sardaigne qui le restitua après 1815. — La peinture a été pliée en quatre pour faciliter son transport. Ceci explique de nombreux repeints assez visibles.

Voir *Invent. Archéol. de Gand,* 1e série, fiche nº 36 par L. Maeterlinck.

[S. 15.] **Saint Jean à l'île de Pathmos.** — Le saint, représenté à mi-corps, appuie la main gauche sur un livre ; de la droite, il tient une plume. A gauche, on remarque la tête d'un aigle.

Toile. H. 1,28. — L. 1,02.

[S. 16.] **La Résurrection.** — Esquisse en grisaille du tableau décrit au numéro suivant.

Toile. H. 0,60, L. 0,46. — Sur l'envers de la toile, est figurée l'esquisse moins achevée d'un Christ en croix, également par de Craeyer.

Nº 38 de l'inv. de dépôt de Baudeloo. — Gravé par G. Galle d'Anvers.

[S. 17.] **La Résurrection.** — Le Christ est figuré en grandeur naturelle, dans la même attitude que l'esquisse décrite au numéro précédent, avec cette différence qu'au lieu de poser le pied sur la tombe, il s'élève déjà dans l'espace. Il lève les regards vers le ciel ; de la main gauche, il tient la bannière de la croix.

Toile. H. 2,66 — L. 1,70.

Nº 364 de l'inv. de Baudeloo. D'après l'inventaire de Spruyt, se trouvait jadis dans l'église des pères Dominicains.

Voir *Invent. Archéol. de Gand,* 1e série, fiche nº 87 par L. Maeterlinck.

[S. 21.] **Remise de la bulle Sabbatine.** — La Vierge debout remet la bulle au pape Honoré III, à genoux en habits pontificaux.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,50 — L. 1,95.

D'après Spruyt, provient du couvent des carmes chaussés de Gand.

[S. 22.] **Saint Simon Stock recevant le scapulaire.** — Le saint est agenouillé, à gauche, devant la Vierge assise sur des nuées et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Un archange assiste le saint ; dans le ciel, un concert d'anges.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,77. — L. 1,50. — Forme ovale.
Même provenance que le précédent.
Voir *Invent. Archéol. de Gand*, 1e série. fiche nº 68 par L. Maeterlinck.

[S. 20.] **Le Martyre de saint Laurent.** — Le saint nu est étendu sur un gril en fer, sous lequel un homme à genoux, à gauche, attise le feu avec une fourche, tandis qu'un autre, vu de dos, verse un panier de charbon sur le brasier. Un vieillard qui soutient le saint, regarde en suppliant un chef monté sur un cheval blanc. Une tête de nègre se remarque à droite. Quelques soldats au fond. Au-dessus, deux anges apportent la couronne et la palme du martyre.
Toile, cintré, H. 3,52. — L. 2,25.
Provient de la chapelle St-Laurent (hospice de Wenemaer), place Sainte Pharaïlde. Dépôt des Hospices Civils, en 1904.

[1881-E.] **Notre-Dame du Rosaire.** — Philippe IV et le pape Honoré III à genoux prient devant elle ; à côté d'eux, divers prélats et moines. Près du bord inférieur, une pierre porte dans un cartouche, un écusson aux armes d'un cadet de la noble famille Triest.
Toile, H. 2,87. — L. 2,11.
Transféré de l'ancien dépôt communal Sainte-Agnès.
Provenance inconnue.

[1882-B.] **Vision de saint Augustin.** — Le saint, assis à gauche, tient à la main son cœur enflammé ; un ange derrière lui porte sa mitre. Il regarde la Vierge avec l'Enfant Jésus sur un nuage et trois saintes plus bas à droite.
Toile, H. 2,81. — L. 1,96.
Ce tableau provient de l'église du Grand Béguinage de Gand. Il avait été vendu, lors du transfert des béguines à Mont-Saint-Amand, à un antiquaire, pour la somme de 40 francs. Revendiqué par la Ville de Gand en 1882, il fut restitué après un long procès.
Mentionné dans l'Inventaire de Spruyt.

CUYCK.

Franchois van Cuyck de Myerhop (ou **Mierop**). Ec. flam. — Né à Bruges vers 1640, d'une vieille famille noble, il fut peintre amateur. Son genre favori était la nature morte; il réussissait surtout la peinture des poissons. En 1663, le

métier des peintres de Gand voulut le contraindre à l'affilication, mais il repoussa cette prétention parce qu'il ne cultivait la peinture que comme passe-temps.

Il remplit à Gand diverses fonctions, notamment celles de « *hooftman* » des meuniers et huiliers, en 1677, des bouchers en 1678, des merciers en 1680, 82, 85, 86, et simultanément celles de *hooftman* des peintres, sculpteurs et verriers de 1680 à 1686. A partir de 1687, on le perd de vue. Les données ci-dessus prouvent suffisamment l'erreur des biographes qui tous le font mourir en 1678. Il faut peut-être lire 1687?

[1903-H.] **Le serment du métier de la Grande Boucherie.** Portraits de 20 confrères, assistant à la Messe.

Toile coupée en deux parties, encadrées separément à une époque inconnue. Chacune H. 1,91. — L. 1,89

L'œuvre provient de l'ancienne Grande Boucherie de Gand. Elle a pu être identifiée grâce à une inscription heureusement retrouvée sous une couche de peinture plus récente :

GHEMAECKT ENDE GHEVEN BIJ HOOFTMAN JOR FRANCOHIS (sic) VAN CUYCK DICT MYERHOP.... (Suivent les noms des confrères représentés et la date : ANNO 1678).

DUCHASTEL. Voy. **CHASTEL.**

DUJARDIN. Voy. **JARDIN.**

DUPONT. Voy. **PONT et BOUT.**

DYCK.

Antonio van Dyck. Ec. flam. — Né à Anvers en 1599. Elève de H. van Balen. Reçu franc-maître en 1618, il entra dans l'atelier de Rubens, duquel il devint le meilleur élève. Fit le voyage obligé en Italie, où il resta cinq ans et peignit les fameux portraits de nobles Gênois. S'établit ensuite en Angleterre, où il reçut un brillant accueil à la cour de Charles Ier qui le créa chevalier. Mort à Londres en 1641.

[1882-A.] **Portrait d'Adriaen van Stalbemt** (Grisaille). — Le modèle, un peintre anversois qui, comme A. van Dyck, peignit à la cour de Charles Ier, en Angleterre, est représenté à mi-corps; de la main gauche, il relève son manteau.

Grisaille exécutée probablement en vue de la gravure par Pontius.

Bois. H. 0,25. — L. 0,185.

Acquis par la Ville à la vente du Bus de Gisignies, à Bruxelles en 1882, au prix de 3000 francs.

A. van Dyck. (Original ou copie?)

[1900-D.] **Jupiter et Antiope.** — Jupiter, sous la forme d'un satyre, découvre Antiope endormie Un aigle accompagne le maître des dieux. La scène se passe dans un vaste paysage mouvementée.

La composition de ce tableau, qui paraît dater de la jeunesse du maître, est certainement de A. van Dyck, et a été gravée sous son nom par Vorsterman. Peut-être l'original est-il perdu, et n'avons-nous ici qu'une bonne copie du temps, ou une répétition d'atelier. Certains connaisseurs croient pourtant que notre tableau est l'original lui-même.

Toile. H. 1,50. — L. 2,20.

Acquis par la société des Amis du Musée en 1900, de MM. P. et D. Colnaghi à Londres.

Ecole de A. van Dyck (Seconde moitié du XVII[e] siècle):

[1904 B.] **Apollon et l'Hydre.** — Le dieu du soleil, descendu de son char, dont on aperçoit les chevaux blancs, au fond, dans un rayonnement de lumière, foule aux pieds l'hydre qu'il vient de terrasser. Le dieu de l'amour semble le féliciter.

Peut-être esquisse en vue d'une tapisserie de Bruxelles ou des Gobelins ?

Toile H. 0,60. — L. 0,50.

Acquis par la Ville en 1904, de M. Herman van den Berghe, artiste peintre à La Panne.

EERTVELT.

Andries van Eertvelt, Ertevelde, ou Artveldt. Ec. flam. Né à Anvers en 1590. Son portrait peint par A. van Dyck, se trouve au musée de Dresde; il fut gravé par S. a Bolswert. L'un des plus anciens peintres de marines flamands. Mort en 1652. Ses œuvres sont rares dans les musées. Le musée impérial de Vienne possède une marine signée du monogramme AVE (unis).

[S. 88] **Navires en perdition.** — A senestre, un navire turc s'engloutit, tandis que son équipage grimpe sur l'arrière ou se jette dans les flots. Plus à l'avant plan, un autre navire sombre

sur des récifs. A dextre on remarque un grand navire avec un nombreux équipage qui porte, sur le pont d'avant, la signature et la date. Plus en arrière, l'inscription: *God sij met ons allen, anno* 1523. Sur la mer houleuse on remarque, dans le lointain, plusieurs autres navires chargés de monde. L'un de ceux-ci porte un pavillon hollandais.

Signature en partie effacée: .... VAN E..EVELDE..623.

Toile, H. 1,70. — L. 3.15.

N° 217 du catalogue du musée du dép. de l'Escaut; n° 323 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. Il y porte le titre de: « Un tableau représentant le fameux combat naval de Lépante en 1523, (sic) peint par van Eertvelt en 1623. ».

Voir *Inventaire archéologique de Gand*, 2e série, fiche n° 335 par L. Maeterlinck

ENGELBRECHTSZ. Voyez **LEYDE.**

ES.

Jacob Fopsen **van Es** (ou **Essen**). Ec. flam. — Né à Anvers. Peintre de natures-mortes. Franc-maître à Anvers en 1617. Mort en 1665 1666.

[S. 87.] **Huîtres et Dessert.** — Un plat d'huîtres, deux citrons, une assiette chargée de raisins et un « vidrecome » doré. A l'avant plan, deux grands plats de confiseries.

Bois H. 0,64. — L. 1,06.

N° 125 du catalogue du musée du département de l'Escaut.

Voir *Inventaire archéol. de Gand*, 2e série, fiche n° 307 par A. Dutry.

FABRITIUS.

Carel Fabritius. Ec. holl. — Né vers 1620, décédé en 1654, victime de l'explosion de la poudrière de Delft. Elève de Rembrandt et maître de Vermeer de Delft.

Voyez: **XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS** [1905-E.]

FAES Sir Peter van der Faes, dit Lely. — Voyez **LELY.**

FYT.

Joannes Fyt. Ec. flam. — Né à Anvers en 1611. Elève de Frans Snyders Franc-maitre en 1630. Se rendit à Paris et en Italie. A son retour à Anvers, devint membre de la Gilde des Romanistes en 1650, et consul de celle-ci en 1652. Mort en 1661. Il grava à l'eau forte.

[1907.A.] **Le Hibou.** — Nature morte : sur une table de marbre, sont déposés un lièvre mort et divers oiseaux. Dans le haut, un hibou, les ailes ouvertes, menace un petit oiseau saisi de terreur.

Toile. H. 0,68. — L. 0,93.

Acquis par la Ville en 1907, à la vente Sedelmeyer, à Paris (catalogué sous le titre inexact : « Le Grand Duc »).

[1907.F.] **Le Paon.** — Nature morte : diverses pièces de gibier, parmi lesquelles une hure de sanglier. A l'avant-plan un paon mort.

Toile. H. 1,45. — L. 1,25.

Acquis en 1907, à Amsterdam (vente Fr. Müller et C°) par la Société des Amis du Musée, avec le concours de la Section gantoise de l'Association belge de photographie.

[1904.E] **Butor et canards surpris par des chiens.** — Les chiens, dont on ne voit que l'avant-train, à senestre, fondent sur des canards épouvantés, et un butor qui, les ailes ouvertes, semble vouloir se défendre. La scène se passe dans un marécage.

M. Max Friedlaender incline à croire le tableau de P. Boel, plutôt que de J. Fyt.

Toile. H. 1,38. — L. 1,72.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1904, de M. Kleinberger, à Paris.

(?) GILLEMANS.

Joan-Paulo Gillemans. Ec. flam. — Né à Anvers en 1618. Franc-maître en 1648. Mourut en 1675. Peintre de natures-mortes, influencé par J.-D. de Heem.

[1901.A.] **Légumes et fruits.** — Nature morte : dans un bol de porcelaine à décor bleu, sont déposés des citrons coupés ; à l'avant-plan, une botte d'asperges et des raisins blancs.

Bois. H. 0,39. — L. 0,50.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1901 (vente chez Fiévez, à Bruxelles).

GILLIG.

Jacob Gillig. Ec. holl. — Né à Utrecht en 1636 (?), mort dans la même ville en 1701. Peignit surtout des poissons de rivière.

[1899.D.] **Poissons d'eau douce.** — Quelques poissons versés sur une table.

Bois. H. 0,34. — L. 0,42.

[1899.E.] **Poissons d'eau douce.** — Pendant du précédent.

Bois. H. 0,34. — L. 0,42.

Les deux tableaux acquis par la Société des Amis du Musée en 1899 à Amsterdam (vente Fr. Müller et C°).

GLIMES.

P. de Glimes. Ec. flam. XVIII° siècle, Bruxelles. — Le seul renseignement que nous possédions sur cet artiste, est qu'il est l'auteur d'un portrait de H.-C.-N. van der Noot, avocat au conseil de Brabant, gravé par Theodorus de Brode ; d'où l'on peut conclure qu'il vivait dans la seconde moitié du XVIII° siècle.

[1902 E.] **Le Bain.** — Sous de hautes futaies, au bord d'un petit étang, sont groupés quatre jeunes bergères, dont une est vêtue, tandis que les autres se baignent.

A l'avant-plan à senestre, une chèvre, deux moutons, une houlette et une corbeille de fruits. Une autre corbeille est suspendue à un arbre, à dextre.

A l avant-plan, à dextre, sur un bloc de rocher, la signature, en partie peu distincte : P. DE GLIMES.

Toile. H. 0,64. — L. 0,87.

Legs de M. Surmont, d'Anvers, en 1902.

GOES.

Hughe van der Goes. Ec. flam. — Né à Gand, où habitaient d'autres membres de sa famille, laquelle était vraisemblablement originaire du Brabant (Anvers ?) où le nom de famille van der Goes était assez répandu. Il fut reçu franc-maître à Gand, le 5 mai 1467. Juré du métier des peintres dès 1468, il fut doyen de 1474 à 1476. Cette même année, ou l'année suivante, il se retira au couvent des chanoines réguliers de Rouge Cloître, où déjà un frère de Hughe était religieux.

Au retour d'un voyage à Cologne, il fut frappé de folie et mourut peu après, en 1482. — L'un des plus grands génies du XV° siècle, à certains égards il poussa plus loin que Johannes van Eyck lui-même, l'analyse de formes humaines. Ses conquêtes artistiques annoncent et préparent le XVI° siècle.

Il est regrettable pour la ville de Gand, qu'elle n'ait su con-

server ni reconquérir aucune de ses œuvres. Ni une statue, ni un monument n'y rappelle le plus illustre artiste qu'elle ait produit, alors que tant d'hommes de second rang y sont commémorés.

Copie d'après Hughe van der Goes :

[S 104.] **Le Christ mort porté au tombeau.** — Copie libre, de seconde main, avec changement des proportions. Le cadavre de Christ, est porté par Nicodème et Joseph d'Arimathie. Derrière ce groupe, la Vierge ainsi que saint Jean et une sainte femme. Figures à mi-corps, sur fond d'or.

On connaît un très grand nombre d'exemplaires de cette composition célèbre, généralement traitée en largeur comme l'original. La meilleure de ces copies est conservée au musée de Naples. Une autre figure au musée de Tournai, sous le nom de Rogier van der Weyden. La composition a été gravée par Jérôme Wiericx.

Quant à l'original de Hughe van der Goes, il était peint à la détrempe sur toile et a péri dans l'incendie d'un palais, à Gênes. Un fragment sauvé de la destruction (têtes de la sainte Vierge et de saint Jean) a été récemment retrouvé, dans la bibliothèque du collège de Christ Church, à Oxford.

Bois. H. 1,11. — L. 0,70.

Donné au musée, avant 1870, par M. Benoni Verhelst, antiquaire à Gand.

GOSSART. Voyez **MAUBEUGE.**

HALS.

Frans Hals, le Vieux. Ecole flam. et holl. — Né à Anvers, en 1580-81. Elève de Carel van Mander; influencé par Rubens. Se fixa à Harlem en 1604, et introduisit en Hollande la manière de peindre large et lumineuse du maître anversois. Hals devint lui-même un des plus grands virtuoses du pinceau. Sa verve et sa facilité sont sans égales. Il exerça une grande influence sur l'école hollandaise. Il mourut à Harlem en 1666. On y admire encore ses merveilleux portraits collectifs de corporations.

[1898-B.] **Portrait d'une dame âgée. —** Le visage est tourné de trois quarts vers la gauche, elle est vêtue de noir et porte une large collerette. Ses deux mains superposées, reposent sur sa ceinture. Cette peinture porte le monogramme du maître

(H F accolés), sous l'inscription suivante : ÆTĀ SVÆ 53. ANº 1640.

Toile. H. 0,845. — L. 0,675 (forme ovale).

Ce portrait faisait pendant à un autre, représentant un homme, exécuté cinq ans auparavant. L'un et l'autre ont été gravés par W. Unger, et figurent dans le grand ouvrage : *L'œuvre de Frans Hals,* publié par Vosmaer. — D'après M. W. Bode (*Studien zur Geschichte der Holländische Malerei*), ces portraits proviendraient de l'Académie de Cassel. Ils passèrent ensuite dans la galerie du Chev. Jos. de Lipmann-Lissingen de Vienne, qui fut vendue à Paris en 1876. Les deux toiles furent achetées par M. Küms d'Anvers.

Lors de la vente de cette dernière collection, sur les instances de la Société des Amis du Musée, le portrait de dame de Frans Hals fut acquis par la ville avec l'intervention du Gouvernement. Prix : 25,000 fr. (28,000 fr. environ avec les frais) 1898.

Voir l'*Inv. arch. de Gand,* 1e série, fiche nº 174 par G. Hulin.

(?) HARP.

(?) **van Harp**. Ec. flam. — Houbraken cite, sans prénom, un peintre « van Harp » lequel peignait des enfants nus et des scènes mythologiques, en se servant souvent de gravures pour ses compositions. On ne sait de quel peintre il s'agit. Peut-être s'identifie-t-il avec un **Guillielmus (II) van Herp**, qui reçut un grand nombre d'élèves à Anvers, entre 1694 et 1706 et sur lequel les renseignements biographiques font défaut.

Quoi qu'il en soit, A. Siret, dans son Dictionnaire des peintres, donne le tableau ci-dessous comme une œuvre de « van Harp ».

[5.-112.] **Les Saisons** (Esquisse). — Un groupe de quatre amours représente les quatre saisons.

Toile marouflée sur bois. H. 0,26. — L. 0,28.

Le catalogue d'A. Sunaert rangeait ce tableau parmi les œuvres de maîtres inconnus du XVIIe siècle. Les inventaires précédents l'attribuaient à Fr. Boucher ou à Natoire. — Il se peut qu'il ait en effet été peint par un flamand d'après une gravure ou un dessin français ; mais on ignore sur quoi se fonde l'attribution de Siret. Ce n'est peut-être qu'une conjecture.

HEDA.

Willem Claesz **Heda.** Ec. holl. — Né à Harlem en 1594, vi-

sita l'Italie, et séjourna à Rome. Résida temporairement à Anvers. Il se distingua surtout dans la nature morte. Sa manière fut imitée par son fils Gerrit Willemsz. par l'Anversois C. Mahu, etc. Heda atteignit un âge avancé, car J. Debray peignit son portrait à l'âge de 84 ans. Mort en 1679,

[S. 56.] **Déjeûner.** — Nature morte : Des plats d'étain, une cannette d'étain renversée, des verres ; un pâté entamé, des olives et des noisettes sont disposés sur une table couverte d'une nappe.

Dans le fond un paysage (tapisserie ?) rappelant un site d'Italie.

Signé sur l'anse de la cannette renversée : HEDA. 1634. (L'initiale est masquée par une retouche).

Le paysage classique qui forme le fond du tableau a été habilement ajouté après coup, probablement par le paysagiste franco-flamand *Francisque Millet* (Anvers 1642. — Paris 1679), comme M. Max Friedlaender l'a remarqué le premier (Voy. MILLET.)

Bois, H. 0,58 — L. 0,83.

Catalogue du Musée du département de l'Escaut, n° 88. Probablement le n° 147 de l'inventaire du Dépôt de Baudeloo. — Voy. *Invent. Archéol. de Gand*, 2e série, fiche n° 306 par A. Dutry.

HEEM (C.).

Cornelis de Heem. Ec. flam. — Né à Leyde en 1631, fils du célèbre peintre Jan Davidzoon de Heem. Il n'avait que cinq ans lorsque son père alla se fixer à Anvers. Elève et imitateur de son père, lequel avait lui-même subi l'influence de Daniel Seghers. Cornelis de Heem fut reçu franc-maître à Anvers en 1660-61, y vécut presque toute sa vie, et y mourut en 1695.

[1907-B.] **Fleurs et Fruits.**

Signé : C. DE HEEM.

Toile, H. 0,51 — L. 0,73.

Acquis par la société des Amis du musée en 1907, à la vente de la coll. Coster à Bruxelles.

(?) HEEM (J.)

Jan Davidsz **de Heem**. Ec. holl. et flam. — Né à Utrecht en 1606, mort à Anvers en 1683 ou 1684. Elève de son père David,

il quitta Utrecht en 1636. L'année suivante, il devint membre de la confrérie de Saint-Luc et citoyen d'Anvers. L'un des plus illustres peintres de fleurs et de fruits. Chef d'une nombreuse école en Hollande, et surtout à Anvers.

[1902-G.] **Nature morte.** — Sur un coin de table, quelques fruits dans une coupe, un hareng saur et un citron.

Signé dans le haut : J. DE HEEM 1695 (sic).

La date doit avoir été retouchée, puisque J. D. de Heem était mort en 1684 au plus tard. Faut-il admettre une modification du troisième chiffre ? S'agit-il d'un autre membre de la famille ? Ou avons nous affaire à un simple postiche ? — La facture n'est pas celle de Jan Davidszoon.

Bois H. 0,36. — L. 0,47.

Legs de M. Surmont d'Anvers en 1902.

HEEMSKERCK.

Maerten (ou **Martinus**) **van Heemskerck.** Ec. holl. — Né à Heemskerck (près d'Alkmaar), en 1498, mourut à Harlem en 1574. Apprit la peinture à Harlem sous Cornelis Willemsz et en dernier lieu, devint élève de Jan van Scorel; il se rendit en Italie en 1532 et séjourna à Rome, où il étudia spécialement Michel Ange. A son retour, il s'établit à Harlem. Ses œuvres trahissent ses efforts malheureux pour imiter Michel Ange. Il fut l'un des premiers romanisants hollandais. Dessinateur et graveur de talent, il fut aussi peintre-verrier.

[S. 53.] **Le Christ couronné d'épines, entre deux anges.** — Il est vu de face, jusqu'aux genoux. L'un des anges va lui enlever sa couronne d'épines, tandis que l'autre l'éclaire avec un flambeau.

Sur un cartouche, au milieu du tableau, une inscription avec les initiales du peintre : M. H. séparées par le millésime 1532.

C'est donc une des œuvres les plus anciennes que nous connaissions du peintre, exécutée avant son départ de Harlem pour l'Italie.

Bois H. 3,35. — L. 2,70.

D'après l'inventaire du dépôt de Baudeloo, ce tableau, qui y figure sous le nº 53, paraîtrait provenir de l'église Saint-Corneille à Machelen.

[S. 52] **Le Crucifiement.** — Le Christ en croix occupe le centre de cette vaste composition ; Madeleine est agenouillée à ses pieds.

A dextre, saint Jean soutient la Vierge défaillante. Des soldats à cheval armés de lances, entourent la croix. A senestre, trois bourreaux fixent dans le sol la croix du mauvais larron. Dans le coin inférieur dextre, est agenouillé le donateur, un prêtre en aube, portant l'étole.

Signé **M.** HEMSKERCK FECIT, et daté sur une pierre : 1543.

Ce panneau fut jadis utilisé comme porte; il a dû être fortement restauré : une partie a été ajoutée en bas, à sénestre.

Bois. H. 3,35. — L. 2,70. Cintré du haut. Fig. petite nature.

Provient de l'abbaye des religieuses clarisses dites « Riches Claires ». — Catalogue du Museum du département de l'Escaut, n° 52.

Le musée de l'Ermitage, à St-Pétersbourg, possède une composition très-semblable, sous forme de triptyque, en proportions réduites, et avec une famille de donateurs. La peinture est de qualité supérieure.

HEEMSKERK.

Egbert van Heemskerk. Ec. holl. — Il y a eu plus d'un peintre de ce nom, et leurs biographies sont encore mal débrouillées. Un peintre Egbert van Heemskerk est né (à Haarlem ?) en 1634 ; car en 1663, à La Haye, il est dit âgé de 28 ans, et en 1665, à Amsterdam, il est cité comme âgé de 31 ans. C'est lui probablement qui fut élève de P. de Grebber (+ vers 1655). D'après Walpole, il alla se fixer en Angleterre, où il fut patronné par Lord Rochester et faillit avoir de graves démêlés avec la justice à cause d'une peinture satirique contre Charles II. Il serait mort à Londres en 1704, laissant un fils du même nom, peintre comme lui. Certains tableaux sont signés en toutes lettres E. Heemskerk, tel *un prêche de Quakers*, de la collection Höchst (vendue à Munich) qui portait la date : London 1690. Signatures analogues au Louvre, à Stockholm, etc. D'autres portent : HKeerk. Un grand nombre enfin le monogramme HK (accolés) : Schleissheim, Dresde, Louvre, anc. coll. Schönlank (Cat. vente 1896), etc. On ne sait s'il faut les attribuer tous au même maître.

[**1905-F.**] **Intérieur de cabaret.** Monogramme formé de H et K accolés.

Bois. H. 0,30. — L. 0,28.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1905, à Amsterdam (Vente F. Muller et C°).

HEERE.

Lucas de Heere. Voy. **XVI[e] SIÈCLE FLAMAND (2[e] moitié)** [S -101.]

HELLEMONT.

Mattheus van Hellemont. Ec. flam. — Né à Anvers en 1623; mort en 1674; élève de D. Teniers.

[**1908-E.**] **Scène de cabaret.** — Un vieux paysan à la figure ridée, et coiffé d'un bonnet où il a piqué une longue plume, est assis, tenant une cruche sur les genoux. Un autre se penche au-dessus de ses épaules et semble remarquer avec regret que la cruche est vide.

Signé : M. V. HELLEMONTF. 16...

Bois. H. 0,24. — L. 0,19.

A figuré au catalogue de la vente du 30 avril 1907 chez Fr. Muller et C[o] à Amsterdam; acheté après la vente, à cette firme par la Société des Amis du Musée, en 1908.

HELMONT.

Seger-Jacques van Helmont. Ec. flam. — Petit-fils de Mattheeus van Hellemont, l'élève de D. Teniers. Né à Anvers, en 1683, reçu franc-maître à Bruxelles, en 1711. Plusieurs églises de cette dernière ville possèdent de ses œuvres. Il y mourut en 1726.

[**S-3.**] **Le Crucifiement.** — Le Christ est vu de face Au pied de la croix, la Vierge est assise, et Madeleine agenouillée. A senestre, saint Jean lève les mains jointes vers son divin maître. A dextre, un groupe de soldats, les uns à pied, les autres à cheval Dans le lointain, la ville de Jérusalem.

Signé en bas, à senestre : S. J. VAN HELMONT.

Toile. H. 4,15. — L. 3,36. Fig. gr. nat.

Provient de l'ancien cloître des carmes chaussés, à Gand. (Inventaire de Spruyt).

HELST.

Lodewyck van der Helst. Ec. holl. 1645-1680. Voyez **XVII[e] SIECLE HOLLANDAIS (1667).**

HEUVEL.

Anthonio van den Heuvel, dit **Don Antonio.** Ec. flam. — Né

à Gand en 1600. Il peignit pendant plusieurs années en Italie. Franc-maître à Gand en 1628 ; juré en 1633, 1645, 1655, 1656, 1657. Mort à Gand en 1667.

[S 89.] **L'adoration des bergers.** — La Vierge agenouillée devant Jésus étendu dans un berceau, le montre aux bergers accourus. Ceux-ci apportent leurs modestes présents. Un mouton est couché à l'avant plan. Dans le fond, un paysage avec des troupeaux et un ange dans le ciel.

Signé ANTHONIO VAN HEUVEL FECIT. On remarque à droite un écusson de Jacques Goethals, 26e abbé de Tronchiennes. Le tableau provient donc probablement de cette abbaye.

Toile. H. 2,60 — L. 1,88.

No 303 de l'Inv. du dépôt de Baudeloo.

HONDECOETER.

Melchior d'Hondecoeter. Ec. holl. — Né à Utrecht en 1636. Elève de son père et de J. B. Weenix son oncle. Demeura quelque temps à La Haye, puis alla habiter Amsterdam. On lui décerna le surnom pompeux du Raphaël des animaux. Mort en 1695.

[1884-B.] **Différents oiseaux de basse-cour.** — Parmi ceux-ci, on distingue un pélican, des canards, des oies, etc. — Ce tableau offre plusieurs points de ressemblance avec celui du musée d'Amsterdam, qui est connu sous le nom de : *La plume flottante.*

Toile. H. 1,34 — L. 1,50.

Acquis par la ville de Gand à la vente de Mme van den Bossche, née Speelman, en 1884.

(?) HONTHORST.

Gerard van Honthorst. Ec. holl. — Né à Utrecht en 1590 et y décédé en 1656. Il y fut l'élève de Abraham Bloemaert, puis se rendit en Italie où il séjourna longtemps et devint l'un des imitateurs du Caravage. Dans la première partie de sa carrière, il s'attacha surtout à peindre, dans le style caravagesque, des effets de nuit et de lumière artificielle, qui lui valurent le surnom de : *Gherardo dalle notti.* A son retour en 1622, il se fixa à Utrecht, puis de 1637 à 1652 habita la Haye, où il devint

surtout peintre de portraits, principalement pour la maison d'Orange. Il travailla aussi passagèrement en Angleterre.

[1902-F.] **Deux têtes éclairées par une chandelle.** — Une vieille femme, vue de face, est éclairée de bas en haut par les lueurs de la chandelle qu'elle tient. Un jeune homme, vu de profil, lui prend le menton; il serre de sa main gauche la bourse qu'elle vient de lui donner.

Toile. H. 0,60 — L. 0,49.

Legs de M. Surmont, d'Anvers en 1902.

Ce tableau était précédemment attribué à Godfried Schalcken, mais se rapproche plutôt de la manière de Honthorst.

HULLE.

Anselmus Hebbelinck dit **van Hulle.** Ec. flam. — Né à Gand en 1595. Franc-maître en 1620. Juré du métier en 1632. Il fit pour le prince Frédéric-Henri, les portraits des plénipotentiaires assemblés à Munster pour la paix. Devint peintre pour la cour de l'empereur Ferdinand III, qui l'anoblit. Il se retira du métier gantois en 1663. Mort en 1665 (?).

[S. 49.] **Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.** — Il est étendu vers la gauche. A droite, on voit sainte Marie-Madeleine et Marie Salomé, toutes deux à genoux. Saint Jean est debout à gauche. La scène se passe dans une grotte; par une ouverture on aperçoit deux hommes. Signé au milieu ANSELMUS VAN HULLE. FE.

Toile. H. 1,71 — L. 2,15.

N° 283 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

I. P.

Initiales I. P. Ec. flam. ou holl. — Ces initiales pourraient être celles de **Jan Peeters**, d'Anvers (1624-1677) ou de sa fille **Isabelle Peeters** Elles servirent aussi de signature à **Jan Pacellis** (1585-1632) et **Julius Porcellis**, son fils (né 1609). — Mais on ne connaît de tous ces peintres que des marines.

[S.81.] **Paysage avec oiseaux aquatiques.** — La rivière où s'ébattent cygnes, hérons et canards, s'étend jusqu'à l'horizon. Les initiales I. P. se trouvent dans le coin inférieur senestre.

Toile. H. 0,80. — L. 1,18

Catalogue du musée du département de l'Escaut, n° 50. — Inventaire du dépôt de Baudeloo, n° 39.

JACOB CORNELISZ. — Voyez **AMSTERDAM.**

JANSSENS.

Joannes Janssens. Ec. flam. — Né à Gand en 1592 (?). Franc-maître en 1621 ; « doyen » (juré) du métier en 1634, 1635, 1646. Imitateur manifeste du Caravage.

[S.91.] **L'Annonciation.** — La Vierge est agenouillée à droite devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis. Elle a les mains croisées sur la poitrine et tourne la tête vers l'ange Gabriel, placé à gauche, qui lève la main droite montrant le ciel.

Fig. gr. nat. H. 2,58. — L. 2,22. Toile.

Signé : JOANNES JANSENIUS GANDENSIS INVENIT ET FE.

N° 277 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo. N° 174 du catalogue du musée du département de l'Escaut.

JARDIN.

Karel du Jardin. Ec. Holl. — Né à Amsterdam en 1622, élève de Nicolas Berchem, se rendit ensuite en Italie, où il reçut le surnom de **Bokkebaard**. A son retour se fixa à La Haye (dès avant 1656), puis en 1659 à Amsterdam, où il résida jusqu'en 1674. Repris du désir de revoir l'Italie, il y entreprit un nouveau voyage, mais mourut à Venise en 1679. Il peignit le paysage, le portrait et le tableau de genre. Il fit également quelques tableaux d'histoire.

[1903.B.] **Portrait d'homme en buste.** — Vu de trois quarts, du côté droit, il porte la moustache et une étroite impériale. Le manteau est jeté sur l'épaule gauche. (Petites dimensions).

Dr C. Hofstede de Groot, l'éminent connaisseur hollandais, est d'avis que l'attribution de ce charmant petit portrait à Karel du Jardin, n'est pas certaine, mais non toutefois invraisemblable.

Bois. H. 0,32. — L. 0,25.

Don de M. Fernand Scribe, président de la Société des Amis du Musée en 1903.

JORDAENS.

Jacques Jordaens. Ec. flam. — Né à Anvers en 1592, fut élève de Adam van Noort, et fut reçu franc-maître à Anvers en 1625. Il fut ensuite influencé par P.P. Rubens, quoiqu'il n'ait

pas été son élève, comme on l'a dit à tort. Jordaens prend rang, immédiatement après Rubens et van Dyck, parmi les illustrations de l'école anversoise du XVIIe siècle. Il mourut à Anvers, fort âgé, en 1678.

[S.5.] **La réconciliation**. — Au milieu du tableau, deux hommes s'embrassent en signe de réconciliation, devant un prêtre placé près de l'autel. On y remarque encore deux porte-cierges et plusieurs personnes apportant des offrandes.

Provient de l'ancienne église de l'abbaye de Saint-Pierre.

Toile. H. 1,67. — L. 2,42.

[S.6.] **La femme adultère.** — Deux hommes amènent devant le Christ la femme coupable en pleurs. A l'avant plan, on remarque un prêtre ainsi que trois assistants. Divers spectateurs à l'arrière plan.

Pendant du précédent. Demi fig. gr. nat. Toile. H 1,65. — L. 2,40. — Provient de l'ancienne église de l'abbaye de Saint-Pierre.

[1899.B.] **Deux têtes d'hommes.** (Etude). — Ces têtes vues de profil, représentent un modèle familier de Jordaens, car on retrouve cette physionomie caractéristique dans divers tableaux du maître, notamment dans un faune portant un jeune garçon du célèbre tableau *la Fécondité* du musée de Bruxelles.

Cette œuvre a appartenu successivement à Van der Haert et à Th. Canneel, tous deux de leur vivant directeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Gand.

Papier huilé, marouflé sur bois. H. 0,45. — L. 0,52.

Acquis en 1899 par la Société des Amis du Musée.

Voir *Invent. Archéol. de Gand,* 1re série, fiche n° 190 par F. Scribe.

[1902.D.] **Le jugement de Midas.** — Bacchus est assis au milieu de la composition; à sa droite, se trouve Apollon, la lyre à la main; à sa gauche, Pan joue de la flûte. Le Faune musicien est entouré de plusieurs personnages, parmi lesquels Midas. Derrière Apollon, on remarque un groupe de trois muses.

Toile. H. 1,16. — L. 1,54.

Acquis par la Ville de Gand à la vente Huybrechts à Anvers, en 1902.

[1903.F.] **Sujet mythologique.** — A droite, un groupe de jeunes femmes reçoit des fruits d'un homme à moitié caché par les

feuilles d'un arbre. Au milieu de la composition, un groupe de deux satyres. A gauche, un homme nu couché ainsi que deux vaches et une chèvre

Ce tableau paraît être une œuvre d'atelier.

Toile. H 1,19. — L. 1,82.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903, à Amsterdam (vente chez Fr. Müller et C°).

(?) **Attribué à J. Jordaens** :

[S.4.] **Saint Ambroise**. — Le saint est représenté à mi-corps, presque de face. Il est revêtu d'une chape et tient d'une main la crosse, et de l'autre un livre.

L'attribution traditionnelle de ce tableau à Jordaens, ne paraît guère soutenable.

Toile. H 0,77 — L. 0,56.

Catalogue du musée du département de l'Escaut, n° 75.

(?) JOUVENET.

François Jouvenet. Ec. franç. — Fils de Laurent Jouvenet, né à Rouen en 1665. Fut nommé peintre ordinaire du roi, et reçu académicien en 1701. Mort à Paris en 1749.

(?) Original ou copie :

[S.121.] **Portrait de l'architecte dominicain François Roman.** — C'est lui qui construisit à Paris le Pont-Royal dont il tient le plan de la main gauche Roman naquit à Gand en 1646 et mourut à Paris en 1735 Il y était connu sous le nom de *Romain.*

Une gravure de Ch. Spruyt, datée de 1816, représente la tête seule de ce portrait.

Le musée de Caen possède un portrait identique catalogué *Fr. Jouvenet le jeune* qui fut un contemporain de l'architecte religieux gantois.

H. 0,88. — L. 0,71

Ce portrait fut acheté en 1809, par la direction de l'Académie, à M. Rossel, ex-religieux, pour la somme de 58 francs.

(?) KESSEL.

Ferdinand van Kessel. Ec. flam. — Né à Anvers en 1648 Elève de son père Jean. Mort à Bréda en 1696.

[S.80.] **Groupe d'animaux** parmi lesquels on distingue des chiens, des singes, un chat, des lapins. A terre, un poisson et un chou.

Toile marouflée sur bois. — H. 0,61. — L. 0,83.

N° 49 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo. — N° 208 du catalogue du musée du département de l'Escaut.

KEUNINCK.

Kerstiaen de Keuninck (ou **de Coninck**). Ec. flam. — Né à Courtray vers 1560. Ce peintre est mentionné dans les Liggeren d'Anvers en 1585-86, 1589, 1599, et 1629-30. Il habita Anvers jusqu'à sa mort, survenue en 1635. Voir à son sujet : G. Caullet : *Le peintre Chrétien De Coninck et sa famille.* (Bull. du Cercle Hist. et Archéol. de Courtrai, 1903-1904, 2e livraison).

[1881-B.] **Les Calamités humaines.** — Une sainte en prière, accompagnée d'un mouton, semble intercéder pour l'humanité souffrante. Dans le lointain, des navires sont jetés à la côte ; d'autres sont en flammes. Des lueurs sinistres illuminent une ville importante, tandis que sur les montagnes environnantes, brûlent diverses constructions partiellement en ruines.

Bois. H. 0,46. — L. 0,71.

Ce tableau a été trouvé dans les réserves du Musée en 1881 par le conservateur actuel.

On remarque à droite une signature K. E. KAUNINCK Des tableaux du même artiste existent à Courtrai, à Cologne, à Leipzig et à Fribourg en Brisgau. On y relève le nom de KEUNINCK. Il est visible que la signature du tableau de Gand a été retouchée et que c'est une surcharge.

Voir *Inventaire archéologique de Gand,* 2e série, fiche 262 par L. Materlinck.

KEY.

Adriaen Thomasz. **Key.** Ec. flam. — Neveu de Willem Key, et comme lui, surtout renommé comme portraitiste. Né vers 1544, reçu franc-maître, à Anvers en 1568. Mort après 1589. Il semble avoir été surtout influencé par Moro.

[1896-A.] **Portrait d'homme, en buste.** — Vu de trois quarts du côté droit, il porte la barbe courte, et la fraise au cou.

Signé, en haut à dextre, du monogramme connu, formé des lettres A T K, sous lequel, en gros caractères fort espacés, la date : 1578.

Bois. H. 0,40. — L. 0.30.

Acquis avec les fonds du legs Dart, à la vente de la collection A. Dael, en 1896.

KEY (Willem).

Willem Key (ou **Keyen**). Voyez **XVIe SIÈCLE FLAMAND** (Vers 1550-60) : [**1882-C**] et ([**1882-D**]).

(?) KEYSER.

Thomas de Keyser. Ec. holl. — Né à Amsterdam en 1596 ou 1597, fils de l'architecte Hendrick de Keyser. Célèbre portraitiste, il passe pour avoir exercé une certaine influence sur la jeunesse de Rembrandt. Il mourut en 1667.

De lui ou de son école :

[**1900-C.**] **Portrait de femme âgée.** — Vue de trois quarts, en buste. Dr Corn. Hofstede de Groot considère ce portrait comme appartenant plutôt à l'école de Thomas de Keyser, qu'au maître lui-même.

Bois. H. 0,53. — L. 0,45.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1900, de M. Franç. Kennis.

KNYFF.

Wouter Knyff. Ec. holl. — Né à Wesel avant 1620 ; florissait à Harlem dès 1640. En 1652, il figure parmi les « fijnschilders » de Middelbourg. Encore cité à Harlem en 1679. La date de sa mort est inconnue. Ses initiales W. K. ont fait confondre ses œuvres avec celles de Willem Kool. On trouve sa signature complète sur deux paysages de l'Académie de St-Pétersbourg. Tableaux monogrammés comme le nôtre, à Leipzig, Université de Stockholm (Heleneborg), etc.

[**S -55.**] **Vue d'une ville au bord d'une rivière.** — Une suite de constructions avec des tours s'élèvent le long d'une rivière, sur laquelle on voit, à l'avant-plan, une barque montée par cinq personnes.

Signé, à senestre sur une pierre : W K.

Toile. H. 1,10. — L. 1,55.

Catalogue du musée du dép. de l'Escaut no 11.

KOETS.

Roelof Koets. — Voyez **XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS** (1667).

(?) KONINCK.

Philips Koninck. Ec. holl. — Né à Amsterdam en 1619, fut élève de Rembrandt. Vondel et J. Vos ont célébré son talent dans leurs vers. Remarquable paysagiste, aime les grands horizons de plaines. Il peignit aussi des portraits. Mort en 1688.

[1898-E.] **Paysage.** — Derrière un ancien château bâti sur un rocher, le soleil descend vers l'horizon. L'ombre projetée vers l'avant-plan fait un puissant repoussoir à la plaine cultivée en brillamment éclairée, qui s'étend au loin.

A senestre, au second plan, sur le terrain en pente, se lit la signature : P. KONINCK, sous laquelle la date : 1667. — Néanmoins la plupart des connaisseurs contestent la paternité de Ph. Koninck. Il y a donc lieu d'admettre, soit que la signature est entièrement fausse, soit qu'elle a été transformée par des retouches.

Bois H. 0,40. — L. 0,57

Don de la Société des Amis du Musée en 1898. Acquis à la vente Foucart à Valenciennes.

LAMBRECHTS.

Jan-Baptist Lambrechts (aussi **Lambreght**). Ec. flam. — Né à Anvers en 1680. Voyagea en France en 1703 et 1704 (Lille). Reçu franc-maître à Anvers en 1709. Il semble avoir subi l'influence de Claude Gillot qui introduisit en France les sujets empruntés à la comédie italienne. Vers 1731, il se fixa à l'étranger, probablement en Allemagne (Vienne?). On ignore la date de sa mort. Ses œuvres se rencontrent surtout dans les galeries allemandes. Ils forment généralement des pendants.

[1898-D.] **Fête champêtre devant un château.** — La table est dressée au pied d'une haute terrasse; de nombreux convives sont assis au festin, ou regardent en se penchant sur la balustrade d'un escalier monumental, décoré de grands vases. A l'avant-plan, deux enfants dansent.

Signature peu distincte, dans le coin inférieur senestre : LAMBREGHT.

Toile H. 0,84. — L. 0,65.

Don de la Société des Amis du Musée en 1898.

Provenance : Vente Van Houte (1898) à Bruxelles (Le pendant figurait à la même vente).

LELY.

Sir Peter van der Faes dit **Lely.** Ec. holl. et angl. — Né en Hollande en 1617 ou 1618, élève de P.Fr. de Grebber Suivit le prince d'Orange en Angleterre en 1641. Peintre en titre de Charles Ier, puis de Cromwell, il eut une grande vogue comme portraitiste, et s'attacha surtout à imiter Ant. van Dyck. Il mourut à Londres en 1680.

[**1884.A.**] **Samson et Dalila.** — Samson surpris se débat contre les soldats chargés de l'enchaîner. Dalila couchée contemple la scène. — Copie libre avec d'importantes variantes, d'après une composition d'Ant. van Dyck (Musée de Vienne). M. Gustave Glück fut, croyons-nous, le premier à reconnaître dans notre tableau la main de Lely.

Toile. H. 1,49. — 2,04.

Acquis par la Ville à la vente de Mme la douairière van den Bossche, née Spelman, à Gand en 1884, au prix de 2,500 francs.

LEYDE.

Cornelis Engelbrechtsz, ou (**Enghebrechtsz**), **de Leyde** Ec. hol. — Né à Leyde en 1468. Il peignit ses œuvres principales pour les religieuses augustines du couvent de Marienpoel. Mourut à Leyde en 1535.

[**1904.D.**] **La Pietà.** — A l'avant plan, Jésus descendu de la croix est soutenu par saint Jean. Sa Mère lui tient la main, et se penche douloureusement vers lui. Les saintes femmes, Nicodème et Joseph d'Arimathie complètent le groupe. Au second plan, se passe la scène de la Descente de Croix. Dans le lointain, Jérusalem.

Bois. Cintré du haut. H. 0,71. — L. 0,40.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1904. Provient du couvent des Dominicains de Gand.

LIEMAECKERE — Voyez **ROOSE.**

MABUSE. — Voyez **MAUBEUGE.**

MAES (Godefridus)

Godefridus Maes, le Jeune. Ec. flam. — Né à Anvers en 1649 Elève de Peeter van Lint. Franc-maître en 1672; doyen du Métier en 1682-1684. Mort à Anvers en 1700.

[**S.45.**] **Saint Nicolas patron des enfants.** — Le saint évêque,

agenouillé sur un nuage, recommande à la Sainte-Trinité figurée dans le haut du tableau, des enfants que lui présentent leurs parents.

Signé : GODEFRIDUS MAES fecit Antwerpen 1689.

Toile, cintrée du haut. H. 3,43. — L. 2,02.

Catalogue du Musée du département de l'Escaut, nº 59.

MAES (Nicolaes).

Nicolaes Maes. Ec. hol — Né à Dordrecht en 1632 Elève de Rembrandt vers 1650 à Amsterdam. Résida d'abord á Dordrecht de 1654 à 1673, sauf un séjour passager à Anvers (1662 ?); puis à partir de 1673, s'établit à Amsterdam où il vécut jusqu'à sa mort en 1693.

Nicolas Maes a eu deux manières extrêmement différentes. Pendant sa première période, il fut surtout peintre de genre et se montra l'un des meilleurs élèves de Rembrandt, tout en accentuant les oppositions de lumière et les couleurs éclatantes. C'est pendant cette période qu'il créa ses chefs d'œuvre (Amsterdam, Bruxelles, Londres, etc.). Vers 1660-1665 (voyage d'Anvers ?) il modifia complètement sa manière, devint surtout portraitiste à la mode, peignant d'une façon lisse et facile, un grand nombre de portraits visant à l'élégance maniérée. Son écriture même a changé dans ses signatures.

[1906.A] **Portrait de dame âgée,** assise dans un fauteuil. Ce portrait semble appartenir à la fin de la première période du maître Les mains surtout sont très belles.

Toile. 0,88. — L 0,71

Acquis par la Société des Amis du Musée, en 1905, à Amsterdam (vente Fr. Müller & Cº)

MAHU.

Cornelis Mahu. Ėc. flam. — Né à Anvers 1613; franc-maître en 1638; mort en 1689. Il fut peut-être l'éléve de Heda pendant le séjour de ce maître à Anvers ; en tous cas il imita ses œuvres, comme le montre le tableau cité ci-dessous. Ses œuvres reconnues sont rares. La plupart passent sans doute sous le nom de Heda.

[S.79.] **Déjeûner.** — Table couverte d'une nappe sur laquelle se trouvent divers comestibles. Composition très semblable à celle du tableau de W. Heda [S.56.] et peut-être directement inspirée de celle-ci.

Signé sur le manche du couteau : C. MAHU.
Probablement identique au n° 146 de l'Inventaire du dépôt de Baudeloo.

(?) MAITRE DE FRANCFORT.

Le peintre inconnu désigné sous le nom de **Maître de Francfort,** parce qu'une partie de ses œuvres ont été exécutées pour des citoyens de cette ville, semble avoir travaillé dans le premier tiers du XVIe siècle. Jadis, on a cru à tort pouvoir l'identifier avec le peintre francfortois Conrad Fyoll, mais il n'est pas même certain qu'il ait résidé habituellement à Francfort.

Son œuvre montre au contraire l'influence dominante de l'école anversoise et notamment de Quinten Metsys.

D'autre part, on y remarque aussi quelques traditions d'origine hollandaise. Récemment M. Gustav Glück a cru pouvoir l'identifier avec le peintre **Ryckaert Aertszone,** dit **Met den Stelten,** né en Hollande en 1482, formé à Harlem, sous la direction de Jean Mostaert, puis établi à Anvers où il acquit la maîtrise en 1520. Il y mourut fort âgé en 1577.

Manière du Maître de Francfort :

[1906-C] **La Vierge et l'Enfant entre deux anges.** — Vêtue d'une robe rouge, et la tête couverte d'un voile transparent, sur ses cheveux dénoués, la Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus, vêtu d'une tunique. Elle est assise sur un banc de maçonnerie, gazonné, sur lequel sont agenouillés deux anges. Celui de dextre présente un gâteau à l'Enfant, tandis que l'autre tient un livre ouvert.

Les types de la Vierge et de l'Enfant, les draperies, la main droite de la Vierge, etc., sont tout-à-fait dans le style du Maître de Francfort (Cf. surtout le panneau central de son triptyque au musée de Berlin). Par contre les anges, assez archaïques, s'éloignent davantage de sa manière ; comme il y a quelques autres divergences, il se peut que ce ne soit qu'une œuvre d'école.

Bois H. 0,47. — L. 0,35.
Acquis par la société des Amis du Musée en 1906.

MAITRE DE L'ENFANT PRODIGUE (VIENNE).

Peintre anversois non identifié. Milieu du XVIe siècle, vers 1540-1560.—Le tableau de *l'Enfant Prodigue,* au musée impérial

de Vienne, y figure sans aucune raison, sous le nom de *Hendrik van Cleve;* au XVIIe siècle, il était attribué à *Langen Peer* (*Aertsen*), dont en effet le peintre en question a fortement subi l'influence. C'est ce qu'on voit le mieux dans une *Résurrection de Lazare,* très caractéristique, appartenant à M. Hemmé à Bruxelles (1907). Le même peintre, dont les œuvres sont fort abondantes, a peint aussi, dans un goût italianisant, des Saintes familles et des Descentes de Croix, dans lesquelles il imite un autre peintre anversois, le monogrammiste CB (Cornelis van der Beke alias van Cleve ? = *Sotte Cleve*) auquel les critiques modernes ont gratuitement donné ce nom de « Lambert Lombard » ; telles sont les *Descentes de Croix* du musée de Cologne; le *Repos en Egypte* (n° 756) du musée de Vienne ; des *Saintes familles* à Londres chez Durlacher et C°, à la Sackville Gallery (1908), etc., etc. Enfin nous connaissons encore de lui des *Madeleines* imitées de Jenin de Maubeuge, et du Maître des demi-figures. A l'exposition de Dinant, figurait un retable sculpté d'*origine anversoise,* avec peintures du même artiste. Parmi ses caractères distinctifs, signalons, outre l'emploi de certains rouges, la façon dont il traite les feuilles et les herbes, et aussi l'habitude qu'il a de placer au milieu du menton une fossette ponctiforme ; on pourrait le nommer : le *Maître à la fossette.*

[S. 102.] **Le Retour du jeune Tobie.** — Dans le lointain divers épisodes du voyage de Tobie avec l'ange. A l'horizon, une ville en flammes, au pied d'une haute montagne.

Bois H. 0,90. — L. 1,27.

N° 128 de l Inventaire du Dépôt de Baudeloo.

MAITRE DES SAINTES CÊNES.

Ec. flam. ; 2me quart du XVIe siècle.— Le peintre, non identifié de façon certaine, est nommé d'après ses nombreuses répétitions d'une composition de la *Cène* dont on trouve des exemplaires datés à Bruxelles, Liége, Nuremberg, Richmond (Sir Fred. Cook), Belvoir Castle (Duc de Rutland) exemplaire en grand format, etc., etc. Une *Adoration des Mages* a aussi été répétée plusieurs fois. Le chef-d'œuvre du maître nous paraît être *Jésus prenant congé de sa mère,* à Glasgow.

A la suite de M. Henri Hymans, plusieurs auteurs croient voir en lui **Peeter Coecke** (Coeck, Coucke) **alias van Aelst,**

l'un de nos premiers romanisants. On a aussi attribué ces Cênes à Lambert Lombard.

En tous cas il semble avoir eu un atelier fort fréquenté.

Atelier ou Ecole du Maître des Saintes Cênes :

[1881-F.] **L'Adoration des Mages.** (Fragment).

Comparer avec l'*Adoration des Mages* à Buckingham Palace, à Londres.

Bois. H. 0,50. — L. 0,40.

Retiré, en 1881, de l'ancien dépôt Sainte-Agnès.

[S.-109.] **La femme adultère.** — Le Christ pliant le genou droit, écrit en latin, sur le pavement, la sentence connue.

La date 1540 est inscrite sur un cartel suspendu au centre du portique du fond.

M. Henri Hymans (*Carel van Mander* t. I, p. 190) a émis la conjecture que ce tableau pourrait être de Peeter Coucke van Aelst lui-même. En tous cas, son style dérive directement de celui des **Saintes Cênes** citées ci-dessus.

Bois. H. 0,51. — L. 0,97.

Probablement le nº 109 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

Même école, autre main :

[1903-J.] **La Nativité de Notre Seigneur.** — Dans une étable en planches adossée aux hautes colonnes blanches d'un palais en ruines, la Vierge, à genoux, contemple Jésus nouveau-né. La lumière qui émane de celui-ci remplit l'étable, où se tient saint Joseph, et éclaire les bergers accourus avec leurs offrandes. En haut, dans un ciel noir, apparaît Dieu le Père, entouré d'anges d'allures très-italiennes. Ce groupe est entouré de rayons.

Il existe de cette composition un grand nombre de répétitions sorties au moins du même atelier.

Nous n'avons pu les comparer directement, mais une des meilleures nous a paru être celle qui appartient aux Hospices civils de Liége, et a figuré à l'Exposition de cette ville en 1905, sous le nom de Lambert Lombard, à qui sont attribuées actuellement les œuvres les plus hétérogènes. L'œuvre peint de ce romanisant de la première génération est entièrement à reconstituer, comme d'ailleurs aussi celui de Peeter Coucke van Aelst, un autre protagoniste de la même cause.

Le distingué historien de l'art, M. Karl Madsen, de Copen-

hague, a bien voulu nous signaler que cette composition est empruntée à Raphaël. Voir Passavant : *Raphaël.* Paris 1860, t. II, p. 220. Les 12 tapisseries de la Vie du Christ. J. Grauwe, dans la manière de Marco de Ravenna (Bartsch XV, nº 15, nº 3). Hier. Cock exc. 1563. Petit in-fº.

Bois. H. 0,68. — L. 0,57.

Dépôt des Hospices Civils en 1903.

MAUBEUGE.

Jenin Gossart dit de Maubeuge (en flamand : **van Mabuse** ou **Mabeuse**). Ec. flam. — Né dans la ville de Maubeuge, en Hainaut, il prit le nom de sa ville natale, même dans les actes de sa vie civile, et son frère Nicaise en fit autant. Il signait habituellement ses tableaux en latin : JOHANNES MALBODIUS. On ignore la date de sa naissance, ainsi que l'école où il se forma (peut-être à Valenciennes ?).

Reçu franc-maître à Anvers en 1503. Séjourna ensuite en Italie pendant plusieurs années, y achevant son éducation artistique. Il était encore à Rome en 1509. Ce fut lui qui, le premier, introduisit dans les Pays-Bas le style italianisant, ainsi que les sujets mythologiques à figures nues. Dès 1509, nous le trouvons établi à Middelbourg où l'avait sans doute attiré Philippe, bâtard de Bourgogne, plus tard évêque d'Utrecht. Sauf des séjours passagers à Malines, à Lierre et à Utrecht, en vue de travaux commandés, il résida à Middelbourg pendant presque toute sa carrière avec sa famille, notamment son frère *Nicaise de Maubeuge*, aussi peintre. Il mourut en 1533 ou 1534, comme l'a établi M. Fr. Kennis, contrairement à ce qu'on croyait antérieurement.

Copie d'après Jenin de Maubeuge :

[S.-62] **Jésus à la colonne.** — Le Christ nu, et couronné d'épines est assis sur un bloc de pierres. Trois autres figures.

Signé : JONNES MAEBODIVS invenit.

Mauvaise copie d'une composition célèbre, dont il existe de nombreux exemplaires. Nous ignorons où se trouve l'original. L'un des meilleurs spécimens est celui du musée d'Anvers.

Bois. H. 0,233. — L. 0,175.

Origine inconnue.

METSYS.

Ecole de Quinten Metsys. Ec. flam. — Premier quart du

XVIe siècle. De la même main, trés directement formée dans la manière de Quinten Metsys, on connaît quelques autres œuvres, dont l'une des plus importantes fait partie de la collection de M. Pablo Bosch, à Madrid.

[1907.H.] **La Vierge et l'Enfant.** — L'Enfant Jésus est endormi sur le sein de sa Mère, représentée à mi-corps, sur un fond d'or. Le type de la Vierge est le même que dans le tableau de M. Pablo Bosch, mais la composition, ici plus réduite, n'est pas identique. — Une copie de notre tableau était dans le commerce à Bruxelles et à Paris, en 1907.

Bois cintré du haut. H. 0,43. — L. 0,315.

Acquis par la Société des Amis du Musée à Bruxelles (2e vente de Somzée) en 1908.

Provient, d'après les notes de M. de Somzée, d'un couvent de Deynze.

MILLET.

Franciscus Mille, dit (à Paris) **Francisque Millet**. Ec. flam. et franç. — Né à Anvers en 1642 d'un père bourguignon et d'une mère flamande.

Elève à Anvers de L. Francken n'avait pas 18 ans quand il alla avec son maître s'établir à Paris. Il y étudia surtout les paysages de Nicolas Poussin, et devint un des principaux maîtres du paysage classique Il fut agrégé de l'Académie en 1673 et mourut à Paris en 1679. Sa biographie est peu connue; mais on rapporte qu'il a fait de nombreux voyages, notamment en Flandre. On cite de lui, à l'Hôtel de Ville d'Anvers un tableau peint en collaboration avec B. Peeters. Ce devrait être au cours d'un de ces voyages qu'il aurait peint le paysage qui forme le fond du tableau de Heda. M. Max Friedlander croit, en effet, non sans raison, y reconnaître son style.

[S.56.] Voy. **HEDA.**

MOLENAER.

Jan Miense Molenaer. Ec. holl. — Né à Harlem vers 1600-1610. — Il subit diverses influences, notamment celle de Rembrandt, qu'il dut connaître lors de son séjour à Amsterdam. Il mourut à Harlem en 1668.

[1904.F.] **Une fête villageoise.** — Paysans et paysannes sont

attablés devant une maison. A l'avant plan, et à senestre, scènes d'ivrognerie.

Signé sur la table : J. MOLENAER 1644.

Toile. H. 1,02. — L. 1,38.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1904, de M. Buéso, à Bruxelles.

(?) **NANTEUIL.**

Robert Nanteuil. Ec. franç. — Né à Reims en 1630 ou 1631, mort à Paris en 1678. Célèbre graveur de portraits. On connaît aussi de lui des portraits au pastel.

Nous n'avons pu contrôler l'attribution du tableau suivant :

[**1905.C.**] **Portrait du prince de Condé.** (?)

Toile. H. 071. — L. 0,56.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1905, à Amsterdam (vente chez Fr. Müller et C°).

NEEFFS.

Peeter Neeffs. Ec. flam. — Né à Anvers vers 1578; franc-maître en 1610; décédé après 1655, et avant 1661.

Elève de Henri van Steenwyck, il peignit généralement des intérieurs d'églises, étoffés parfois par Teniers, Brueghel ou van Thulden.

[**S.47.**] **La délivrance de saint Pierre.** — Dans les souterrains voutés et dallés d'une prison, éclairés par des lampes, et un feu dans le fond, plusieurs personnages endormis sont enchaînés. Parmi eux, saint Pierre, qu'un ange vient délivrer. Deux soldats de garde, attablés, sont assoupis.

Signé sur la premières colonne, au milieu du tableau : PEETER NEEFFS, et dessous : 1651.

Bois. H. 0,49. — L. 0,69.

Donné en 1832, par M. van Hulthem, président de l'Académie de dessin.

(?) **ORCAGNA.**

Andrea di Cione dit **Orcagna.** Ec. Ital. — Vers 1308-1368.

L'un des plus célèbres successeurs de Giotto, à Florence.

De lui ou de son école (?) :

[**1903.A.**] **Le Couronnement de la Vierge.** — Sur un trône,

devant un drap d'honneur rouge diapré d'or, le Christ couronne sa Mère. L'un et l'autre sont vêtus de manteaux de bleu d'outremer, brochés d'or. Dans le bas, au pied du trône, six anges musiciens, de proportions beaucoup plus petites.

Cette composition présente des analogies assez étroites avec le *couronnement de la Vierge* qui figure, sous le nom de Orcagna, à la National Gallery, à Londres; mais cette dernière attribution est elle-même discutée. L'ange musicien jouant du violon, se retrouve presque exactement dans un tableau de même sujet, à l'Academia di Belle Arti, à Florence, œuvre un peu plus récente toutefois, attribuée sans raison à Ugolino da Siena. Les œuvres de cette école sont encore en grande partie mal classées. Ce n'est que récemment que l'on a commencé à les étudier avec une critique sérieuse.

Peinture à tempera. Panneau ogival à encadrement sculpté, ayant dû former le centre d'un retable à plusieurs compartiments.

Bois. H. 1,52. — L. 0,61.

Don de M. Georges Hulin, vice-président de la Société des Amis du Musée de Gand, en 1903. — Sur le revers du tableau se trouve une étiquette portant une estampille à l'aigle impériale Napolénienne. Provient probablement d'une collection française datant du premier empire. Apporté à Gand vers 1871; a fait partie de la collection de feu M. Stanislas Blommaert, à Gand.

(?) ORLEY.

Richard van Orley. Ec. flam. — Né à Bruxelles vers 1652 (?). Fils de Pierre; élève de son père que, d'après les biographes, il surpassa en talent, Il vécut longtemps en Italie, et imita l'Albane, Pierre de Cortone et Nicolas Poussin. Mort en 1732 (?).

Nous ne connaissons point ses œuvres et n'avons donc pu contrôler l'attribution traditionnelle, d'ailleurs vraisemblable.

[S. 77). **Les Piérides changées en pies.** — Dans un paysage, sous de grands arbres, les rivales des muses sont métamorphosées en pies par Apollon. Elles fuient d'abord sous forme de femmes, auxquelles poussent des ailes et des têtes de pies, puis complètement transformées en oiseaux, s'envolent au loin. A gauche on remarque la figure allégorique de la rivière qui descend en cascatelles jusqu'à l'avant-plan.

Toile. H. 0,60 — L. 0,76.

Nº 22 de l'inv. du dêpôt de Baudeloo. Nº 206 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

[S. 78.] **Junon plaçant les yeux d'Argus sur la queue de son paon.** — Junon est accompagnée de ses nymphes. Le tronc d'Argus gît à l'avant-plan, tandis que Junon descend du ciel; la vache Io fuit vers senestre, tandis que Mercure s'envole vers l'Olympe.

Toile. H. 0,60 — L. 0,76.

Nº 35 du dépôt de Baudeloo. Nº 108 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

PAUL.

Bernard Paul. Ec. flam. — Né à Gand en 1737. Le premier renseignement que nous possédions sur sa carrière, est son inscription dans la Gilde de Saint Luc à LaHaye, en 1763. Plus tard, il retourna dans sa ville natale, où on le retrouve cité, en 1771, comme ayant peint un *Crucifiement* et une *Résurrection*, pour les Dominicains. Il prit une part active aux salons jusqu'en 1817, et mourut à Gand, en 1820.

[1889-A.] **Portrait de l'artiste.** — En buste, coiffé d'un chapeau.

Toile. H. 0,60 — L. 0,50

Donné en 1889, par un membre de la famille Paul.

(?) **PONT.**

N... du Pont, dit **Pointié.** Ec. flam. — XVIIe siècle. Prénom et biographie inconnus. Félix Bogaerts le fait naître à Bruxelles en 1660, et mourir en 1712. Le tableau ci-dessous cité, fait en collaboration avec P. Bout, est le seul auquel son nom soit resté traditionnellement attaché. Il aurait donc été un peintre d'architectures, ayant recours à P. Bout pour étoffer ses tableaux. (P. Bout devint franc-maître à Bruxelles en 1670).

Faisons remarquer qu'un *Ferdinand du Pont* devint franc-maître peintre à Gand en 1679. Serait-ce le même?

[S. 85.] **Le départ pour la chasse au faucon.** — Voyez **BOUT.**

POURBUS.

François ou **Francisco Pourbus**, le Vieux. Ec. flam. — Né à Bruges en 1545; franc-maître à Anvers en 1569, mort à Anvers en 1581. Elève de son père Pieter Pourbus à Bruges, puis de Frans Floris à Anvers. Célèbre surtout comme portraitiste, il

suit dans la composition de ses portraits, le style vénitien importé par Antonio Moro. Il fut père de François Pourbus le jeune, qui fit à la cour de France, une brillante carrière.

[1907-E.] **Portrait de jeune femme.** — En buste, vue de trois quarts, du côté gauche.

Signé, en petits caractères, au-dessus de l'épaule gauche : F. POURBUS fc. Daté en haut : ANN° DNI 1581.

Bois. H. 0,41 — 0,34.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1907 à Amsterdam (vente chez Fr. Muller et C°).

[S.93.] **Le Calvaire.** — La Croix est placée au centre de la composition. A sa droite, la Vierge et à sa gauche saint Jean, l'un et l'autre debout. Marie Madeleine est agenouillée au pied de la croix. Au fond d'un paysage accidenté, vue de Jérusalem.

Signé F. POURBUS, et daté 1576.

Bois. H. 0.95. — L. 0,75.

On ignore la provenance de ce tableau.

PRIMO.

Louis Primo, surnommé **Gentil**. Ec. flam. — Né à Bruxelles en 1606. Peignit le portrait ; fit à Rome celui d'Alexandre VII, ainsi que ceux de divers cardinaux. Mourut à Rome en 1668.

[S.43.] **Saint Raymond de Pennafort adorant l'Enfant Jésus.** — Le saint dominicain est agenouillé devant l'Enfant Jéus. Celui-ci est debout, sur un globe terrestre soutenu par deux anges. D'autres anges voltigent autour de lui. Dans le lointain, le même saint marche sur une rivière.

Signé : L. PRIMO, G. F.

Toile cintrée. H. 2,67. — L. 1,39. — Fig. gr. nat.

Provient de l'ancienne église des Dominicains : voy. l'Inventaire de Spruyt.

[S.44.] **Saint Charles Borromée secourant les pestiférés.** — Il porte le saint ciboire, et relève de la main droite l'enfant d'une pestiférée agonisante, couchée sur le cadavre de son mari. Un vieillard, étendu sur sa couche, les mains jointes, dirige des regards suppliants vers le saint. Des accolytes portent des cierges. Deux anges planent au-dessus d'eux

Toile. H. 2,99. — L. 1,99. — Fig. gr. nat.

N° 10 du Catalogue du Musée du département de l'Escaut.

RAEBURN.

Sir Henry Raeburn. Ec. Ecoss. — Né à Stockbridge, Edimbourg, en 1756; fut élève de David Martin, s'acquit de la réputation dans son pays, puis vint à Londres, où il reçut les conseils de Sir Joshua Reynolds; visita l'Italie, retourna en Ecosse en 1787; mourut en 1823. Raeburn est le plus grand portraitiste écossais.

[**1902 K.**] **Portrait d'Alexander Edgar, esquire**. — Homme âgé, aux cheveux blancs, le visage aux traits accentués, complètement rasé; représenté presque à mi-corps et de face. — Ce portrait, resté inachevé, montre bien la facture large du maître.

Toile. H. 0,74. — L. 0.61.

Don de la Société des Amis du Musée en 1903. Acquis de M. Sedelmeyer, à Paris.

RAVESTEYN.

Jan Anthonisz van Ravesteyn. Ec. holl. — Célèbre peintre de portraits. Né vers 1572 (?). On ignore qui fut son maître, ainsi que ses premières œuvres. Il est cité dans les registres de Saint-Luc à La Haye depuis 1598. Ses plus anciens portraits datés ne remontent qu'à 1611. Ses groupes d'arquebusiers de 1616 et 1618 au Musée municipal de La Haye, sont des chefs-d'œuvre. Ravesteyn produisit beaucoup et eut un grand nombre d'élèves. Décédé à La Haye en 1657.

[**1905.B.**] **Portrait de dame**. — D'âge moyen, les cheveux en boucles tombantes, elle est vue de trois quarts, à mi corps, sans mains.

Bois. H. 0,73. — L. 0,56.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1905, à Amsterdam (vente chez Fr. Müller et C°).

REYMERSWALE.

Marinus van Reymerswale (et non Roymerswalle, orthographe ridicule de la plupart des catalogues modernes. Ec. flam. — Sa biographie est encore très incomplète. Carel van Mander nous apprend qu'il était Zélandais et Guicciardini le dit de Zierikzee. M. H. Hymans conjecture qu'il pourrait être identique à **Moryn Claessone Zeelander,** inscrit en 1509 comme apprenti chez Symon van Dale, verrier à Anvers. On pourrait ajouter que précisément un **Claes van Ziericsee,** était devenu

franc-maître à Anvers en 1475. Quoi qu'il en soit, Marinus se montre de formation toute anversoise et non hollandaise. Sa première œuvre datée est de 1521. Ses principales compositions, *Percepteur d'impôts, Vocation de saint Mathieu, Saint Jérôme*, etc., furent répétées par lui à un grand nombre d'exemplaires.

Il s'y montre fortement influencé par Quinten Metsys, mais possède néanmoins une personnalité très marquée, caractéristique à outrance, d'un maniérisme calligraphique, mais en même temps vraiment coloriste, comme on le voit dans ses chefs d'œuvres tels que *La Vierge avec l'Enfant* au musée du Prado.

[S.86] **La Conversion de saint Mathieu.** — Saint Mathieu, assis à son comptoir, se tourne vers le Christ debout à l'avant plan, entouré de ses disciples. Un scribe, vu de dos, écrit. Un papier, derrière saint Mathieu, porte la date du 14 mai 1536.

L'une des nombreuses répétitions de ce tableau. Marinus s'y est peut-être fait aider par ses élèves.

Le plus bel exemplaire est celui qui appartient à Lord Northbrook.

Anciennement attribué à Quinten Metsys, notre tableau fut, dans le catalogue d'A. Sunaert, mis sous le nom de Jan van Hemessen. Le même sort advint au tableau de Lord Northbrook, bien qu'il n'y ait aucune analogie entre le style des deux maîtres. La source de ces erreurs se trouve dans un tableau du musée d'Anvers, d'ailleurs méchante copie, où l'on avait cru lire le nom de Hemessen, bien qu'en réalité ce soit le commencement du mot Reymerswale qui y soit imité.

Bois. H. 1,17 — L. 1,34.

Inventaire du dépôt de Baudeloo, nº 196.

REYNOLDS.

Joshua Reynolds (sir.) ; Ec. angl. — Né à Plympton (Devonshire) en 1723, mort en 1792. Élève de Hudson. Voyagea trois ans en Italie ; se fixa ensuite à Londres ; devint en 1769 président de l'Académie royale des Beaux-Arts ; auteur de discours sur la peinture prononcés devant l'Académie (1769-90).

[1908.G.] **Étude de jeune fille.**

Toile. H. 0,76. — L. 0.63.

Acquis en 1908, à Sackville gallery, à Londres. par la Société des Amis du Musée.

RING.

Pieter de Ring. Ec. holl. et flam.— Né à Leyde 1615. Elève de J. D. de Heem, à Anvers, vécut à Leyde, et y mourut en 1660. Il signait souvent au moyen d'un emblême parlant : un anneau (ring).

[1902-I.] **Table chargée de fruits et d'accessoires**. — A l'avant-plan, un homard cuit, une huître et des citrons. Raisins et autres fruits. Une guitare couchée.

Une des plus vastes compositions du maître.

Toile. H. 1,14 — L. 1,60.

Acquis en 1902 par la société des Amis du Musée, grâce au concours de la section gantoise de l'Association belge de Photographie. Acheté de M. Fr. Kennis.

ROMBOUTS.

Theodoor Rombouts Ec. flam. — Né à Anvers en 1597. il fut l'élève d'Abraham Janssens le vieux. En 1617 il partit pour Rome, où il étudia surtout les œuvres du Caravage. Revenu à Anvers, il devint franc-maître en 1625 et doyen en 1628-1630. Mort dans sa ville natale en 1637.

[S. 75.] **Allégorie de la Justice échevinale des Parchons**. — Au sommet du tableau, la Pucelle de Gand sur un trône, ayant à ses pieds un lion, protège des orphelins. Sur les gradins, on remarque des figures symboliques rappelant les qualités exigées d'un juge. Devant le perron, diverses autres figures allégoriques ; à l'avant plan, l'Escaut tenant une corne d'abondance et la Lys figurée par une femme tenant un monstre marin qui vomit de l'eau. A dextre, des soldats debout ; d'autres sont assis á l'avant plan vers le milieu de la composition.

Signé : THEODOOR ROMBOUTS.

Toile. H. 4,35 — L. 3,83. Figures plus grandes que nature.

Ce tableau ornait jadis la salle de justice des échevins des Parchons à l'Hôtel-de-Ville.

[S. 76.] **Les cinq sens**. – A l'avant-plan, un joueur de guitare symbolise l'Ouïe, tandis qu'un jeune homme, le torse et les jambes nus, avec une peau de tigre, sans doute par allusion à Bacchus, et tenant un verre de vin, représente le Goût. Au second plan, on voit un vieillard essayant des lunettes, c'est la Vue ; un

autre vieillard, aveugle, palpe des sculptures : le Toucher. Enfin un jeune homme fume une longue pipe hollandaise et tient une gousse d'ail : il figure l'Odorat. A l'avant plan, divers accessoires exécutés avec soin.

Signé : THEODOOR ROMBOUTS F.

Toile. H. 2,07 — L. 2,88. Fig. gr. nat.

Acquis par la Ville, en 1860, à la vente du vicomte de Sousberghe au prix de 400 francs.

[S. 74.] **Fumeur.** — Un homme, à mi-corps, portant une toque de soie rose, surmontée d'une plume bleue, tient d'une main une pipe allumée, et de l'autre un verre de bière. Il a l'épaule droite découverte et regarde en riant le spectateur.

Toile. H. 0,68 — L. 0,53.

Provient de l'Hôtel-de-Ville de Gand.

ROOSE.

Niclaeis de Liemaeckere (ou **de Liemaker**) dit **Roose**. Ec. flam. — Né à Gand en 1601 ; fut élève de son père Jacques, peintre-verrier, et, dit-on, de Marc Gheeraerts, ensuite d'Otho Vœnius. Franc-maître à Gand en 1624-25 ; juré du métier en 1628 et 1636 ; en 1635, il travailla avec de Crayer à la décoration des arcs de triomphe élevés à l'occasion de l'inauguration du prince-cardinal Ferdinand, infant d'Espagne. Encore cité à Gand en 1646. D'après les biographes il serait décédé au cours de cette même année.

[S. 68] **Sainte Famille.** — La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qu'elle vient d'allaiter. A sa gauche, sainte Anne offre à celui-ci une pomme, tandis que, de l'autre côté le petit saint Jean, accompagné de saint Joseph, lui tend un perroquet. Deux angelots volent dans le ciel et jettent des fleurs à l'Enfant. On remarquera l'étroite parenté entre cette peinture et celles de Murillo, parenté d'autant plus surprenante que Murillo appartenait à une génération plus récente, et que ses œuvres n'ont guère pu être connues de Roose, si celui-ci est réellement mort en 1646.

Toile H. 2,20. – L. 1,55. Fig. gr. nat.

N° 105 du catal. du musée du département de l'Escaut. D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau proviendrait du maître-autel de l'église des religieuses de Terhaeghen (?)

Voir *Inventaire archéologique de Gand*, 2e série, n° 742 par A. Heins.

[1881-A] **Vision de saint Hyacinthe.** — A l'avant-plan, le saint à genoux, en costume de dominicain, lève les yeux vers une apparition de la Vierge entourée d'anges. Trois de ceux-ci tiennent une banderolle, sur laquelle on lit: *Verblydt U, lieven soon Hyacinthe, wat ghij van mijnen soon verzoeckt, sult gij door mij verkrijgen.* Au fond, dans une salle attenante, une autre apparition. Signalons ici encore l'affinité avec l'école espagnole.

Toile. H. 3,14. — L. 1,93.

Ce tableau fut très probablement peint pour l'ancienne église des Dominicains, où un autel était consacré à saint Hyacinthe.

Mentionné sous le n° 34 dans l'inventaire du dépôt de Baudeloo, il ne figure pas dans le catalogue de Sunaert. Retiré en 1881 des réserves du Musée, par le conservateur actuel.

Voir *Inventaire Archéologique de Gand*, 2e série, n° 275 par A Heins.

[1883-A.] **Le Couronnement de la sainte Vierge.** — Agenouillée de face, au centre de la composition, la Vierge prie les mains jointes. Dieu le Père et Dieu le Fils, assis de chaque côté et sur un plan plus élevé, tiennent ensemble au dessus de sa tête la couronne céleste surmontée, dans un rayonnement, de la colombe du Saint Esprit. Un chœur d'anges emplit le bas du tableau.

Toile cintrée au milieu du côté supérieur.

H. 3,24. — L. 2,41. Fig. gr. nat.

Près du bord inférieur de la toile, on remarque l'écusson ovale d'une abbesse appartenant à la noble famille *de Steelant* (de gueules à la fasce d'argent frettée d'azur). — Il s'agit, selon toute apparence, de *Florence de Steelant*, abbesse de l'abbaye de Groenenbriele, à Gand, laquelle mourut en 1645. — Ce renseignement héraldique nous permet d'identifier le tableau avec celui qui, au témoignage de l'inventaire de Spruyt, ornait le maître-autel de l'église de cette abbaye.

Jadis déposé à l'église Saint-Nicolas; restitué à la Ville vers 1865; non mentionné dans le catalogue du musée par Sunaert, en 1870.

[S.-71] **La Glorification de la Vierge.** — La Vierge, agenouillée sur le globe terrestre, tient l'Enfant Jésus sur les bras. Dieu le Père est placé à sa droite et le saint Esprit à sa gauche. Des

anges et des chérubins portent les uns l'arche sainte, d'autres des encensoirs, des palmes, des fleurs, ou des banderoles.

Toile, cintrée du haut. H. 1,45. — L. 1,07.

N° 165 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

Voir *Inventaire archéologique de Gand*. 2e série, n° 276 par A. Heins.

[S.-65.] **La Trinité** — Dieu le Père à mi-corps, coiffé de la tiare et couvert d'une riche chape, tenant de sa droite le globe du monde, pose l'autre main sur l'épaule de son Fils représenté en victime, le torse nu, un manteau rouge sur les épaules et faisant jaillir du sang de sa plaie. Le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, plane au-dessus.

Toile. H. 1,16. — L. 0,91. Demi-fig. gr. nat.

Provenance inconnue : peut-être le tableau cité par Spruyt comme se trouvant alors dans une chambre du couvent des Dominicains.

[S.-72] **La Sainte Famille au jardin.** — A dextre, la Vierge assise porte sur ses genoux l'Enfant Jésus : de la main droite elle prend une grappe de raisins, placée sur un plateau sur le bord duquel un perroquet est posé. Le plat repose sur un panier rempli de fruits: des melons, des raisins, des poires sont entassés autour. Saint Joseph présente une poire à Jésus, tandis qu'un ange lui offre des lis. Dans le fond, on remarque une haie de rosiers, plus loin un village. A l'avant plan, un parterre de fleurs.

Toile. H. 2,20. — L. 2,85.

N° 169 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

N° 172 du cat. du musée du dép. de l'Escaut.

C'est vraisemblablement le tableau décrit par Spruyt comme ornant la cheminée du réfectoire de l'abbaye de Baudeloo.

ROSSUM. Voyez : XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS (1667).

RUBENS.

Pietro-Paulo Rubens (ou **Rubbens**). Ec. flam. — Né à Siegen (Nassau) en 1577, de parents anversois. Après la mort de son père (1587), il revint à Anvers, y fit des études classiques chez les Jésuites, puis devint page dans le maison de Marguerite de Ligne, veuve du comte de Lalaing. Elève de Adam van Noort, puis d'Otho Vœnius, il fut reçu franc-maître en 1598. En 1600, il partit pour l'Italie, où il séjourna huit années

environ. A son retour, Rubens se fixa à Anvers, sur les instances des archiducs Albert et Isabelle. Il y devint le chef incontesté de l'école anversoise qui brilla bientôt d'un vif éclat. Esprit universel, Rubens se distingua aussi comme diplomate. Appelé à Paris par Marie de Médicis, il y peignit la suite célèbre des tableaux de la galerie de Médicis, aujourd'hui au Louvre; séjourna aussi en Espagne et en Angleterre. Il mourut à Anvers le 30 mai 1640, âgé d'environ 63 ans. Rubens, le premier parmi les peintres des Pays-Bas, sut s'assimiler les conquêtes de l'art italien sans se mettre à sa remorque en abdiquant son caractère national.

Par la puissance de son génie, il doua l'art flamand d'une vie nouvelle et lui fit reconquérir le premier rang, au point qu'à son tour il réagit sur l'Italie et sur toute l'Europe. S'il y a des peintres plus séduisants, plus profonds, ou plus intimes, nul ne fut son égal pour la prodigieuse abondance d'invention, la science technique, et la sûreté facile d'exécution qui éclatent dans son œuvre colossal. Il fut, entre tous, le peintre du mouvement, de la vie exubérante, et son influence s'étendit sur tous les arts du XVIIe siècle, même l'architecture.

Voir *Inventaire Archéologique de Gand*. 2e série, n° 285, par L. Maeterlinck.

[S.9.] **Saint François recevant les stigmates.** — Dans un paysage accidenté, le saint est agenouillé de face, la tête quelque peu baissée et tournée vers senestre. Sa robe de bure, trouée au flanc, laisse voir sa miraculeuse blessure. En haut, dans le ciel, à dextre, l'apparition du Christ sur la Croix, enveloppé des trois paires d'ailes du séraphin. De ses plaies partent des rayons qui frappent le saint. En bas, derrière un rocher, un religieux contemple le prodige.

D'après M. Lafenestre, le paysage de notre tableau aurait été peint par Wildens. — Le musée de Cologne possède un tableau de Rubens représentant la même composition avec quelques variantes.

Rubens lui-même a gravé notre tableau à l'eau-forte. Le Louvre possède un dessin qui le reproduit, probablement en vue de la gravure. Enfin, il a été gravé depuis par J. Spruyt et par le gantois P. Pilsen.

Toile. H. 2,64. — L. 1,92. — Fig. gr. nat.

Provient de l'ancienne église des Récollets, à Gand, dont il

ornait le maître-autel, et pour laquelle il avait été spécialement commandé.

[1899.F.] **La Chasse du sanglier de Calydon** (Esquisse). — Le tableau complet se trouve au musée du Prado.

Bois. H. 0.28. — L. 0,53.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1899, de MM. P. et D. Colnaghi, à Londres.

SAMMELING. — Voy. XVIe SIÈCLE FLAMAND (2me MOITIÉ). — [S.95].

SEGHERS.

Daniels Seghers. Ec. Fl. — Né à Anvers 1590. Elève de Jan Brueghel de velours. En 1611, il acquit la maîtrise, et fut inscrit dans la gilde de Saint-Luc à Anvers. Entra dans la Compagnie de Jésus en 1614. Alla à Rome pour se perfectionner dans son art. Mort en 1661.

[1886.A.] **Guirlande de fleurs.** — Le centre, un cartouche en grisaille, est resté vide.

Signé, en bas à dextre : DANIEL SEGHERS SOCtis JESUS.

Toile. H. 1,26. — L. 0,95.

Acquis par la Ville, en 1886, au prix de 1,500 francs.

SNAYERS.

Peeter Snayers. Ec. Fl. — Né à Anvers en 1592. Elève de Séb. Vranckx. Franc-maître à Anvers en 1613, et à Bruxelles en 1628 Il fut peintre en titre d'Albert et d'Isabelle, puis du Cardinal-Infant d'Espagne. Mort à Bruxelles en 1667.

[S.83.] **Charge de cavalerie.** — Celle-ci se dirige de dextre à senestre. Sur une éminence ombragée d'arbres, deux trompettes sonnent la charge.

Toile. H. 0,62. — L. 0,93.

No 40 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

No 82 du catalogue du musée du département de l'Escaut.

[S.84.] **Combat de cavaliers.** — Au centre, un porte-étendard renverse d'un coup de pistolet, un cavalier ennemi qui l'attaque. Vif engagement au second plan.

Toile. H. 0,58. — L. 0,84.

No 149 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

N° 117 du catalogue du Musée du dép. de l'Escaut.

Ces deux tableaux avaient jadis (13 juillet 1820) été déposés à l'Orphelinat des garçons.

(?) **STORK.**

Abraham Stork. Ec. holl. — Peintre de marines, né à Amsterdam vers 1635. Biographie peu connue.

Il mourut en 1704.

[**S.64.**] **Marine.** — Sur une mer tranquille, on voit six barques et navires; plusieurs autres embarcations dans le lointain, où se silhouette une ville. A l'avant-plan, des pêcheurs retirent leurs filets.

L'attribution indiquée par les anciens catalogues, n'a pas été contrôlée.

Toile. H. 0,39. — L. 0,59.

SUSENIER.

Abraham Susenier. Ec. holl. — Peintre de natures-mortes, (XVIIe siècle . On le croit né à Leyde vers 1620. Inscrit en 1646 dans la gilde de Saint-Luc à Dordrecht, où il s'était marié le 28 janvier de la même année. Œuvres très-rares ; tableaux connus à Gotha (*Vanitas*, signée et datée de 1664) et à Berlin, dans une collection privée (*Nature morte* 1661).

[**1905-D.**] **Nature morte.** — Sur une table couverte d'un tapis de velours rouge-brun, entre un verre de vin blanc et un morceau de pain, est posée une assiette d'argent, sur laquelle un citron coupé et deux crevettes. Derrière le tout, une grappe de raisins blancs avec ses pampres. Touche légère et délicate.

Signé, à dextre sur le fond, juste au-dessus de la table, des initiales AB. S. (A et B joints). Ces initiales ne sont pas celles de T. Sauts, sous le nom duquel le tableau fut acquis. Dr. C. Hofstede de Groot, à qui nous nous sommes adressés, a bien voulu nous informer qu'elles désignent **Abraham Susenier,** peintre rarissime.

Bois. H. 0,33. — L. 0,44.

Acquis par la société des Amis du Musée, en 1905, à Amsterdam (Vente chez Fr. Muller et Co).

SUVÉE.

Joseph-Bernard Suvée. Ec. flam. — Né à Bruges en 1743. Elève de De Visch à Bruges et de l'Académie de Saint-Luc à Paris. Lauréat du concours de 1771, il revint à Bruges et y fut

reçu avec les plus grands honneurs. Fit le voyage d'Italie (1772-1772), puis retourna à Paris, où il fut nommé peintre du roi et membre de l'Académie (1780). En 1792, il fut nommé directeur de l'Académie de France à Rome. Victime de la Révolution, il ne put se rendre à Rome qu'en 1807 ; il y mourut la même année ou l'année suivante. Bien avant David, Suvée fut un des fondateurs du style « classique », mis à la mode surtout par les écrits de Winkelmann.

[S.-191.] **Sujet mythologique**. — La déesse Minerve s'adresse à un vieillard assis, occupé à tresser des corbeilles. A côté de lui, une jeune fille tient une flûte. Derrière eux, sous une tente, une vieille femme accoudée. Au fond, un troupeau de vaches et de moutons, gardés par un berger et une bergère.

Signé : J-B SUVÉE. F. Roma, 1776.

Toile. H. 3,25. — L. 2,95.

Donné par le chevalier Th. de Coninck de Merckhem.

TENIERS.

David Teniers, le Jeune. Ec. flam. — Né à Anvers, en 1610. Fils de David Teniers le Vieux, issu d'une famille originaire d'Ath, où son nom s'écrivait **Taisnier**. Doyen du métier des peintres d'Anvers en 1644. Peintre en titre de l'archiduc Léopold-Guillaume et conservateur de sa riche galerie de Bruxelles, où Teniers s'était établi en 1651. Il reçut des commandes importantes du roi d'Espagne, et des marques de la plus grande estime de la part de ses contemporains les plus illustres, tels que Rubens. Mort en 1690.

[1902-C.] **Etudes d'animaux**. — Sur un fond simplement préparé, un chevreuil et un faisan morts; également deux singes grignotant des fruits.

Signé en bas, à dextre, du monogramme connu : DT.

Bois. H. 0,20. — L. 0,31.

Acquis par la Ville, à la vente Huybrechts à Anvers, en 1902.

THYS.

Peeter Thys, le Vieux. Ec. flam. — Né à Anvers, en 1624, y mourut en 1677. Franc-maître en 1645, il imita Van Dyck dans ses tableaux d'histoire, et surtout dans ses portraits.

[S.-36.] **La Tentation de saint Antoine**. Le saint ermite, vu presque de face, est assis vers le centre du tableau. Le démon,

posé derrière lui, lui met la main sur l'épaule. A l'avant-plan, on aperçoit le compagnon du saint. Paysage solitaire.

Signé au bas à droite : PEETER THYS.

Toile. H. 2,53. — L. 1,85. Fig. gr. nat.

N° 436 (?) du dépôt de Baudeloo (d'après Sunaert).

[S.-38.] **Saint Sébastion martyr, consolé par les anges.** — Le saint, vu de face, percé de flèches, est lié à un arbre placé vers le côté dextre du tableau. Des anges viennent délier ses liens et retirer ses flèches ; d'autres descendent du ciel pour lui offrir les palmes du martyre.

Signé à droite PEETERS THYS.

Toile. H. 2,49. — L. 1,65.

Ces deux tableaux provenant de l'ancien couvent des Jésuites, furent achetés par Sieger, abbé de Baudeloo, lors de la vente qui eut lieu à la suite de la suppression de leur ordre.

Le *Saint-Sébastien* ne figure pas dans l'inventaire du dépôt de Baudeloo ; il fut transféré à Saint-Pierre (n° 436).

(?) UTRECHT.

Adriaen van Utrecht. Ec. flam. — Né à Anvers en 1599, y décédé en 1652. Elève de Herman de Neyt. Voyagea en France, en Italie et en Allemagne. Franc-maître à Anvers en 1625. Il peignit pour l'Empereur, pour le roi d'Espagne et pour d'autres princes.

[S.-10.] **Echoppe d'un marchand de poissons.** — Des poissons de différentes espèces sont amoncelés sur un étal. Derrière celui-ci, le marchand, un couperet à la main, se tourne vers une acheteuse qui tient un panier de cuivre. Un petit voleur coupe les cordons de la bourse de celle-ci. Par terre à l'avant-plan des poissons remarquables de vérité.

Signé, au milieu sur un tonneau AVV (unis) ou bien A. W.

Il y a lieu de remarquer que les tableaux signés de ce monogramme, tel aussi le beau tableau de *Poissons* du musée de Bruxelles, exécuté en collaboration avec Jordaens, diffèrent sensiblement de ceux qui portent la signature d'Adrien van Utrecht en toutes lettres (d'une écriture cursive soignée et penchée).

Le tableau du musée de Gand est en tous cas une œuvre de premier ordre (sauf pour les figures). Il est cité comme le chef d'œuvre d'Adrien van Utrecht par des critiques tels que Thoré-

Burger et Paul Mantz, et ensuite, par MM. Lafenestre et Max Rooses.

Toile. H. 2,15. — L. 2,98.

N° 331 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo. Provient de l'ancienne abbaye de Saint-Pierre, où ce tableau ornait la cheminée de la cuisine.

Voyez *Inventaire archéologique de Gand*, 2e série, n° 323 par L. Maeterlinck.

VELAZQUEZ. Voyez **XVIIe SIÈCLE ESPAGNOL.**

VENNE.

Adriaen Pietersz. **van der Venne.** Ec. holl. — Né à Delft en 1589, décédé à La Haye 1662. Dans sa jeunesse il résida à Middelbourg, où il fut influencé par l'école anversoise, notamment par Jan Brueghel de Velours, dont ses premiers tableaux rappellent la manière. En 1625, il se fixa à La Haye, et bientôt abandonna sa première manière, pour ne plus peindre que des grisailles rapidement enlevées et représentant des scènes grotesques. Il fut aussi poète.

[**1907-C.**] « **Goet Gelach** » ; Grisaille. — Scène grotesque.

Signé au bas : AD : V : VENNE.

Bois. H. 0,49. — L. 0,37.

[**1907-D.**] « **Quaet Slagh** ». (Pendant du précédent).

Signe au bas : AD : V : VENNE.

Bois. H. 0,49. — L. 0,37.

Ces deux grisailles furent acquises par la Société des Amis du Musée, en 1907, à la vente de la collection Coster à Bruxelles.

(?) **VERENDAEL.**

Nicolaes van Verendael. Ec. flam. Peintre de fleurs. Né à Anvers en 1640. Franc-maître 1656. Mort en 1691.

[**1899-C.**] **Fleurs.** — D'une facture très habile et serrée. Attribution non contrôlée.

Bois. H. 0,32. — L. 0,24.

Acquis par la société des Amis du Musée, en 1899, à Bruxelles. (Vente chez Le Roy frères).

VERHAGHEN.

Pierre-Joseph Verhaghen. Ec. flam. — Né à Aerschot en

1728. Il fut, pendant un hiver seulement, élève de l'Académie d'Anvers, puis s'établit à Louvain. Il se forma presque exclusivement par lui-même, en étudiant les maîtres flamands du XVIIe siècle. Plus tard, il visita la France et l'Italie. Protégé par Marie-Thérèse, il voyagea dans tous les pays soumis à la domination de l'impératrice, qui, pendant son séjour à Vienne, le nomma peintre de la cour. Pour son exécution hardie et son riche coloris, comme pour le large souffle de ses compositions, on peut le considérer comme le dernier représentant de la tradition de Rubens dans nos contrées, au XVIIIe siècle. Il mourut à Louvain en 1811.

[S.-12] **La Présentation au Temple.** — Le grand-prêtre Siméon, en habits pontificaux, tient l'Enfant Jésus et l'offre à Dieu, en présence de Marie et de Joseph qui se tiennent debout devant lui. Un vieux scribe inscrit le nom du nouveau-né sur un livre, soutenu par un autre vieillard. Le grand-prêtre est accompagné de deux enfants de chœur, qui tiennent des cierges allumés. A senestre, un enfant tient un panier contenant des colombes. La scène se passe dans un temple richement orné.

Signé à senestre près du cadre : PJ. VERHAGHEN F. LOV. 1767. A dextre, sous un écusson (à 3 fasces ondées abaissées, accompagnées en chef de 2 étoiles à 5 rais), on lit : R. P. AUG. DE LA ROYÈRE S TH. MAGISTER PROCURAVIT.

Toile. H. 3,30. — L. 4,03. Fig. gr. nat.

Provient de l'ancienne église des Dominicains; cité dans l'inventaire de Spruyt; se trouvait alors dans la chapelle Saint-Vincent dans l'église susdite.

Voir au sujet de ce tableau, Paul Mantz : *Histoire des Peintres*, ainsi que G. Lafenestre : *La Belgique*.

(?) VLIET.

Hendrick Cornelisz. **van Vliet.** Ec. holl. — Né à Delft vers 1611. Elève de J. van Noordt, etc. Franc-maître à Delft en 1632. Mort en 1675.

[S. 59] **Intérieur d'église.** — A senestre, une grosse colonne à laquelle pendent deux écussons. Au milieu du tableau est suspendu un lustre. Plusieurs personnages animent cet intérieur.

Signé sur la base de la colonne d'une manière peu distincte : VLIET.

Bois. H. 0,23. — L. 0,19.

[S. 60] **Intérieur d'église.** (Pendant du précédent). — A l'avant plan des dalles sont enlevées en vue d'une inhumation. Un lustre est suspendu au milieu de la composition. Vers le fond, une boiserie en forme de banc entoure une colonne ; un homme et une femme avec un enfant sur les genoux l'occupent. Plus loin un autre banc avec d'autres personnages.

Bois. H. 0,23. — L. 0,182.

Nos 86 et 87 de l'inv. du dépôt de Baudeloo : nos 78 et 113 du Musée du dép. de l'Escaut.

VOS (M.)

Mertino de Vos. Ec. flam. — Né à Anvers en 1532. Elève de Fr. Floris. Visita l'Italie, où il fut en rapport avec le Tintoret. Franc-maître à Anvers 1558. Mort en 1603.

[S. 51] **La Famille de sainte Anne.** — Au milieu du tableau, l'Enfant Jesus repose sur les genoux de la Vierge, tandis que sainte Anne se penche vers lui. Il tient de la main droite une grappe de raisins. Saint Jean, enfant est près de lui. Les autres membres de la sainte parenté forment divers groupes.

Signé sur la frise du portique: FECIT MERTINO DE VOS 1585.

Bois. H. 1,53. — L. 1,65.

D'après Sunaert, ce tableau proviendrait de la sacristie de l'ancienne église abbatiale de St-Pierre, et serait mentionné dans l'inventaire du dépôt de Baudeloo sous le no 449.

VOS (P.)

Pauwels de Vos. Ec. flam. — Frère de Cornelis. Né à Hulst vers 1590. Elève de Denis van Hove à Anvers en 1604, puis en 1605 de David Remeeus. Franc-maître en 1620. Travailla pour le roi d'Espagne et pour l'Empereur, qui tous deux estimèrent son talent. Comme animalier, il était l'émule de Snyders pour la peinture de grandes toiles décoratives. Rubens le prit plus d'une fois comme collaborateur. Mort en 1678.

[1902-B.] **Chasse au renard.** — Dans une vaste plaine, un renard poursuivi par une meute, s'est arrêté et s'apprête à vendre chèrement sa vie. Des chiens blessés s'éloignent en hurlant. D'autres accourent.

Toile. H. 1,57. — L. 2,20.

Acquis par la Ville en 1902, à la vente de la coll. Huybrechts, d'Anvers. (Dans le catalogue de la vente, ce tableau était attribué à Fr. Snyders).

WILDENS. Voyez **RUBENS.**

WITTE.

Emanuel de Witte. Ec. flam. — Peintre d'intérieurs d'églises; on connait aussi de lui des marchés et des portraits. Né à Alkmaar en 1617. Elève d'Evert van Aelst à Delft, où il fut influencé par G. Houckgeest et H. van Vliet. Travailla successivement à Alkmaar (1636), Rotterdam (1639), Delft (1641, encore 1650). Dès 1656, on le rencontre à Amsterdam où il résida jusqu'à sa mort en 1692 (il périt noyé). A Amsterdam, il subit l'influence de Rembrandt (clair-obscur). Emmanuel de Witte fut l'un des plus grands peintres d'architectures du XVIIe siècle.

[1907-G.] **Intérieur d'une église gothique**, avec personnages. — Ce tableau appartient à la dernière manière du maître. Ses tons gris froids lui donnent un aspect presque moderne.

Bois. H. 0,51. — L. 0,42.

Acquis par la société des Amis du Musée en 1907, à Amsterdam (Vente Fr. Muller et Co ; le tableau y figurait sous le nom, manifestement erroné, de « Berckheyde »).

WOUTERS.

François Wouters. Ec. flam. — Né à Lierre en 1612. D'abord élève de Peeter van Avont, avec qui il collabora quelque temps; entra ensuite dans l'atelier de P. P. Rubens, dont il devint un des meilleurs élèves. Franc-maître à Anvers en 1634-1635. Peintre de la cour en Allemagne, il accompagna l'ambassade impériale à Londres en 1637, et y devint peintre du Prince de Galles. Malgré ses succès, il revint dans sa patrie et s'établit à Anvers, où il fut doyen de Saint-Luc en 1649. Mort dans cette ville en 1659.

[S. 82] **Offrande des anges à l'Enfant Jésus.** — A dextre, devant un groupe de grands arbres, est assise la Vierge, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Celui-ci étend les bras vers le petit saint Jean qui s'incline vers lui en adoration, suivi d'un cortège d'anges ; les trois premiers amènent un agneau ; deux autres portent un panier de fruits. Dans l'air planent deux angelots.

On remarque dans ce tableau l'influence non seulement de Rubens, mais aussi et surtout de van Dyck.

C'est Dr Gustav Glück, conservateur au musée de Vienne, qui le premier a reconstitué l'œuvre de François Wouters, et notamment a reconnu sa paternité dans le tableau du musée de Gand auparavant attribué à Peeter van Avont. Le même

sujet, autrement ordonné, se trouve au musée de Vienne, celui-ci dû à la collaboration de F. Wouters pour le paysage, avec P. van Avont pour les figures. Il est inférieur comme qualité (Voir Gustave Glück: *Aus Rubens Zeit und Schule* — Cf. L. Maeterlinck: *Quelques peintures identifiées de l'époque de Rubens.* — Bruxelles 1905).

Toile. H. 0,85. — L. 1,22.

Probablement le n° 220 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

YKENS.

Francisco Ykens. Ec. flam. - Peintre de fleurs et de natures mortes. Né à Anvers en 1601. Elève de son oncle Elias Beert. Voyagea en Provence. Franc-maître à Anvers en 1630. Mort en 1693.

[S.-61.] **Table chargée d'accessoires.** — Sur une table à moitié couverte d'une nappe, sont posés un plat, une cannette en étain, un verre, une jatte contenant du fromage blanc, devant un verre de Venise; etc.

Signé sur l'épaisseur de la table : FRANCISCO YKENS FECIT A° 1636.

Bois. H. 0,56. — L. 0,85.

N° 90 du catalogue du musée du département de l'Escaut.

ZEGHERS.

Gerardo Zeghers ou **Segers.** Ec. flam.— Né à Anvers en 1591. Franc-maître en 1609. Se rendit à Rome, où il étudia la manière de Manfredi, et surtout du Caravage. Il séjourna ensuite à Madrid, où le roi d'Espagne lui fit des commandes importantes. Revint à Anvers en 1620. Consul des Romanistes en 1646-1647. Mort en 1651.

[S.-73.] **Saint Joseph, en songe, averti par un ange.** — Le saint, assis à l'avant-plan, dort la tête appuyée sur la main. Un ange, vêtu de satin blanc, descendant du ciel, lui apparait en songe et l'engage à fuir en Egypte. Au second plan à dextre, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus emmailloté à la manière italienne. Trois petits anges leur apportent des fleurs, tandis que deux angelots volent dans le haut de la composition.

Tous les anciens catalogues attribuaient cette toile à Th. Rombauts, malgré la différence des styles.

M. Gustav Glück, conservateur du musée impérial de Vienne, (*Aus Rubens Zeit und Schule*) a prouvé que ce

tableau, variante de celui qui se trouve au musée de Berlin, est de la main de Gerardo Zeghers. Une *Sainte-Cécile* du même maître, gravée par Nic. Lauwers, présente également de grandes analogies dans les types et les accessoires. L'exemplaire de Berlin, qui est traité en largeur, montre encore plus clairement que le nôtre l'influence du Caravage (Cf. L. Maeterlinck : *Quelques peintures identifiées, de l'époque de Rubens*).

Toile. H. 2,71. — L. 1,92. Fig. gr. nat.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau que déja il attribuait à Th. Rombauts, se trouvait au XVIIIe siècle dans l'église des Récollets, sur l'autel de la sainte Vierge. A côté se voyait un tableau de G. Zeghers.

Voir *Inventaire Archéologique de Gand.* 2e série, no 369 par L. Maeterlinck.

INCONNUS.

XIVe SIÈCLE ARAGONAIS. (Fin du XIVe siècle). Ecole de Valence (?)

[**1903- D.**] **Le Christ au tombeau.** — Le Christ mort est pleuré par un ange, aux ailes rouges, qui soutient son corps inanimé. Nimbes gravés et dorés. Paysage du type giottesque.

Cette peinture, malgré son caractère giottesque, n'est point italienne, mais doit avoir été exécutée sur les côtes de la Méditerranée occidentale, probablement à Valence.

Bois. H. 0,42. — L. 0,32.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903, à Bruxelles, à la vente de la coll. Otlet.

XVe SIÈCLE ESPAGNOL ou FRANÇAIS. (Milieu du siècle).

[**1904-A.**] **Le Christ au tombeau.** Le Christ, assis sur le bord de son tombeau, et portant la main droite sur la plaie de son flanc, est pleuré par deux anges vêtus de chapes. Fond d'or.

Ce tableau nous paraît surtout apparenté à des peintures catalanes (voir notamment les plis des draperies). Il montre d'autre part des traditions d'origine française, ce qui n'est pas rare en Catalogne. Pourtant, à raison de celles-ci, et comme nous ne connaissons aucune œuvre authentique de la région Languedocienne qui a eu avec la Catalogne des relations si étroites, il n'est pas inadmissible que notre tableau eût été peint en Languedoc (?).

Bois. H. 0,36. — L. 0,38.
Acquis par la Ville, en 1904 à Bruxelles, à la vente de Somzée.

XVe SIÈCLE ESPAGNOL (3me quart).

[**1903-E.**] **L'Adoration des Mages.** — On remarquera les orfèvreries en relief et dorées. Fond de paysage conventionnel.
Bois. H. 1,22. — L. 1,09.
Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903, à Bruxelles, à la vente de la coll. Otlet.

XVe SIÈCLE ESPAGNOL. (Vers 1490-1500). Ecole Castillane (?)

[**1901-C.**] **Diptyque**; à dextre : **Pietà**; à senestre : **La Résurrection**. — Le style, le coloris et le paysage nous semblent indiquer une origine castillane. Remarquer les nimbes portant les noms des personnages, par exemple : SAT IVĀN (saint Jean).
Bois. H. 0,98. — L. (chaque volet) 0,67.
Acquis par la Société des Amis du Musée en 1901, à Turin.

XVe SIÈCLE FLAMAND. — Copies anciennes d'après une série de portraits de comtes de Flandre de la maison de Bourgogne. Les originaux nous sont inconnus; sauf pour le portrait d'Ysabeau de Portugal, épouse de Philippe le Bon, dont l'original, ou du moins un exemplaire contemporain, se trouve au musée du Louvre, où il a longtemps porté le nom d'Ysabeau de Bavière. Voir à ce sujet la communication de M. Georges Hulin, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*).
Chacun des panneaux porte, face à face, les portraits du comte et de la comtesse, chacun accompagné de ses armoiries, et séparés par une bande verticale rouge.

[**S. 97**] **Portraits de Jean-sans-Peur, et de Marguerite de Bavière.**
Bois. H. 0,215. — L. 0,29.

[**S. 98**] **Portraits de Phillippe-le-Bon, et d'Ysabeau de Portugal, sa troisième femme.**
Bois. H. 0,217. — L. 0,285.

[**S. 99**] **Portraits de Charles-le-Téméraire et d'Ysabeau de Bourbon, sa deuxième femme.**
Bois. H. 0,22. — L. 0,29.
Provenance : dépôt de Baudeloo (n°s 92, 93 et 94 de l'inventaire).

XVe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1460-80).

[**S. 108 et S. 108 bis**] **Deux volets de triptyque**; volet dextre : **Sainte Cathérine.** Elle tient, de la main gauche, un livre et, de la droite, la palme du martyre. A ses pieds, une roue et un glaive. Fond de paysage. Nimbe en disque, doré.

Volet senestre : **Sainte Barbe.** Debout dans un paysage accidenté, elle tient, de la main droite, le tour emblématique, et, de la gauche, la palme.

Chaque volet : Bois. H. 1,09. — L. 0,32.

Origine inconnue.

XVe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1475). Ecole gantoise.

[**1903-I.**] **Triptyque** : Panneau Central : **La Nativité.** Volet dextre : **L'Adoration des Rois Mages** (au revers : **La Transfiguration**).

Volet senestre : **La Circoncision** (au revers : **La Messe de saint Grégoire.**)

Les couleurs claires et d'une harmonie spéciale, les nimbes dorés, et aussi les maladresses du dessin, rappellent les miniatures gantoises de l'époque.

Bois. Panneau central H. 0,84. — L. 1,36. Chaque volet : H. 0,81. — L. 0,70.

Provient de l'ancien hospice de Wenemaer à Gand.

Déposé à l'ancien musée en 1890 par la Commission des hospices; exposé pendant quelques années; déposé ensuite au magasin; choisi en décembre 1903 pour être placé dans le nouveau musée.

XVe SIÈCLE FLAMAND (Vers 1480-1500). Ecole gantoise.

[**S. 106**] **La Famille de sainte Anne. (Triptyque).** —Sainte Anne est assise sur un trône, au milieu du panneau central. Devant elle, assis sur le gazon, à dextre la sainte Vierge soutenant l'Enfant Jésus entièrement nu, à senestre saint Joseph. Les membres de la sainte Parenté sont rangés des deux côtés du trône devant une haie de rosiers. Sur le volet dextre, la donatrice, une religieuse âgée. On remarquera l'emploi de la dorure pour les noms, les nimbes formés d'un trait circulaire, les rayons, etc.

Le triptyque fermé, représente à l'extérieur une composition unique : **Jésus, en jardinier, apparaissant à Marie-Madeleine.**

Bois. Panneau central. H. 0,88. — L. 0,94. Chaque volet : H. 0,88. — L. 0,39.

Provient du béguinage de Saint-Aubert, dit « Poortacker » à Gand.

XVe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1490-1500). Ecole gantoise.

[**1906-B.**] **La Famille de sainte Anne.** — Composition analogue à celle du nº précédent, mais augmentée de plusieurs personnages et peinte sur un seul panneau. Au centre, sainte Anne est assise sur un trône doré. Devant elle, à ses pieds, la sainte Vierge est assise sur le gazon, tenant l'Enfant nu. A côté, saint Joseph debout. Les membres de la sainte Parenté sont rangés derrière le trône et de chaque côté, sur trois rangs, devant une haie de rosiers.

Les analogies étroites de la composition avec le tableau précédent, et l'influence de Hughe van der Goes, marquée dans la façon de traiter les visages et notamment les barbes et les cheveux, assignent à ce tableau une origine gantoise. On remarquera ici encore l'emploi de la dorure dans le trône, les inscriptions, les nimbes formés d'un double trait circulaire, etc.

Bois. H. 0,73. — L. 1,13.

Acquis par la société des Amis du Musée, en 1906, de M. Libert, à Gand.

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1510-1525).

Manière du pseudo-Blesius. École anversoise. — Le groupe de tableaux qui se rattache directement ou indirectement à l'*Adoration des Mages* (Pinacothèque de Munich) laquelle porte la fausse signature HENRICVS BLESIVS, n'a rien de commun avec le paysagiste **Herry Met de Bles**, dont parlent Lampsonius et Carel van Mander. Celui-ci, imitateur de Patinir et florissant vers 1540, appartient à la génération suivante, et est selon toute vraisemblance identique au peintre anversois **Herry Patinier**. Par contre la manière à laquelle appartient l'*Adoration des Mages*, était pratiqué à Anvers par toute une école de peintres entre 1510 et 1525 environ. C'est sans doute d'un de ceux-ci qu'émane le tableau suivant :

[**1901-B**] **Sujet biblique** — Un ange apporte un message à un vieillard couché dans un lit.

Bois. H. 0,77. — L. 0,46.

Acquis par la société des Amis du Musée en 1901, à la vente de la collection du château de Heeswyck (Hollande).

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1515-1525).

[S-110] **La Mise au tombeau** — Le corps du Christ, maintenu sur un linceul par Nicodème, Joseph d'Arithmathie et deux autres hommes, est sur le point d'être descendu dans le tombeau placé devant l'entrée d'une caverne. En arrière, les trois Marie et saint Jean devant un paysage où se voient l'enceinte d'une ville et des montagnes.

Cette composition est empruntée à une gravure d'Alb. Dürer. De la même main, au musée de Bruxelles, *Adam et Eve,* aussi d'après Dürer. Dr Max Friedlaender a le premier reconnu que ces deux œuvres sont dues au même artiste. Sunaert, dans son catalogue, croyait pouvoir songer au légendaire Geeraert van der Meire.

Bois. H. 1,01. — L. 1,26.

Provient du dépôt de Baudeloo (Inv. no 430).

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1525-1540). Ecole gantoise.

[S-107] **La Vision de saint Bernard.** — Dans un somptueux bâtiment, dont l'architecture présente un mélange de formes gothiques et de la renaissance, la sainte Vierge, assise sur un siége d'or, et tenant dans ses bras l'Enfant Jésus qui joue avec une pomme, fait jaillir de son sein une goutte de lait sur les lèvres de saint Bernard agenouillé devant elle.

Sur un coussin ainsi que sur le siége de la sainte Vierge, on remarquera un écusson d'azur à la rose des gueules, accompagnée de 9 billettes d'argent rangés en orle; ce sont les armes de Johannes van Deynse, XXIVe abbé de Baudeloo (élu en 1516, décédé entre 1539 et 1542). Celui-ci construisit le refuge de cette abbaye, à Gand. De plus, on voit en divers endroits du tableau les initiales J. D., celle de l'abbaye (B) et les deux crosses d'abbé passées en sautoir.

C'est à tort que Sunaert songeait à Lancelot Blondeel. Selon toute apparence, c'est bien une œuvre gantoise.

Bois. H. 0,92. — L. 1,30.

Inventaire du dépôt de Baudeloo no 428.

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (2me quart ou milieu). Ecole brugeoise.

[S-103] **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Derrière ce groupe, un ruisseau où s'abreuve un chien. Au fond, une ville et un paysage à grands rochers couronnés de châteaux forts.

Sur le banc maçonné sur lequel est assise la Vierge,

Sunaert a vu les traces d'un millésime 1504. Le troisième chiffre doit avoir été mal lu, car le tableau montre l'influence des maîtres brugeois de la suite de Geeraert David, tels que Ambrosius Benson, etc. Le paysage montre également que la peinture doit être plus voisine du milieu, du XVIe siècle, que du commencement.

Bois. H. 0,84. — L. 0,67.

Provenance inconnue.

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1550-1560).

[1882-C] **Portrait d'homme,** en petite collerette ruchée, tenant un gant à la main.

Bois. H. 0,49. — L. 0,39.

[1882-D] **Portrait de dame,** la main gauche visible.

Pendant du précédent.

D'après le témoignage de M. F. van der Haeghen, ces portraits se trouvaient jadis dans l'ancien appartement de l'abbé de Baudeloo.

Trouvés dans les réserves du Musée, en 1882, par le conservateur actuel, qui veut y reconnaître des œuvres de Willem Key, portraitiste célèbre de son temps, mais dont à cette époque l'œuvre était à peu près ignoré. Depuis l'apparition, à Bruges, d'un *portrait du duc d'Albe* et d'un *Saint Jérôme,* qu'une tradition ancienne et autorisée attribue au maître (attribution confirmée d'ailleurs par la comparaison avec la seule œuvre signée de W. Key, la *Pietà* de la collection Six) il est devenu impossible de maintenir la même attribution pour les deux portraits dont il est ici question.

Voir *Inventaire Archéologique de Gand.* 1e série fiches 187 et 188 par L. Maeterlinck.

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1550-1580) Ecole gantoise.

[S-100] **Les huit Béatitudes.** (Triptyque). — Le Triptyque ouvert est divisé en neuf compartiments. Toute la région supérieure et médiane du panneau central est consacrée à la représentation du Sermon du Christ sur la montagne; le bas du panneau central est divisé en deux compartiments, et chaque volet en contient trois superposés. Dans chacun de ces compartiments se trouve la figuration allégorique d'une des huit béatitudes, avec textes explicatifs en flamand.

Revers des volets fermés : à dextre, le prophète *Balaam*; à

senestre, *Balack*. Au-dessus de ceux-ci, les armoiries des donateurs; pour le mari, de gueules à la tente accompagnée en chef de deux papillons, le tout d'or. Devise : REPOZ EN GUERRE (*van*, ou *de Hille*, famille anoblie en 1549). Pour la femme, en un losange tenu par un ange : parti, à dextre *de Hille*; à senestre, d'or, au dragon d'azur éployé en pal, la queue nouée, enserrant une épée de gueules en barre, la pointe en haut, et une palme de sinople ou bande, passées en sautoir; à la bordure de sable, chargée de 7 cabanes (« zeven koten ») d'or, 3, 2 et 2. Devise : NON SANS EN NUY (*de* ou *van Sevecote*, ou *Zevecote*).

Bois. Panneau central : H. 1,20. — L. 1,04. Chaque volet : H. 1,27. — L. 0,48.

L'inventaire du dépôt de Baudeloo cite ce triptyque au nº 210, avec la date 1553, aujourd'hui introuvable.

Provient du cloître des Carmes chaussés. Spruyt remarque qu'il est «peint dans le goût de *van Mander*».

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (2me moitié). Ecole gantoise.

[S-101] **Deux volets de triptyque.** — Volet dextre : **Saint Jean Baptiste.** Debout dans un paysage, il porte l'agneau sur le bras.

Volet senestre : **Portrait d'un religieux de l'ordre de Citeaux.** Le donateur est représenté à genoux, dans l'attitude de la prière.

Revers des deux volets réunis, une composition unique : **Vanitas.** Une tête de mort et des ossements humains sont posés sur un cerceuil. Celui-ci porte en outre une pelle et un sceptre croisés.

Bois. Chaque volet H. 1,00. — L. 0,34.

Inventaire du dépôt de Baudeloo, nº 9.

Sur l'attribution de ces volets à Lucas de Heere, voyez : L. Maeterlinck : *Gazette des Beaux-Arts* 1908; cf. *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand.*

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (2me moitié). Gantois (?)

[S-95] **Vies de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge. Double paire de volets d'un notable de maitre-autel.** — La partie centrale manque (elle était vraisemblablement sculptée).

Les volets extérieurs : A et B; les volets intérieurs : C et D.

A et B, Faces externes : Les volets extérieurs fermés, représentent une composition unique, avec figures de grandeur

naturelle : **La Sainte Cêne.** On y voit, autour d'une table couverte d'une nappe blanche, le Christ et les Apôtres. Jésus tient d'une main le calice, et de l'autre présente une hostie à Judas, lequel assis à l'avant-plan, se soulève de son siége, en cachant derrière lui une bourse. A l'avant-plan du volet senestre, le portrait du donateur, un religieux franciscain agenouillé.

Bois. Chaque volet : H. 1,98. — L. 1,48. La partie centrale cintrée du haut, comprend deux petits panneaux, chacun H. 0,71 1/2. — L. 0,30 1/2.

A et B, Faces internes ; C et D faces externes : Lorsque les volets extérieurs étaient seuls ouverts, on voyait, en une suite de 16 panneaux rectangulaires, les sujets suivants :

1° Naissance de la Vierge; 2° Présentation de la Vierge au temple; 3° Annonciation; 4° Visitation; 5° Mort de la Vierge; 6° Assomption; 7° Nativité de Notre-Seigneur; 8° Circoncision; 9° Adoration des Mages; 11° Baptême de Jésus-Christ; 12° Jésus tenté par le démon; 13° Noces de Cana; 14° Résurrection de Lazare; 15° Judas recevant les trente deniers; 16° Lavement des pieds.

De plus, la partie supérieure cintrée des volets intérieurs (au-dessus de la Nativité et de l'Adoration des Mages) représente un ciel avec l'étoile de Bethleem. Aux angles, les parties cintrées des volets extérieurs montrent, l'une **saint François d'Assise**, l'autre **sainte Claire.**

C et D, Faces internes :

Les volets intérieurs ouverts, font voir, d'un côté, les huit scènes suivantes : **1° Jésus au jardin des Oliviers; 2° Jésus devant Pilate; 3° Jésus souffleté devant Caïphe; 4° Jésus ramené de Caïphe à Pilate**. De l'autre côté : **5° Résurrection de Jésus-Christ; 6° Descente aux enfers; 7° Ascension; 8° Pentecôte.**

Au-dessus, la partie cintrée contient deux petits panneaux : *a)* **le Serpent d'airain** et *b)* **Jésus, en jardinier, apparaissant à Marie Madeleine.**

Bois. Chacun des panneaux rectangulaires H. 0,88. — L. 0,62. Les petits panneaux cintrées H. 0,715. — L. 0,305.

Le centre manquant représentait peut-être un sujet unique, le Crucifiement, mais plus probablement plusieurs sujets; car diverses scènes principales de la Passion ne figurent pas sur les volets.

Le retable a évidemment été commandé pour un maître-autel

d'une église de franciscains ou de clarisses, vraisemblablement pour celle des récollets de Gand, d'où il aura été enlevé pour faire place au tableau de Rubens.

Les volets passèrent ensuite dans la collection accumulée par les abbés de Baudeloo; ils se trouvaient en effet, dans l'église de cette abbaye, lors de l'inventaire de 1777, dont l'auteur inconnu les attribue à « Palermo » ou à « Porbus ».

Les types et le style rappellent l'école de Frans Floris. Rappelons à ce propos qu'un des plus anciens élèves de celui-ci était le peintre gantois *Benjamin Sammeling*.

Inventaire du dépôt de Baudeloo nº 367.

XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1575-1590).

[1881-C] **Petit portrait d'homme.** — Buste à la barbe grise en pointe ; fraise.

Bois. H. 0,31. — L. 0,23.

[1881-D] **Petit portrait de femme.** — Buste avec fraise au cou.

Pendant du précédent ; mêmes dimensions.

Retirés en 1881 par le conservateur actuel des réserves de l'ancien Musée.

XVIe SIÈCLE HOLLANDAIS. (Vers 1510-1520).

[1900-B] **Le Crucifiement.** — Le Christ en croix au milieu de la composition. Le bourreau, debout sur une échelle, est occupé à rompre les os du mauvais larron. Un grand nombre de figures se pressent aux pieds des croix. La figure d'une des saintes femmes qui entourent la Vierge, est empruntée à la *Pieta* de *Geertgen tot St-Jans*, (Musée de Vienne). D'autre part les têtes disproportionnées, comme il arrive fréquemment en Westphalie, font songer que la peinture pourrait être originaire d'une des régions intermédiaires entre la Hollande proprement dite et l'Allemagne. (Gueldre ? Utrecht ?).

Panneau cintré du haut.

Bois. H. 1,02. — L. 0,80.

Acquis par la Société des Amis du Musée, en 1900, de M. l'abbé de Vacht, à Gand.

Provient des environs de Louvain.

XVIIe SIÈCLE ESPAGNOL. (Vers 1615-1630). Ecole de Séville.

[1905-A] **Repas frugal.** — Autour d'une table improvisée, couverte d'une nappe trouée, sur laquelle est servi un modeste repas,

sont assis un vieux paysan vêtu de la « capa », sa femme, et un petit garçon.

Un de ces « bodegones » tels que peignait à Séville, dans sa jeunesse, l'illustre Velazquez, auquel bien des traits font songer. Certains critiques croient même pouvoir lui attribuer cette œuvre intéressante et remarquable.

Toile. H. 1,44. — L. 1,14.

Acquis par la Société des Amis du Musée, en 1905, à Amsterdam (Vente Fr. Muller et Cie).

XVIIe SIÈCLE FLAMAND. (Milieu du siècle?)

[1900-A] **Jésus et la Samaritaine.** — Jésus est assis près d'un puits à margelle de pierre. La Samaritaine debout tient un seau de cuivre, prête à abreuver le Seigneur. Paysage largement indiqué.

Nous n'avons pu identifier l'auteur de cette peinture où se remarquent des influences à la fois italiennes et rubéniennes, comme chez la plupart des contemporains de Rubens qui n'ont pas été formés directement à son école.

Toile. H. 1,68. — L. 2,04.

Légué au musée, en 1900, par feu le capitaine van den Bemden d'Overwaeter, l'infatigable fouilleur d'archives, dont les recherches ont rendu de si précieux services aux historiens et aux archéologues gantois.

XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS. (Milieu du siècle).

[1905-E] **Portrait de jeune femme** (inachevé). — Sur un fond gris clair transparent, la tête blonde de la jeune femme se détache vigoureusement, en tons clairs. Le portrait n'a pas été achevé, comme on le voit, surtout dans le corsage : quelques touches ont été ajoutées dans le bas, par un des derniers possesseurs, notamment à l'épaule droite dont elles ont élargi et déformé le contour.

Cette œuvre remarquable est d'attribution énigmatique. Les connaisseurs les plus compétents de la peinture hollandaise du XVIIe siècle, sont en désaccord sur la solution du problème. Plusieurs penchent pour le rarissime Carel Fabritius, l'élève de Rembrandt et maître de Vermeer de Delft, si prématurément enlevé par l'explosion de la poudrière de Delft en 1654. Un connaisseur anglais, M. Turner, l'attribue catégoriquement au maître. M. Jan Veth, le distingué peintre et critique d'art

hollandais, le rapproche aussi, bien que d'une manière moins déterminée, du « groupe Fabritius-Vermeer ». Pourtant ces attributions ont contre elles l'autorité considérable de Dr. C. Hofstede de Groot, qui ne compte pas notre tableau dans sa liste des œuvres de Carel Fabritius.

Bois. H. 0,54. -- L. 0,43.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1905, à Amsterdam, de MM. Fr. Muller et Co.

Provient de la collection de feu le peintre hollandais Théophile de Bock (+ 1904).

XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS (1667).

[**1902-J.**]. **Portrait d'une jeune dame et de son enfant.** — Au pied d'une colonne qui se profile sur un fond de parc, elle est debout, vue de trois quarts du côté droit. A sa gauche, est assis son enfant en bas-âge, auquel elle tend une orange.

Daté sur la base de la colonne, à côté de la dame : AETATIS SUAE 27 ; au-dessus de la tête de l'enfant :

NATA AN. 1666, 10 MARTIJ.
PICTAE Ao 1667 NOVEMB.

Ces inscriptions en une petite écriture très nette, nous ont fait supposer que le tableau devait aussi être signé. Avec peine, avons-nous pu, à la lumière du soleil, reconnaître au bas du coin inférieur senestre, les traces presque effacées d'une signature qui nous a paru contenir les lettres... OET, précédées de deux ombres plus grandes (les majuscules ?). Ceci pourrait répondre à la signature R. KOETS. Or, ce nom, qui nous était inconnu est celui d'un peintre de Zwolle, **Roelof Koets**, décédé en 1725. Les biographes le font naître en 1655, date incompatible, il est vrai, avec celle de notre tableau, mais aussi avec celle (1668) du tableau signé, appartenant au Rijksmuseum à Amsterdam. Il fut élève de Gérard Ter Borch et séjourna temporairement à Middelbourg et à La Haye On assure qu'il a produit un très grand nombre de portraits et Siret ajoute qu'il peignit « dans le genre de van Dyck ». Or, dans notre portrait, acheté précisément sous le nom de Ter Borch, l'influence de van Dyck se montre dans la composition (fond, etc.) et aussi dans l'enfant. C'est pourquoi nous signalons l'apparence problématique de signature.

Il faut ajouter toutefois que Dr. D. Hofstede de Groot con-

sulté par nous, assure n'avoir rencontré sous la signature de Koets que de petits portraits (comme ceux du Rijksmuseum, datés de 1668 et 1689), dans lesquels il se montre exclusivement imitateur de G. ter Borch.

A cause de l'influence de van Dyck, signalée ci-dessus, Dr Hofstede de Groot pense plutôt à **J. van Rossum**, comme auteur « possible » de notre tableau.

Dans le précédent catalogue, (édition 1905) nous avions dubitativement hasardé le nom de **Lodewyck van der Helst.**

Toile. H. 1,23. — L, 1.04.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1902, de M. Fr. Kennis.

XVII[e] SIÈCLE HOLLANDAIS.

[**1898.C.**] **Poissons morts.** — Une quantité de poissons de diverses grandeurs sont versés en tas, sur une table grossière.

Toile, H. 1,22. — L. 1,58.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1898, à Bruxelles (Salle de vente Fiévez).



II.

DESSINS ANCIENS.

DESSINS, EAUX-FORTES, GRAVURES, etc.

DUQUESNOY.

François Duquesnoy, surnommé **François le flamand** et **Flamingo** ; école flamande. — Né à Bruxelles en 1594 et décédé à Livourne le 12 juillet 1643 ; élève de son frère Henri ; travailla beaucoup à Rome ; son habileté à faire des amours le fit appeler « *il fattore di putti* ». Œuvres à Bruxelles, Paris, Rome, Tervueren, Vienne, etc.

[1906.D]. **Deux amours tenant une guirlande**. — Dessins au crayon rouge sur papier. H. 0,12. — L. 0,05, et H. 0,12. — L. 0,055.

Don de la Société des Amis du Musée, en 1906.

DYCK.

Antoine van Dyck (voir PEINTURE ANCIENNE)

[1901.D.] **Esquisse d'un portrait d'homme**

Dessin au crayon sur papier. H. 0,58. — L. 0,41.

Provient de la collection de lord Warwick.

Don de la Société des Amis du Musée, en 1901.

JORDAENS.

Jacques Jordaens (voir PEINTURE ANCIENNE).

[1908.B.] **La femme adultère.**

Dessin au crayon rouge, H, 0,21. — L. 0,28.

Esquisse du tableau du Musée de Gand ; acquis en 1908 à Berlin, chez M. von Mallmann.

PEETERS.

Bonaventure Peeters ; école flamande. — Né à Anvers, y

baptisé le 23 juillet 1614 et décédé à Hoboken le 25 juillet 1652; élève de son frère Jean; mariniste. Œuvres aux musées d'Amsterdam, Anvers, Bruxelles, Dresde, etc.

[1906.E.] **Marine.**
Dessin sur papier au crayon relevé de bistre. H.19. — L.0.31.
Don de la Société des Amis du Musée, en 1906.



III.

SCULPTURE ANCIENNE.

CORBET.

El. Corbet; école française. — Né à Douai en 1758 et décédé à Paris en 1808.

[1884.C.] **Le général Napoléon Bonaparte** (en l'an VI).
Modèle original en plâtre; le marbre est à Versailles. H. 0,90
Déplacé de l'Académie au Musée en 1884.

DELVAUX.

Laurent Delvaux; école flamande. — Né à Gand en 1695 et décédé à Nivelles en 1778.

[1886.B.] **Saint Liévin.**
Marbre. H 1,45.
Exécuté pour la chaire de vérité de l'ancienne église des Jésuites, rue des Foulons, à Gand; transféré de l'église Saint-Michel au Musée en 1886.

HOUDON.

Jean-Antoine Houdon; école française. — Né à Versailles en 1740 et décédé à Paris en 1828.

[1887.A.] **Voltaire.**
Plâtre (moulage ancien). H. 0,45.
Provient de l'Hôtel de Ville de Gand, en 1887.

MAZZONI.

Guido Mazzoni surnommé **Paganini** ou le **Modanino**; école italienne; ne à Modène en 1450 et décédé en 1518.

[1903.K.] **Tête d'homme** (masque).
Terre cuite. H. 0,35.

Acquis de M. A. Simonetti à Rome, et offert par la Société des Amis du Musée en 1903.

PAULI.

Rombaut Pauli ou **Pauwels** ; école flamande. — Né à Malines en 1625, juré de Saint-Luc à Gand de 1685 à 1687, et décédé à Gand en 1700.

[1885.A.] **Madonne.**
Marbre. H. 1,60.
Interprétation libre de la Vierge-Mère de Michel-Ange à l'église Notre-Dame, à Bruges.

VERSCHAFFELT.

Pierre Verschaffelt, surnommé **Pietro Fiamingo**; école flamande. — Né à Gand en 1710 et décédé en 1793.

[1906.F.] **Voltaire** (buste).
Plâtre. H. 0.60.
Don de S. A. S. le duc d'Arenberg, par l'intermédiaire de M. Joseph Casier, trésorier de la Commission du Musée et de la Société des Amis du Musée (1906).

INCONNUS.

XIVe SIÈCLE FRANÇAIS.

[1900.E.] **Tête d'homme.**
Pierre sculptée. H. 0 30.
Provient probablement de la cathédrale d'Amiens.
Don de M. Scribe, membre de la commission du Musée et président de la Société des Amis du Musée, (1900).

XVe SIÉCLE MOSAN ou BAS-RHENAN (fin du XVe siècle).

[1903-L.] **Saint Sébastien.**
Bois sculpté. H. 1.25.
Provient probablement du Limbourg hollandais ou des environs de Clèves. Cf. à ce sujet l'*Inventaire archéologique de Gand* (fiche 451 par Joseph Casier).
Acheté à Amsterdam par la Société des Amis du Musée et offert au Musée en 1903.

XVe SIÈCLE FRANÇAIS. — (École franco-flamande ?)

[1898-F,] **Pietà.**

Pierre sculptée. H. 0.65.

Acheté à la vente Velghe à Paris, et offerte par la Société des Amis du Musée en 1898.

XVe SIÈCLE FRANÇAIS.

[1908-D.] **Tête de Saint Jean-Baptiste.**

Pierre. H. 0,19.

M. Paul Vitry croit que cette sculpture provient du Nord-Est de la France.

Acheté à la vente Thiébault-Sisson á Paris, par la Société des Amis du Musée et offerte à la Ville en novembre 1908.

XVe SIÈCLE ITALIEN.

[1903-M.] **Mise au tombeau** (monument votif).

Bois. H. 0,80. — L. 0,75.

Acquis par la Société des Amis du Musée à la vente du château d'Heeswyck (collection van den Bogaerde) et offert au Musée en 1903.

XVe SIÈCLE ITALIEN.

[1904-.G] **Tête de mourant.**

Marbre. H. 0.28.

Acquis à la vente de Somzée à Bruxelles en 1904, et offert au Musée par MM. Fern. Scribe, Georges Hulin et Jos. Casier membres de la commission du Musée et respectivement président, vice-président et trésorier de la Société des Amis du Musée.

XVe SIÈCLE ITALIEN.

[1903-N.) **Adoration des mages.**

Bas-relief en albatre. H. 0,40. — L. 0,26.

Acquis par la Société des Amis du Musée à la vente du château d'Heeswyck (collection van den Bogaerde) et offert au Musée en 1903.

XVIe SIÈCLE FLAMAND.

[1904-H]. **La sainte famille.**

Bas-relief en albatre (traces de dorure). H. 0,20. — L. 0,27.

Don de M. Maeterlinck, conservateur du Musée des Beaux-Arts, en 1904.

XVIe SIÈCLE FRANÇAIS.

[1908-C.] **Tête de Christ.**

Pierre. H. 0,24.

M. Paul Vitry attribue cette tête à l'école française de l'Est (Champagne ?).

Acquise à la vente Thiébault-Sisson à Paris, par la Société des Amis du Musée et offerte à la Ville en novembre 1908.

XVIIIe SIÈCLE FRANÇAIS (?).

[1904-I]. **Aigle terrassant un chevreuil.**

Terre cuite dorée. H. 0,60. — L. 0,55.

Acquis à la vente de Somzée à Bruxelles, en 1904.



DEUXIÈME PARTIE.

MAITRES MODERNES.

I.

PEINTURE.

AGNEESSENS.

Edouard Agneessens. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1842 et y décédé en 1885; élève de l'Académie de Bruxelles et de Portaels ; peintre de figures et de portraits. Tableaux aux musées d'Anvers, Bruxelles, Courtrai, etc...

[1889-B.] **Diane Vernon.**
Toile. H. 1,57. — L. 1,10.
Acquis au Salon de Gand, en 1889.

ANTIGNA.

Jean-Pierre-Alexandre Antigna. Ec. franç. — Né à Orléans en 1817, décédé en 1879 ; élève de Paul Delaroche ; peintre de genre.

[1865-A.] **La jeune bohémienne.**
Toile. H. 0,25. — L. 0,36. — Signé.
N° 174 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 1865.

ARTAN.

Louis Artan. Ec. belge. — Né à La Haye le 21 avril 1837,

décédé à Nieuport en 1890 ; élève de l'Académie de Bruxelles et de J. Portaels. Peintre de paysages et marines ; aquafortiste. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, etc...

[1908-A.] **Marine.**
Toile. H. 0,83. — L. 1,21.
Acquis à Bruxelles en 1908.

BACKHUYSEN.

Gerardina-Jacoba van de Sande Backhuysen. Ec. holl. — Née à La Haye, le 27 juillet 1826, et y décédée le 19 septembre 1895 ; fille et élève de Henri Backhuysen. Peintre de fruits, fleurs, natures-mortes. Œuvres aux musées d'Amsterdam, Harlem, La Haye, Rotterdam, etc.

[1871-A.] **Fruits d'automne.**
Toile. H. 0,37. — L. 0.55.
Acquis au Salon de Gand, en 1871.

BAERDEMAEKER.

Félix de Baerdemaeker. Ec. belge. — Né à Gand en 1839 et y décédé en 1887 ; paysagiste.

[1883-B.] **Paysage**
Toile. H. 0,60. — L. 1,00.
Acquis en 1883.

BAERTSOEN.

Albert Baertsoen. Ec. belge. — Né à Gand en 1866, peintre de vues de villes. Tableaux aux musées d'Anvers, Bruxelles, Paris (Luxembourg) etc.

[1895-A.] **Neige en Flandre : Les remparts de Nieuport.**
Toile. H. 1,32. — L. 1,81.
Acquis au Salon de Gand, en 1895.

BASTIEN.

Alfred Bastien. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1875 ; peintre d'intérieurs et portraitiste.

[1902-L.] **Ma Mère.**
Toile. H. 2,06. — L. 1,28.
Acquis au Salon de Gand, en 1902.

BEERNAERT.

Euphrosine Beernaert. Ec. belge. — Née à Bruxelles le 11 avril 1831, décédée à Ostende le 6 juillet 1901 ; paysagiste ; élève de Robbe à Bruxelles et de P.-L. Kuhnen à Aix-la-Chapelle. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruges, Bruxelles, Courtrai, Louvain, Namur, Ostende, Termonde, etc...

[1898-G.] **Paysage.**
Toile. H. 1,39. – L. 2,19.
Acquis au Salon de Gand, en 1898.

BELLANGÉ.

Louis-Joseph-Hippolyte Bellangé. Ec. franç. — Né à Paris le 17 janvier 1800 et y décédé en 1866 ; élève de Gros ; peintre de scènes militaires.

[1865-B.] **Chasseurs d'Afrique en tirailleurs.**
Toile. H. 0,34. — L. 0,54.
Acquis au Salon de Gand, en 1865.

BERGERET.

Paul Bergeret. Ec. franç. — Né à Paris en 1849 ; élève de l'École des Beaux-Arts ; peintre de nature-morte.

[1883-C] **Crustacés.**
Toile. H. 0,85. — L. 0,66.
Acquis au Salon de Gand, en 1883.

BIESBROECK.

Jules van Biesbroeck ainé. Ec. belge. — Ne à Gand en 1850 ; élève de l'Académie des Beaux-Arts de Gand ; peintre d'histoire et portraitiste.

[1883-D.] **Heureux.**
Toile. H. 1,07. – L. 0,96.
Acquis au salon de Gand, en 1883.

BINJÉ.

François Binjé. Ec. belge. — Né à Liége en 1835 et mort à Bruxelles en 1902 ; élève de vander Hecht. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Courtrai, Liége, etc...

[1889-C.] **Hiver en Campine.**
Toile H. 0,79. — L. 1,31.
Acquis au salon de Gand, en 1889.

BLOCK.

Eugène-François de Block. Ec, belge. = Né à Grammont le 14 mai 1812, décédé à Anvers le 28 janvier 1893, élève de P. van Huffel et de Ferd. de Braeckeleer. Œuvres aux musées d'Amsterdam, Anvers, Bruxelles, etc...

[1881-G.] **La partie de cartes.**
Bois. H. 0,80. — L. 1,09.
Entré au musée avant 1881, mais à une date que nous n'avons pu déterminer plus exactement.

[1904-J.] **La partie de cartes** (esquisse du tableau précédent).
Toile. H. 0,33. — L. 0,43.
Entré au musée en 1904.

BOSSUET.

François Antoine Bossuet. Ec. belge. — Né à Ypres en 1798 et décédé à St-Josse-ten-Noode en 1889; se livra fort tard et sans maître à la peinture; peintre de vues de villes en Allemagne, Espagne, Italie, etc. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, Mons, etc.

[1850-A.] **Vue prise dans le midi de l'Espagne.**
Toile. H. 0,57. — L. 0,48. Signé.
N° 159 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 1850.

BOUGUEREAU.

Adolphe William Bouguereau. Ec. franç. — Né à La Rochelle (France) le 30 novembre 1825 et mort à Paris en 1905; élève de Picot; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres dans la plupart des grands musées; fut chargé de la décoration de plusieurs monuments publics à Paris.

[1865-C.] **La Baigneuse.**
Toile. H. 1,66. — L. 1,02. Signé.
N° 175 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 1865.

BOURCE.

Henri Jacques Bource. Ec. belge. — Né à Anvers le

2 décembre 1826 et y décédé en 1899; élève de Dyckmans, ensuite d'Ary Scheffer ; peintre de genre. Tableaux aux musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, Mons, etc.

[1865-D.] **La veuve du pêcheur.**
Toile. H. 0,86. — L. 1,16. Signé.
N° 176 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand. en 1865.

[1874-A.] **Les cerises mûres.**
Toile : H. 0,92. – L. 1,21.
Acquis au Salon de Gand, en 1874.

BRAECKELEER.

Ferdinand de Braeckeleer. Ec. belge. — Né à Anvers le 12 février 1792 et y décédé en 1883; peintre d'histoire et de genre; élève de van Brée; prix de Rome en 1819. Œuvres à Amsterdam, Anvers, Bruxelles, Hambourg (Kunsthalle), Lierre, etc.

[1860-B.] **La Chauve-souris (scène d'intérieur)**
Bois. H. 1,03. — L. 1,40. Signé.
N° 178 du catalogue deSunaert.
Acquis par la ville de Gand, en 1860.

BRETON.

Emile Breton Ec. franç. — Né à Courrières (Pas de Calais, France) en 1829 et y décédé en 1902; élève de son frère, Jules Breton ; paysagiste.

[1902-M]. **Dur hiver.**
Toile. H. 1,38. — L. 1,09.
Acquis au Salon de Gand, en 1902.

[1904-K.] **Le soir.**
Toile. H. 0.30. — L. 0.335.
Dépôt fait par le Cercle Artistique et littéraire de Gand, en 1904.

BRETON.

Jules-Adolphe-Aimé-Louis Breton. Ec. franç. — Né à Courrières (Pas-de-Calais, France) le 1r mai 1827 et y décédé en 1905; élève de Drolling et de l'école des Beaux-Arts, ensuite de Félix Devigne, de Gand, dont il épousa la fille; paysagiste et portraitiste. Œuvres à Paris (Luxembourg), Lille, Amsterdam, etc.

[1904-L.] **Retour de fête.**
Toile. H. 0,22. — L. 0,30.
Dépôt fait par le Cercle artistique et littéraire de Gand en 1904.

[1909-C.] **Marine.**
Toile. H. 0.45. — L. 0.65.
Légué par testament de M. Jules Devigne, membre de la Chambre des représentants, ancien échevin de la ville de Gand, membre de la commission du musée des Beaux-Arts.

BURNIER.

Adolphe Burnier. Ec. holl. — Né à La Haye le 6 août 1825.

[1880-A.] **Aux environs de Dusseldorf (Hiver).**
Toile. H. 157. — L. 1,06.
Acquis au Salon de Gand, en 1880.

BUYSSE.

Georges Buysse. Ec. belge. — Né à Gand le 1r février 1864; élève de Louis Tytgadt et de l'Académie des Beaux-Arts de Gand; peintre de vues de ville et paysagiste. Œuvres aux musées d'Anvers, Barcelone, Bruxelles, Ixelles, Paris, (Luxembourg), etc.

[1902-N.] **L'église de Wondelgem.**
Toile. H. 1,37. — L. 1,76.
Acquis au Salon de Gand, en 1902.

[1904-M.] **Le canal de Terneuzen (Printemps).**
Toile. H. 0,60. — L. 0,90.

[1904-N.] **Vieux canal à Gand (Hiver).**
Toile. H. 0,54. — L. 0,80.

[1904-O.] **La voile rouge**
Toile. H. 0,54. — L. 0,75.

[1904-P.] **L'église de Wondelgem.**
Toile. H. 0,48. — L. 0,73.

[1994-Q] **A Venise** (esquisse).
Toile. H. 0,74. — L. 0,49.

[1904-R.] **Bords de la Méditerranée** (esquisse).
Toile. H. 0.29 — L. 0.38.

[1904-S.] **Bords de la Méditerranée** (esquisse).
Toile, H. 0,35 — L. 0,43.

[1904-T.] **Vue d'hiver** (esquisse).
Toile. H. 0,26. — L. 0,35.

[1904-U.] **Vue de l'Escaut** (esquisse).
Toile. H. 0,29. — L. 0,49.

[1904-V.] **Vue d'hiver** (esquisse).
Toile. H. 0,27. — L. 0,36.

[1904 W.] **Matin de printemps** (esquisse).
Toile. H 0,31. – L. 0,39.
Ces onze dernières œuvres ont été offertes au Musée de Gand par l'artiste, en 1904.

CAMBIER.

Louis-Gustave Cambier. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1874 ; élève de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

[1903-O.] **Les millénaires (Marche-les-dames).**
Toile. H. 1,11. — L 1,86.
Dépôt de l'Etat, en 1903.

CHARLET.

Frantz Charlet. Éc. belge. — Né à Bruxelles le 29 janvier 1862 ; élève de Portaels, Gérôme, Carolus Duran et Lefévre ; paysagiste portraitiste, aquafortiste.

[1902.O] **Les Maisons dorées à Bruges.**
Toile H. 1,08. — L. 1,25.
Acquis au Salon de Gand, en 1902.

CLAUDE.

J. Max Claude. Ec. franç. — Né à Paris en 1824.

[1865-E.] **Un relais de chiens.**
Toile. H. 0,60. — L. 0,50. — Signé.
N° 185 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 1865.

CLAUS.

Emile Claus. Ec. belge. — Né à Vive-Saint-Eloy en 1849 ; élève de Joseph Geefs et de l'Académie d'Anvers ; paysagiste.
Œuvres à Anvers, Bruxelles, Paris (Luxembourg), etc...

[1892-A.] **Ysvogels.**
Toile. H. 1,47. — L. 2,03.
Acquis au Salon de Gand, en 1892.

[1904-X.] **Journée ensoleillée.**
Toile. H. 0,91. — L. 0,71.
Dépôt de l'Etat, en 1904.

CLAYS.

Jean-Paul Clays. Ec. belge. — Né à Bruges en 1819 et décédé à Bruxelles le 9 février 1900; élève de Gudin et de Girodet, à Paris. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Londres, New-York, etc... ·

[1853-A.] **Le lendemain d'un naufrage.**
Toile. H. 0,68. — L. 1,15. — Signé.
N° 166 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 853.

COCK (C.)

César de Cock. Ec. belge. — Né à Gand le 23 juillet 1822 et y décédé en 1904; paysagiste; travailla à Barbizon avec Corot et Daubigny, puis ensuite à Gasny. Œuvres à Anvers, Liége, etc ..

[1883-E.] **La route du Patyntje (Gand).**
Toile. H. 0,97. — 1,36.
Acquis au Salon de Gand, en 1883.

[1904-Y.] **Environs de Gasny (France).** (Esquisse).
Toile. H. 0,42. — L. 0,65.

[1904-Z.] **Environs de Saint-Christophe (Normandie).**
Toile. 0,34. — L. 0,43.

[1904-AA.] **Soir en Normandie.** — (Esquisse).
Toile. H. 0,44. — L. 0,66

[1904-BB.] **La récolte du foin.** — (Esquisse).
Toile. H. 0,38. — L. 0,52.
Ces quatre dernières œuvres ont été acquises par la Ville de Gand à l'exposition posthume des œuvres de l'artiste, en 1904.

[1904-CC.] **Paysage.**
Toile. H. 0,66. — L. 0,45.

Dépôt du Cercle Artistique et littéraire de Gand, en 1904.

COCK (X.)

Pierre-Xavier de Cock. Ec. belge. — Né à Gand en 1818 et décédé à Deurle en 1896; élève des Académies de Gand et d'Anvers ; dans celle-ci, il fut l'élève de F. de Brackeleer ; se fixa d'abord à Paris, de 1853 à 1860, puis à Deurle près de Gand. Tableaux aux musées de Bruxelles, Liége, etc...

[1863.A.] **La « Meerschstraat » à Gand.**
Toile. H. 1,45. — L 2,26. — Signé.
N° 172 du catalogue de Sunaert.
Acquis par la Ville de Gand, en 1863.

COGEN.

Félix Cogen. Ec. belge. — Né à Gand en 1838 et décédé à Bruxelles en 1907 ; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand ; peintre d'histoire, portraitiste, mariniste.

[1888-A.] **Les naufragés.**
Toile. H. 1,86. — L. 2,97.
Acquis en 1888.

COOSEMANS.

Joseph-Théodore Coosemans. Ec. belge. — Né à Bruxelles le 19 mars 1828 et décédé à Schaerbeek en 1904 ; élève de Fournois, ensuite de Boulenger ; peignit à Barbizon en 1875-1876 ; membre de l'école dite « de Tervueren » ; professeur à l'Académie des Beaux Arts d'Anvers ; paysagiste.

Œuvres aux musées d'Anvers, Bruges, Bruxelles, Courtrai, Liége, Louvain, Termonde, etc...

[1874-B.] **Le soir dans la Campine limbourgeoise.**
Toile. H 1,20. — L. 2,01.
Acquis au Salon de Gand, en 1874.

COTTET.

Charles Cottet. Ec. franç. — Né à Puy-Sainte-Loire (France) en 1863 ; élève de Puvis de Chavannes et de Roll ; peintre de figures et marines, aquafortiste. Œuvres à Anvers, Bruxelles, Paris (Luxembourg), etc...

[1903-P.] **Un deuil à Ouessant (Bretagne).**
Bois. H. 0,72. — L. 0,91.
Dépôt de l'Etat, en 1903.

[1906-G.] Portrait de Mlle J. L. B.

Toile. H. 1,77. — L. 0,80.

Acquis par l'Etat au Salon de Gand, en 1906 et déposé au Musée de Gand.

DAUBIGNY.

Charles-François Daubigny. Ec. franç. — Né à Paris le 15 février 1817 et y décédé en 1878 ; élève de son père et de Paul Delaroche ; paysagiste ; un des fondateurs de l'école de Barbizon.

[1907-I]. Lever de lune (effet de nuit à Barbizon).

Toile. H. 0,90. — L. 1,60.

Acquis à la vente Garnier à Paris et offert au Musée en 1907, par M. Fernand Scribe, membre de la commission du Musée et président de la « Société des Amis du Musée ».

Une œuvre analogue figura au Salon de Gand, en 1868.

DELAUNOIS.

Alfred Delaunois. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1876 ; élève de l'Académie de Bruxelles ; paysagiste et peintre d'intérieurs

[1906-H.] Tombe d'Henri I, à l'église Saint-Pierre à Louvain.

Toile. H. 1,45. — L. 0,98.

Acquis au Salon de Gand, en 1906.

DELVIN.

Jean Delvin. Ec. belge. — Né à Gand en 1853 ; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand et d'A. Cluysenaer, à Bruxelles ; directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand.

Œuvres au palais de la reine Marguerite d'Italie et dans les musées de Bruxelles, Ixelles, Liége, Venise, Paris (Luxembourg).

[1883-F.] Pêcheurs de crevettes à Nieuport.

Toile. H. 1,60 — L. 2,43.

Acquis au Salon de Gand, en 1883.

[1902-P.] Combat de chevaux.

Toile. H. 1,37. — L. 1,90

Dépôt de l'Etat en 1902.

DEMONT-BRETON.

Virginie-Elodie Demont née Breton. Ec. franç. — Née à Courrières (Pas de Calais) en 1859; élève de son père Jules Breton. Tableaux à Paris (Luxembourg), etc...

[1886-C] **Les loups de mer.**
Toile. H. 2,00. — L. 2,65.
Acquis au Salon de Gand, en 1886.

DEVIGNE (ED.)

Edouard Devigne. Ec. belge. — Né à Gand le 8 août 1808 et y décédé le 8 mai 1866; paysagiste et aquafortiste. Travailla en Italie de 1836 à 1839; élève de l'Académie de Gand et de Surmont de Volsberghe.

[1838 A.] **Vue du cloître des Capucins à Cava (Italie).**
Toile. H. 0.98. — L. 1,35. — Signé.
N° 150 du catalogue de Sunaert.
Don de l'artiste en 1838.

[1850-B.] **Dans les bois d'Alife (Abruzzes)**
Toile. H. 1,35. — L. 1,87. — Signé.
N° 131 du catalogue de Sunaert.
Acquis en 1850.

DEVIGNE (EM.)

Emma Devigne. Ec. belge. — Née à Gand le 30 janvier 1850 et y décédée le 3 juin 1898; élève de son oncle, Félix Devigne, et épouse de Jules Devigne, échevin de la ville de Gand; peintre de fleurs et fruits.

[1890(B.] **Chrysanthèmes.**
Toile. H. 1,19. — L. 1,50.
Don de l'artiste, en 1890.

[1898-H.] **Portrait de l'artiste.**
Toile. H. 0,81. — L. 0,70.
Don de M. Jules Devigne, échevin de la Ville de Gand, en 1898.

[1909-D.] **Chrysanthèmes et Pivoines.**
Toile. H. 0,82. — L. 1,01.
Légué par testament de M. Jules Devigne, membre de la Chambre des représentants, ancien échevin de la Ville de Gand, membre de la commission du Musée des Beaux-Arts.

DEVIGNE (F.)

Félix Devigne. Ec. belge. — Né à Gand le 16 mars 1806 et y décédé le 5 décembre 1862; élève de son père et de J. Paelinck; peintre d'histoire, portraitiste et graveur; archéologue distingué; auteur du *Vade mecum des peintres*; professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Gand; il fut le maître de Liévin de Winne et de Jules Breton. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, etc...

[1862-A.] **Une foire franche à Gand au moyen-âge.**
Toile. H. 1,00. — L. 1,65. — Signé.
N° 179 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1862.

[1904-DD.] **Une foire franche à Gand au moyen-age.** (Esquisse du tableau précédent).
Toile. H. 0,33. — L. 0,51.
Don de M. Jules Devigne, fils de l'artiste, membre de la Chambre des représentants et échevin de la Ville de Gand, en 1904.

[1904-EE.] **Un baptême en Flandre au XVIIIe siècle** (esquisse du tableau suivant n° **1909-B.**)
Don de M. Jules Devigne, fils de l'artiste, membre de la Chambre des représentants et échevin de la Ville de Gand, en 1904.

[1909-B.] **Un baptême au XVIIIe siècle.**
Toile. H. 0,80. — L. 1,26.
Légué par testament de M. Jules Devigne, membre de la Chambre des représentants, ancien échevin de la Ville de Gand, membre de la commission du Musée des Beaux-Arts.

DILL.

Ludwig Dill. Ec. allem. — Né le 2 février 1848 à Geirnsbach près Baden-Baden; élève de l'Académie des Beaux-Arts de Munich et de K. van Piloty; voyaga et se fixa ensuite à Munich, puis à Dachau; depuis 1899, professeur à l'Académie de Carlsruhe.

[1906-I] **Dammerung in moor.**
Toile. H. 0,72 — L. 0,92.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand de 1906 et mis en dépôt au Musée de Gand.

DUYTS.

Gustave Den Duyts. Ec. belge. — Né à Gand en 1850 et décédé à Bruxelles en 1897 ; élève de l'Académie des Beaux-Arts de Gand ; paysagiste et aquafortiste. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, etc...

[1881-H.] **Vue panoramique de la ville de Gand.**
Toile. H. 0,85. — L. 1,42.
Dépôt de l'Etat, en 1881.

[1889-D.] **Effet de neige.**
Toile. H. 1,20. — L. 2,10.
Acquis en 1889.

[1899-G.] **Journée de pluie en Flandre.**
Aquarelle, H. 0,80. — L. 0,94.

EEDEN.

Nicolas vanden Eeden. Ec. belge. — Né à Gand le 30 novembre 1856 ; élève de Th. Canneel à l'Académie des Beaux-Arts de Gand ; directeur de l'Académie de Namur. Œuvres aux musées de Bruxelles, Louvain, Namur, Termonde, etc.

[1894-A.] **A Sainte-Gudule (Bruxelles).**
Toile. H. 2,48. — L. 3,08.
Acquis en 1894.

ELIAERTS.

Jean-François Eliaerts. Ec. belge. — Né à Deurle le 1er janvier 1761 et décédé à Anvers le 17 mai 1848 ; élève de l'Académie d'Anvers ; étudia également à Paris. Œuvres au Musée d'Anvers

[1880-B.] **Nature morte : fleurs et fruits.**
Toile, H. 0,90. — L. 0,71.
Don de Mme Veuve Heremans, en 1880.

EVENEPOEL.

Henri-Jacques-Edouard Evenepoel. Ec. belge. — Né à Nice le 4 octobre 1872, décédé à Paris le 27 décembre 1899 ; élève de Blanc-Garin à Bruxelles, ensuite de G. Moreau à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris ; portraitiste ; fit également le pastel, l'eau-forte, l'aquarelle et la lithographie. Œuvres à Bruxelles, Paris, etc...

[1898-I.] **L'espagnol à Paris : Portrait du peintre Francisco de Yturrino.**
Toile. H. 2,15. — L. 1,50.
Acquis au Salon de Gand, en 1898.

FRÉDÉRIC.

Léon Frédéric. Ec. belge. — Né à Bruxelles le 26 août 1856 ; élève de J. Portaels et van Keirsbilck. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, Paris (Luxembourg), etc...

[1886-D.] **Le repas des funérailles.**
Toile. H. 1,24. — L. 1,76.
Acquis au Salon de Gand, en 1886.

[1906-J.] **Le dimanche avant la messe.**
Bois. H. 1,54. — L. 1,95.
Acquis au Salon de Gand, en 1906.

FUNCK.

Henri Funck. Ec. allem.; né à Herford (Westphalie), en 1822 ; paysagiste.

[1847-A.] **Paysage du Tyrol (soir).**
Toile. H. 1,02 — L. 1,51. — Signé.
N° 153 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand, en 1847.

GABRIEL.

Paul-Joseph-Constantin Gabriel. Ec. holl. — Né à Amsterdam le 5 juillet 1828 et décédé à Scheveningue le 23 août 1903 ; élève de B.-C. Koekkoeck ; paysagiste et aquarelliste. Œuvres à Amsterdam, La Haye, Haarlem (Musée Teyler) etc.

[1880-C.] **Dans le zwynsleger près Grafhorst (Hollande).**
Toile. H. 0,90. — L. 1,51.
Acquis au Salon de Gand, en 1880.

GALLAIT.

Louis Gallait. Ec. belge. — Né à Tournai le 10 mars 1810 et décédé à Bruxelles le 20 novembre 1887 ; élève d'Hennequin ; débuta par le tableau « *Rendez à César* » du musée de Gand ; fut un des fondateurs de l'école belge moderne ; directeur de l'Académie de Tournai ; peintre d'histoire et de portraits.

Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, Tournai, Ypres, etc.

[1832-A.] **Le Seigneur et les Pharisiens : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».**
Toile. H. 1,52. — L. 2,10
Œuvre primée au concours de 1832.

[1885-B] **Une famille juive accusée de recel d'objets religieux.**
Toile. H. 0,27. — L. 0,37.
Acheté par la Ville en 1885 à Hollander de Londres.

GEIRNAERT.

Théodore-Joseph-Louis Geirnaert. Ec. belge. — Né à Eecloo le 27 août 1790 et décédé à Gand le 20 mars 1859 ; élève de l'Académie des Beaux-Arts de Gand, ensuite de Herreyns à Anvers, enfin de J. Paelinck à Gand ; professeur à l'Académie de Gand ; peintre de genre et portraits.

[1820-A.] **La leçon de harpe.**
Bois. H. 0,48. — L. 0,58.
Œuvre primée au concours de 1820, à Gand.

[1838-B.] **L'expropriation.**
Toile. 1,03 — L. 1,30. — Signé.
N° 146 du catalogue de Sunaert.
Aquis à l'exposition de 1838 à Gand.

GERARD.

Théodore Gérard. Ec. belge. — Né à Gand le 9 décembre 1829 et décédé à Laeken près Bruxelles, le 3 juillet 1895 ; professeur à l'Académie de Bruxelles ; peintre de genre.
Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1880-D.] **A la santé du pasteur.**
Toile. H. 0,90. — L. 1,45.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

GERICAULT.

Jean-Louis Géricault. Ec. franç. — Né à Rouen en 1791 et décédé en 1824; élève de Carle Vernet et de Guérin ; fondateur du mouvement romantique en peinture ; son œuvre la plus célèbre est le « *Radeau de la Méduse* » (Louvre) ; vers 1822, à la demande d'un ami, médecin à la Salpêtrière, peignit dix études de divers types d'aliénés ; notre tableau appartient à cette série remarquable.

[1908-F.] Le fou assassin.

Toile. H. 0,61. — L. 0,51.

Provient de la collection Ch. Jacque ; a figuré au catalogue Ch. Clément (n° 148) ; acquis à la vente Chéramy (salle Petit à Paris, le 7 mai 1908) par la Société des Amis du Musée et offert au Musée en novembre 1908.

GRONDVOLD.

Bernt Grondvold. Ec. norwég. — Né à Bergen en 1859 ; élève de l'Académie de Munich, et ensuite de Luc-Olivier Merson, à Paris.

Œuvres à la Galerie nationale de Christiania, etc.

[1889-E.] Une dévote.

Toile. H. 1,22. — L. 0.75.

Acquis au Salon de Gand en 1889.

GUSSOW.

Charles Gussow. Ec. allem. — Né à Halverberg le 25 février 1843 ; élève de E. von Ramberg et Pauwels à Weimar ; professeur à l'Académie de Weimar, ensuite à celle de Berlin ; peintre de genre et portraitiste.

Œuvres à Berlin, Weimar, etc

[1877-A.] Le récit du réserviste.

Bois. H. 1,06. — L. 0,90.

Acquis au Salon de Gand, en 1877.

GUTHRIE.

James Guthrie. Ec. angl. — Né à Greenock (Ecosse).

[1892-B.] Les enfants de notre village.

Toile. H 1,15. — L. 0,91

Acquis au Salon de Gand en 1892.

HANSELAERE.

Pierre Van Hanselaere. Ec. belge. — Né à Gand le 31 juillet 1786 et y décédé le 10 mars 1862 ; élève de l'Académie de Gand et de van Huffel ; fréquenta à Paris l'atelier de L. David. Après un séjour de treize ans en Italie, où il fut le peintre de la cour du Roi de Naples, il revint à Gand en 1829 et enseigna à l'Académie de cette ville.

[1834-A.] **Le Martyre de saint Sébastien.**
Toile. H. 2.55. — L. 1,60. — Signé.
N° 144 du catalogue de Sunaert.
Don de l'artiste en 1834.

[1820-B.) **Portrait de l'artiste.**
Toile. H. 0,60. — L. 0,47.
Exécuté à Rome en 1820 et donné à la Ville de Gand.

[1896-B.] **Portrait de M. Dart.**
Toile. H. 0,76. — L 0,62.
Légué à la Ville de Gand par M. Dart.

[1896-C] **Portrait de Mme Dart.**
Toile. H. 0,76 — L. 0,62.
Légué à la Ville de Gand par M. Dart.

HEINS.

Armand Heins. Ec. belge. — Né à Gand le 1er août 1856; élève de Th. Canneel et de l'Académie de Gand ; poursuivit ses études à Paris ; paysagiste, aquarelliste et aquafortiste.

[1902-Q.] **A Bottelaere.**
Aquarelle. H. 0,975. — L. 0,575.
Acquis en 1902.

HEM.

Louise de Hem. Ec. belge. — Née à Ypres en 1867 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris.

[1887-B.] **Nature morte.**
Toile. H. 0,34. — L. 9,47.
Don de l'artiste en 1887.

HENS.

Frans Hens. Ec. belge. — Né à Anvers le 1er août 1856; élève de l'Académie d'Anvers ; paysagiste et mariniste.
Œuvres à Anvers, Barcelone, Bruxelles, etc.

[1902-R] **En septembre (soir).**
Toile. H. 1,00 — L. 1 15.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

HEYMANS.

Adrien-Joseph Heymans. Ec. belge. — Né à Anvers le 11 juin 1839; élève de Corot, Millet et Daubigny.

Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1877-B] **Soleil couchant dans les bruyères.**
Toile. H. 0,78. — L. 1,46.
Acquis au Salon de Gand en 1877.

HORENBANT.

Joseph Horenbant. Ec. belge. — Né à Gand le 7 mars 1863; élève de Th. Canneel et de l'Académie des Beaux-Arts de Gand; directeur de l'Ecole de dessin de Saint-Nicolas.

Tableaux aux musées d'Anvers, Namur, Saint-Nicolas, etc.

[1902-S.] **Heureuse vieillesse**
Toile. H. 1,45 — L. 0,96.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

HORNEL.

E.-G. Hornel. Ec. anglaise.

[1906-K.] **Idylle printanière.**
Bois. H 1,21. — L. 1,51.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand de 1906 et confié en dépôt au Musée.

JANSSENS.

René Janssens. Ec. belge. — Né à Bruxelles le 1er janvier 1870; élève de J. Portaels; peintre d'intérieurs et de paysages urbains.

Œuvres à Bruxelles, Ixelles, etc.

[1906-L.] **Le salon rouge**
Bois. H. 0,71. — L. 0,49
Acquis par l'Etat au Salon de Gand de 1906 et confié en dépôt au Musée.

JONGH.

Josselin de Jongh. Ec. holl. — Né à Oedenrode en 1861; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris; peintre d'histoire.

[1868-A.] **La requête.**
Toile H. 1,33. — L. 1,87.
Acquis au Salon de Gand, en 1868.

JONGHE (G.)

Gustave-Léonard de Jonghe. Ec belge. — Né à Courtrai le 4 février 1828 et décédé à Anvers en 1893; élève de son père, J.-B. de Jonghe, de Navet et de L. Gallait.
Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1868-B.] **La quêteuse.**
Bois. 0,72. — L. 0,59. — Signé.
N° 188 du catalogue de Sunaert.
Acquis à l'exposition de Gand, en 1868.

JONGHE (J.B.)

Jean-Baptiste de Jonghe. Ec. belge. — Né à Courtrai le 8 janvier 1785 et décédé à Bruxelles le 14 octobre 1844; élève d'Ommeganck; paysagiste.
Œuvres à Amsterdam, Anvers, Bruxelles, etc.

[1838-C.] **Paysage aux environs de Courtrai.**
Toile. H. 0,95. — L. 1,17. — Signé.
N° 148 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1838.

[1812-A.] **Temps orageux.**
Toile. H. 0,59. — L. 0,70.
Primé au concours ouvert à Gand en 1812.

KEELHOFF.

François Keelhoff. Ec belge. — Né à Neerharen (Limbourg belge) le 2 mai 1820 et décédé à Bruxelles en 1891; élève de l'Académie d'Anvers; paysagiste et animalier.

[1865-F.] **Paysage avec animaux.**
Toile. H. 1,38. — L. 1,10. — Signé.
N° 147 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1865.

KEGHEL.

Désiré de Keghel. Ec. belge. — Né à Gand en 1839 et y décédé en 1901; élève de l'Académie de Gand; peintre de fleurs.

[1898-J.] **Etalage de fleurs.**
Toile. H. 1,25. — L. 1,75.
Acquis au Salon de Gand en 1898.

KESEL.

Karl de Kesel. Ec. belge. — Né en 1852; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand. Portraitiste et sculpteur (v. SCULPTURE).

[1884-D.] **Baigneuse.**
Toile. H. 1,81. — L. 0,85.
Acquis en 1884.

[1889-F.] **Portrait du docteur Burggraeve.**
Toile. H. 1,98. — L 1,52.
Don de feu M. le docteur Burggraeve, en 1889.

KEYSER.

Nicaise de Keyser. Ec. belge. — Né à Santvliet près d'Anvers le 26 soût 1813 et décédé à Anvers le 16 juillet 1887; élève de Joseph Jacobs et de Van Brée; voyagea en italie; directeur de l'Académie d'Anvers.

Œuvres à Amsterdam, Berlin Courtrai, La Haye, Stuttgart, Anvers (portraits de l'Hôtel de Ville), etc.

[1856-A.] **Epilogue du massacre des saints Innocents.**
Toile. H. 1,96. -- L. 1,47 — Signé.
N° 167 du catalogue de Sunaert
Acquis au Salon de Gand en 1856.

KRÖYER.

Peter Severin Kröyer. Ec. norwég. — Né à Stavanger (Norwège) en 1855; élève de Bonnat à Paris; peintre d'histoire, portraitiste, aquarelliste, graveur. Œuvres au musée de Copenhague, etc.

[1895-B.] **Portrait** (fragment du tableau : la bourse à Copenhague).
Toile. H. 1,16. — L. 0,64.
Acquis au Salon de Gand en 1895.

LAGYE.

Victor Lagye. Ec. belge. — Né à Gand le 20 juin 1825 et décédé à Anvers le 1 septembre 1896; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand, et de H. Leys; auteur des copies des volets « Adam et Eve » du retable « L'Adoration de l'Agneau »

par Van Eyck (Cathédrale Saint-Bavon); les originaux sont au musée de Bruxelles.

[1871-B.] **Intérieur au temps de la Ligue.**
Bois. H. 0,59. — L. 0,81.
Acquis au Salon de Gand en 1871.

LALAING.

Comte Jacques de Lalaing Ec. belge. — Né à Londres en 1858; élève de Portaels et ensuite d'A. Cluysenaer à Bruxelles; peintre d'histoire, portraitiste et statuaire. Œuvres à Bruxelles, Waterloo, Gand (monument funéraire Scribe), Nivelles (monument de Burlet), Ostende (Statue de Léopold I).

[1886-E.] **Portrait équestre.**
Toile. H. 3,19. — L. 4,71.
Acquis au Salon de Gand en 1886.

LAMORINIÈRE.

François de Lamorinière. Ec. belge. — Né à Anvers le 28 avril 1828; élève de Jacques Jacobs; paysagiste. Œuvres à Anvers, Bruxelles Liège, etc.

[1853-B.] **Paysage Montagneux.**
Toile. H. 0.57. — L. 0,82. Signé
N° 162 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1853.

LEEMPUTTEN.

Frans van Leemputten. Ec. belge. — Né à Wechter près Louvain le 25 janvier 1850; élève de l'Académie d'Anvers; professeur à l'Institut des Beaux-Arts à Anvers; paysagiste. Œuvres à Anvers, Bruxelles, Louvain, Namur, Barcelone, Berlin, Buda-Pest, Dresde, Prague, etc.

[1886-F.] **Une tourbière à Postel.**
Toile. H. 0,95. — L. 0,60.
Acquis au Salon de Gand en 1886.

LEFEBVRE.

Jules Lefebvre. Ec. franç. — Né à Tournan (Seine et Marne, France) en 1834; élève de l'école des Beaux-Arts à Paris et de Cogniet; grand prix de Rome. Œuvres à Paris, (Luxembourg), etc.

[1874-C.] **Esclave portant un plateau de fruits.**
Toile. H. 0,90. — L. 0.65.
Acquis au Salon de Gand en 1874.

LEMMEN.

Georges Lemmen. Ec. belge. — Né à Bruxelles.

[1906-M.] **Jeune fille au déjeûner.**
Carton. H. 0,69. — L. 0,56.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand en 1906 et confié en dépôt au Musée.

LENBACH.

Chevalier Frans von Lenbach. Ec. allem. — Né à Schrobenhausen (Bavière) le 13 décembre 1836, décédé à Munich élève de l'Académie des Beaux-Arts de Munich; en 1905; portraitiste.

[1899-H.] **Portrait de dame.**
Toile. H. 0,57. — L. 0 52.
Acquis au Salon de Gand en 1899.

LHERMITE.

Léon Augustin Lhermite. Ec. franç. — Né à Mont-Saint-Père (Aisne, France), en 1844; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris et de Lecocq de Boisbaudran; peintre d'histoire. Œuvres à Paris (Luxembourg), etc.

[1880-E.] **L'Aïeule**
Toile. H. 1.54. — L. 1,26.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

LUPPEN.

Gérard-Joseph-Adrien van Luppen. Ec. belge. — Né à Anvers le 18 novembre 1834 et y décédé le 10 octobre 1891; élève de Jacob Jacobs à l'Académie d'Anvers et de Rousseau à Paris; professeur à l'Académie d'Anvers; paysagiste. Œuvres à Anvers, Bruxelles, Prague, etc.

[1880-F.] **Paysage à Poix près de Saint-Hubert.**
Toile. H. 1,18. — L. 1,98.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

MAC EWEN.

Walter Mac Ewen Ec. franç. — Né à Chicago; élève de l'école des Beaux-Arts à Paris.

[1894-B.] **Famille Hollandaise.**
Toile. H. 1,33. — L. 1,10.
Dépôt fait par l'Etat en 1894.

MAES-CANINI.

Jean Baptiste Maes-Canini. — Ec. belge. — Né à Gand le 30 septembre 1794, décédé à Rome en 1856; élève de son père et du sculpteur Inghels; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Amsterdam, Berlin, Hambourg, Munich, etc.

[1832-B.] **Junon.**
Toile. H. 2,30. — L. 1,50.
N° 139 du catalogue de Sunaert. Don de M. Charles Van Hulthem en 1832.

MAETERLINCK.

Louis Maeterlinck Ec. belge. = Né à Gand, le 20 août 1846; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand et de T. de Keyser à l'Académie d'Anvers; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Nieuport, au palais d'Ajuda près Lisbonne, etc.

[1889-G.] **Amour cruel.**
Toile. H. 2,05. — L. 1,28.
Acquis au Salon de Gand en 1889.

MARCETTE.

Alexandre Marcette. Ec. belge. — Né à Spa en 1853; élève de son père, Henri Marcette; paysagiste et mariniste. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1892-C.] **L'éclaircie (marine).**
Toile. H. 1,45. — L. 2,45.
Acquis au Salon de Gand en 1892.

[1898-K.] **La Lys au bois à Gand.**
Toile. H. 0,72. — L. 0,95.
Acquis par la Ville de Gand en 1898.

MARCOTTE.

Marie-Antoinette Marcette. Ec. belge. — Née à Troyes

(Champagne) en 1872; élève de J. Portaels, plus tard d'Emile Claus; peintre de fleurs. Œuvres à Bruxelles, Paris (Luxembourg), etc.

[1906-N.] **Serre d'azalées.**
Toile. H. 0,79. — L. 1,00.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand en 1906 et confié en dépôt au Musée.

MARIS

Willem Maris. Ec. holl. — Né à La Haye le 18 février 1844 et y décédé en 1899; élève de Jacob et de Matthijs Maris; paysagiste et animalier. Œuvres à Amsterdam, Haarlem (musée Teyler), La Haye, etc.

1886-G.] **Vaches à l'abreuvoir.**
Toile H. 0,80 — L. 1,04
Acquis au Salon de Gand en 1886.

MARTIN

Henri-Guillaume Martin. Ec. franç. — Né à Toulouse le 5 août 1860; élève de J.-P. Laurens; peintre décorateur et paysagiste. Œuvres à Marseille (Hôtel de la Caisse d'Epargne), à Toulouse (Salle du Capitole), etc.

[1902-T.] **La Vallée au crépuscule.**
Toile. H. 0,82. — L. 0,98.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

MECKEL.

A. von Meckel. Ec. allem. — Né à Karlsruhe; paysagiste.

[1892-D.] **Le Couvent du Mont Sinaï.**
Acquis au Salon de Gand en 1892.

MESDAG.

Henri-Willem Mesdag. Ec. holl. — Né à Groningue le 23 février 1831; élève de Willem Roelofs et d'Alma Tadema; mariniste.

[1906-O.] **Barques à l'ancre.**
Aquarelle. H. 0,55. — L. 0,72.
Acquis en 1906 à la vente Robinson, chez Fr. Muller et C° à Amsterdam.

MEULEN.

Edouard van der Meulen. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1841 et y décède en 1905; élève de Duyck ; peintre d'animaux.
Œuvres à Bruxelles, Courtrai, La Haye, etc.

[1887-C.] **Chiens dans une niche.**
Toile. H. 0,87. — L. 0,70
Don de l'artiste en 1887.

MEUNIER.

Constantin Meunier. Ec. belge. — Né à Etterbeek le 12 avril 1831, décédé à Bruxelles le 4 avril 1905 ; élève de son père Jean-Baptiste Meunier, graveur, et du sculpteur Fraikin à Bruxelles; étudia la peinture sous la direction de Ch. De Groux ; peintre d'histoire et statuaire (voir SCULPTURE). Son œuvre capitale est le « Monument du Travail » (musée de Bruxelles) ; œuvres à Anvers, Bruxelles, Berlin, Copenhague, Crefeld, Darmstadt, Leipzig, Paris (Luxembourg), Vienne, Dresde où l'Albertinum possède la collection la plus complète de ses sculptures.

[1868-C]. **Saint Etienne martyr.**
Toile H. 1,51 — L. 2,11.
N° 187 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1868.

MULLER.

Charles-Louis Müller. Ec. franç. — Né à Paris le 22 décembre 1815 et y décédé en 1887 ; élève de Léon Cogniet et du baron Gros ; peintre d'histoire et portraitiste ; en 1850, chargé de la direction artistique de la manufacture des Gobelins.

[1853-C.] **Portrait de dame.**
Toile. H. 1,49. — L. 1,08. — Signé.
N° 163 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1853

MULLER.

Martin Müller. Ec. allem. (Dusseldorf).

[1859-A.] **Paysage boisé en Norwège.**
Toile. H. 1,20. – L. 1,90. — Signé.
N° 170 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1859.

MUYDEN.

Jacques-Joseph van Muyden. Ec. all. — Né à Lausanne le 22 octobre 1818 ; élève de Kaulbach à Munich ; mort à Champel (Suisse) le 12 mai 1898 ; peintre d'histoire et de types. Œuvres aux musées de Bâle et de Genève.

[1850-C.] **Femme des Abruzzes allaitant son enfant.**
Toile. H, 0,62. — L. 0,50. — Signé.
N° 158 du catalogue de Sunaert
Acquis au Salon de Gand en 1850.

NAVEZ.

François-Joseph Navez. Ec. belge — Né à Charleroi le 16 novembre 1787, décédé à Bruxelles en 1869 ; élève de Pierre-Joseph-Célestin François et de Louis David, à Paris ; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Amsterdam, Anvers, Bruxelles, etc.

[1829-A] **La nymphe Salmacis et Hermaphrodite.**
Toile. H. 1,94. — L. 1,47. — Signé.
N° 190 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1829.

NOTER.

Pierre François de Noter. Ec. belge. — Né à Waelhem (Anvers) en 1779 et décédé à Gand en 1842 ; élève, plus tard professeur à l'Académie de Gand ; paysagiste urbain et aquafortiste.

[1838-D.] **Vue de Gand en hiver (près du pont de la boucherie).**
Toile. H. 0,85. — L. 1,12, — Signé.
N° 147 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1838.

PAELINCK.

Joseph Paelinck. Ec. belge. — Né à Oostacker le 20 mars 1781, décédé à Bruxelles le 19 juin 1839 ; élève de l'Académie de

Gand, ensuite de Jacques-Louis David, à Paris; professeur à l'Académie de Gand.

Œuvres à Amsterdam, Anvers, Malines, etc.

[1832-C.] **Junon.**
Toile. H. 2,15. — L. 1,52. — Signé.
N° 138 du catalogue de Sunaert.
Don de M. Ch. van Hulthen, en 1832.

[1820-C.] **La belle Anthia marchant à la tête de ses compagnes au temple de Diane, à Ephèse.**
Toile. H. 1,29. — L. 2.97.
Primé au concours de 1820.

PAPELEU.

Victor de Papeleu. Ec. belge. — Né à Gand le 10 février 1811 et décédé en 1881; élève de A. Benouville et de J. Dupré; paysagiste de l'école de Barbizon.

[1877-C.] **Marine : effet de matin.**
Toile H. 0,70. — L. 1,15.
Acquis au Salon de Gand en 1877.

PARROT.

Philippe Parrot. Ec franç. — Né à Paris en 1851 et y décédé en 1900; élève de l'Ecole des Beaux-Arts; peintre d'histoire et portraitiste.

[1880-G.] **Le printemps.**
Toile H. 1,90. – L. 0,96.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

[1892-E.] **Bacchante.**
Toile. H. 0,93. – L. 1,74.
Don de l'artiste en 1892.

PAULI.

Charles Pauli. Ec. belge. — Né à Gand en 1719, décédé à Tubingen en 1820; élève de Xavier de Cock; paysagiste. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1879-A.] **Sous bois.**
Toile. H. 0,70. – L. 1,10.
Acquis au Salon de Gand en 1879.

[1890-C.] **Paysage.**
Légué au Musée en 1890 par le frère de l'artiste.

PAUWELS.

Joseph Pauwels. Éc. belge. — Né à Sleydinge en 1819, décédé à Gand en 1876 ; élève de l'Académie de Gand ; peintre de genre et portraitiste.

[1899-I.] **Un enterrement passant la Lys à Afsné.**
Toile. H. 1,35. — L. 2,03.
Don de feu M. Eugène Lippens en 1899, par l'intermédiaire de la Société des Amis du Musée de Gand.

[1895-C.] **Portrait du docteur Burggraeve.**
Toile. H. 1,18. — L. 0,95.
Don de feu M. le docteur Burggraeve (1895).

PELOUSE.

Léon-Germain Pelouse. Ec. franç. — Né à Pierrelay (Seine-et-Oise, France), en 1838, décédé à Paris en 1891 ; paysagiste.
Œuvres à Paris (Luxembourg), Saint-Etienne, Grenoble, etc.

[1886-H.] **Sain-Jean-le-Thomas (Manche).**
Toile. H. 1,73. — L. 2,40.
Acquis au Salon de Gand en 1886.

PICQUÉ.

Charles Picqué. Ec. belge. — Né à Deinze le 20 juin 1799, décédé à Bruxelles le 21 mars 1869 ; élève de l'Académie de Bruxelles et de J. Paelinck ; peintre de genre, d'histoire et de portraits ; peignit pour le Musée de Bruxelles et l'hôtel de ville, les portraits des membres du gouvernement provisoire.

[1904-FF.] **Portrait de Joseph Paelinck.**
Toile. H 0,80. — L. 0,07.
Se trouvait autrefois à l'Académie des Beaux-Arts ; entré au Musée en 1904.

[1826-A.] **Hébé.**
Toile. H. 2,86. — L. 1,90.
Acquis au Salon de Gand en 1826.

PILLE.

Charles-Henri Pille. Ec. franç. — Né à Enommes en 1884 et

décédé à Paris en 1897 : élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris. Peintre de scènes populaires et portraitiste ; graveur.

[1880-H.] **Un pardon en Bretagne.**
Toile. H. 1,28. — L. 1,36.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

PRAETERE.

Edouard-Joseph de Praetere. Ec. belge. — Né à Courtrai en 1826 et décédé à Bruxelles en 1888 ; élève de son père Henri de Praetere et de l'Académie de Courtrai. Œuvres à Bruxelles et notamment à Ixelles dont le musée communal en possède une collection importante.

[1868-D.] **Pêcheurs de crevettes dans les dunes de Nieuport.**
Toile. H. 2,26. — L. 3,25. — Signé.
N° 193 du catalogue de Sunaert.
Acquis par la Ville et l'Etat en 1868.

PRIOU.

Louis Priou. Ec. franç. — Né à Toulouse en 1856 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris ; peintre d'histoire et portraitiste.

[1883-G.] **Les premières misères d'un jeune satyre.**
Toile. H. 2.21. — L. 1,42.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

REYMACKERS.

Joseph Reymackers. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1846 et y décédé en 1898 ; élève de Portaels ; peintre de genre et paysagiste.

[1877-D.] **Un pèlerinage en Campine.**
Toile. H. 1,04. — L. 1,61.
Acquis au Salon de Gand en 1877.

RICHTER.

Edouard Richter. Ec. franç. — Né à Paris, le 13 juin 1844, de père allemand et de mère hollandaise ; naturalisé français ; élève des Académies de La Haye et d'Anvers, ainsi que de Hébert et Bonnat. Œuvres dans les musées de France et d'Amérique.

[1883-H.] **Truands et ribaudes.**
Toile. H. 3,90. — L. 3,35.
Don de l'artiste en 1883.

[1886-I.] **Judith.**
Toile. H. 2,05. — L. 1,10.
Acquis au Salon de Gand en 1886.

RINK.

Paul Rink. Ec. holl. — Né à Veghel (Hollande) le 25 septembre 1862 et décédé à Amsterdam en 1890 ; élève de l'Académie de La Haye et du professeur J.Ph. Koelman, ensuite de Verlat à l'Académie d'Anvers; peintre des petites villes hollandaises et des pêcheurs de Harlem, Monnikendam, Vollendam, etc. ; peignit également en Italie et en Espagne ; aquarelliste.

[1906-P.] **Oud Hattemsche boer.**
Aquarelle. H. 0,48. — L. 0,32.
Acquis en 1906 à la vente après décès des œuvres de l'artiste, chez M. Fr. Müller et Cᵒ à Amsterdam.

[1906-Q.] **Le vieux marin.**
Aquarelle. H. 0,48. - L. 0,32.
Acquis en 1906 à la vente après décès des œuvres de l'artiste, chez Fr. Müller et Cᵒ à Amsterdam.

ROBBE (H.)

Henri Robbe. Ec. belge. — Né à Courtrai en 1807 et décédé à Bruxelles en 1899 ; d'abord musicien à Paris, il revint à Bruxelles en 1840 pour s'adonner à la peinture sans maître. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1853-D.] **Pivoines, roses et lis.**
Toile. H. 0,55. — L. 0,72. — Signé.
Nᵒ 164 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1853.

ROBBE (L.)

Louis-Marie-Dominique Robbe. Ec. belge. — Né à Courtrai le 17 novembre 1706 et décédé à Bruxelles le 2 mai 1887 ; élève de l'Académie de Courtrai. Reçu docteur en droit à Gand en 1830, il exerça pendant quelques temps les fonctions de

juge de paix; il s'adonna à la peinture en 1833 et se fixa à Bruxelles en 1840.
Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1859-B.] **Paysage avec animaux (Heyst-sur-Mer).**
Toile H. 1,48. — L. 2,48. — Signé.
N° 169 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1859.

ROBERT.

Alexandre-Nestor-Nicolas Robert. Ec. belge. — Né à Trazegnies le 26 février 1817 et décédé à Bruxelles en 1890; élève de Navez; étudia à Paris; peintre de figures et portraitiste; professeur à l'Académie de Bruxelles. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1850-D.] **Un regret.**
Toile H. 0,75. — L. 0,61. — Signé.
N° 155 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1850.

ROBIE.

Jean Robie. Ec. belge. – Né à Bruxelles en 1821; élève de l'Académie de Bruxelles; voyagea beaucoup en France, Italie, Espagne, Angleterre; rapporta des esquisses et des tableaux d'un voyage aux Indes en 1892; peintre de fleurs et accessoires.
Œuvres à Bruxelles, etc.

[1853-E.] **Nature morte (Gibier, fleurs et fruits).**
Toile. H. 1,55. — L. 1,25. - Signé.
N° 165 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1853.

ROLL.

Alfred Philippe Roll Ec. franç. — Né à Paris le 1er mars 1846; élève de Bonnat, de Gérôme et de l'Ecole des Beaux-Arts; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Paris (Luxembourg), etc.

[1880-I.] **La fête de Silène.**
Toile. H. 3,62. – L. 3,06.
Acquis au Salon de Gand en 1880.

ROSSEELS.

Jacques Rosseels. Ec. belge. — Né à Anvers le 5 novembre

1828 ; fondateur de l'Ecole de Termonde et directeur de l'Académie de cette ville; paysagiste. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1883-I.] **La Zoute dans les dunes de Knocke.**
Toile. H. 1,15. — L. 1,39.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

RYSSELBERGHE.

Théodore van Rysselberghe. Ec. belge. — Né à Gand en 1868 ; élève de Th. Canneel et de l'Académie de Gand ; étudia ensuite à Paris ; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1906-R.] **La lecture.**
Toile. H. 1,76. — L 2,34.
Acquis au Salon de Gand en 1906.

SALMSON.

Hugo-Frédéric Salmson. Ec. franç. — Né à Stockholm en 1843; mort à Lund (Suède) le 1er août 1896 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris et de Bastien Lepage ; peintre de scènes picardes. Œuvres à Paris et à Stockholm.

[1886-J.] **La visite chez la fermière.**
Toile. H. 1,27. — L. 1,61.
Acquis au Salon de Gand en 1886.

SAUTER.

Georges Sauter. Ec. angl. — Né à Rettenbach (Souabe) en 1866 ; étudia et travailla en Angleterre ; peintre de figures et portraits. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1902-U.] **Le bouquet.**
Toile. H. 1,35. — L. 0,67.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

SCHIPPERS.

Pierre Joseph Schippers. Ec. belge. — Né à Anvers le 10 octobre 1799 et y décédé le 21 avril 1827 ; élève de van Brée; peintre de genre et portraitiste.

[1826-B.] **L'Atelier du peintre.**
Toile. H. 0,55. — L. 0,70.
Primé au concours de 1826.

SCHOTEL.

Pierre-Joseph Schotel. Ec. holl. — Né à Dordrecht le 19 août 1808, décédé à Dresde le 23 juillet 1865 ; fils et élève de Jan-Christian Schotel. Œuvres à Anvers, Dresdre, etc.

[1829-B.] **Marine (temps calme).**
Toile. H 0,69. — L. 0.96.
Primé au concours de 1829.

SICARD.

Nicolas Sicard. Ec. franç. — Né à Lyon en 1847 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris ; directeur de l'Ecole nationale de Lyon ; peintre de figures. Œuvres aux musées de Lyon, Saint-Etienne, etc.

[1883-J.] **Une plumeuse d'oies.**
Toile H. 1,98. — L. 1,42.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

SIDANER.

Henri-Eugène-Augustin-Marie le Sidaner. Ec. franç. — Né à Port-Louis (île Maurice) le 7 août 1862 ; paysagiste. Œuvres à Douai, Dunkerque, Paris (Luxembourg), Pau, Dublin, Châlon-sur-Marne.

[1906-S.] **La table au jardin.**
Toile. H. 0,90. — L. 1,18.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand en 1906 et confié en dépôt au musée.

SMITS.

Jacob Smits. Ec. belge. — Né à Rotterdam en 1856 ; élève de J. Portaels et de l'Académie de Bruxelles ; habite Moll en Campine ; peintre d'histoire, acquarelliste, aquafortiste. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1902-V.] **Pietà.**
Papier. Aquarelle. H. 0,42. — L. 0,71.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

STACQUET.

Henri C. Stacquet. Ec. belge. — Né à Bruxelles le 25 novembre 1838, décédé à Schaerbeek le 20 novembre 1906 ; élève de l'Académie de Bruxelles ; aquarelliste.

[1907-J.] **Bateaux de pêche par gros temps.**
Papier. Aquarelle. H. 0,40. — L. 0,70.
Acquis en 1907, à l'exposition après décès des œuvres de l'artiste, au Cercle Artistique de Bruxelles.

STALLAERT.

Joseph Stallaert. Ec. belge. — Né à Merchtem (Brabant) le 10 mai 1825 et décédé à Bruxelles le 24 novembre 1904; élève de Navez et de l'Académie de Bruxelles; peintre d'histoire et portraitiste. Œuvres à Anvers, Liége, Bruxelles (plafond de l'escalier du Musée moderne), etc.

[1877-E.] **Polyxène immolée sur le bucher d'Achille.**
Toile. H. 0,75. — L. 0,55.
Acquis au Salon de Gand en 1877.

STRUYS.

Alexandre Struys. Ec. belge. — Né à Anvers le 24 janvier 1852; élève de P. Beaufaux et J. van Lérius à l'Académie d'Anvers; directeur de l'Académie de Malines; peintre de figures. Œuvres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Dordrecht, Philadelphie, etc.

[1899-J.] **Désespérés.**
Toile. H. 1,49. — L. 1,73.
Acquis au Salon de Gand en 1899.

SUNAERT.

Adolphe Sunaert. Ec. belge. — Né à Gand en 1809 et y décédé en 1876; professeur à l'Académie de Gand; peintre d'histoire; auteur du catalogue du Musée publié en 1870.

[1874-D.] **Phaëton.**
Toile. H. 2,00. — L. 1,50.
Acquis au Salon de Gand en 1876.

THÉVENOT.

François Thévenot. Ec. franç. — Né à Paris en; élève de Cabanel, Lequieu et Bin; peintre d'histoire; œuvres à Paris (Luxembourg).

[1883-K.] **Misère.**
Toile. H. 1,07. — L. 1,40.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

THOLEN.

William Tholen. Ec. holl. — Né en 1860 à Kampen; étudia à l'Académie d'Amsterdam; élève de Belmer et de Gabriel.

[1895-D.] **Automne.**
Toile. H. 1,50. — L. 2,02.
Acquis au Salon de Gand en 1895.

THOREN.

Otto van Thoren. Ec. allem. — Né à Vienne (Autriche) en 1828, mort en 1889. Œuvres à Paris (Luxembourg).

[1871-C.] **Retour de la foire aux chevaux (Hongrie).**
Toile. H. 0,61. — L. 0,99.
Acquis au Salon de Gand en 1871.

TREMERIE.

Carolus Tremerie. Ec. belge. — Né à Gand le 31 juillet 1858; élève de Th. Canneel et de l'Académie de Gand; peintre de figures et paysagiste. Œuvres à Liège, Namur, etc.

[1899-K.] **Au béguinage de Gand.**
Toile. H. 1,28. — L. 1,98.
Acquis au Salon de Gand en 1899.

TYTGAT.

Louis Tytgat. — Ec. belge. — Né à Lovendegem le 29 avril 1841; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand, plutard de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; ancien directeur de l'Académie; président de la commission du Musée des Beaux-Arts de Gand. Œuvres à Liége, Spa, etc.

[1883-Q.] **Le Martyre de saint Sébastien.**
Toile. H. 1,65. — L. 2,44.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

[1907-K.] **Après l'office au béguinage de Gand.**
Toile. H. 1.60. — L. 1,15.
Don de l'artiste en 1907.

VANAISE.

Gustave Vanaise. Ec. belge. — Né à Gand en 1854 et décédé à Bruxelles en 1902 ; élève de Th. Canneel à l'Académie de Gand ; étudia à Paris, où il s'inspira de Bastien Lepage ; revint ensuite aux colorations rubeniennes. Tableaux aux musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, etc.

[1883-L.] **Saint Liévin en Flandre.**
Toile. H. 2,96. — L. 3,55.
Acquis au Salon de Gand, en 1883

[1900-F.] **Glorification de Jacques van Artevelde.**
Toile. H. 4,98. — L. 8,54.
Acquis en 1900.

[1885-C.] **Vue de Venise.**
Toile. H 0,98. — L. 1,49.
Don de l'artiste en 1885.

[1903-Q] **Portrait de Mme Vanaise.**
Toile. H. 2,20. — L. 1,30.
Acquis par la Ville en 1903.

[1903-R.] **Après le bain.**
Toile. H. 1,36. — L. 0,99.
Acquis par la Ville en 1903.

[1903-S.] **Souvenir.**
Toile. H. 1,08. — L. 79.
Acquis par la Ville en 1903.

[1903-T.] **Esquisses d'après Velasquez** (Musée du Prado à Madrid).
Toiles (l'une sur châssis, les deux autres marouflées sur panneau). H. 0,78. — L. 1,29.
Don du comité Vanaise en 1903.

[1903.U.] **Pierre l'ermite prêchant la croisade.**
Toile. H. 4,61. — L. 6,74.
Dépôt fait en 1903 par MM. Vanaise, frères de l'artiste.

VERBOECKHOVEN.

Eugène Verboeckhoven. Ec. belge. Né à Warneton le 8 mai 1799 et décédé à Bruxelles en 1881 ; d'abord élève de son père

qui fut sculpteur; abandonna la sculpture pour s'adonner exclusivement à la peinture; habita Gand, ensuite Bruxelles.
Œuvres dans plusieurs musées, notamment à Anvers, Liège, Bruxelles, etc. Collection de statuettes au musée d'Archéologie de Gand.

[1847-B.] **Paysage avec animaux.**
Toile. H. 1,02. — L. 1,30. — Signé.
N° 152 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1847.

VERHAS (F.)

Frans Verhas. Ec. belge. — Né à Termonde en 1832 et décédé à Bruxelles en 1894; élève des Académies de Termonde et de Bruxelles; peintre de genre.

1874-E] **Le lion.**
Bois. H. 0,75. — L. 1,00.
Acquis au Salon de Gand en 1874.

VERHAS (J.)

Jean-François Verhas. Ec. belge. — Né à Termonde le 9 janvier 1834 et décédé à Bruxelles le 31 octobre 1896; élève de N. De Keyser à Anvers; peintre de genre et d'histoire. Œuvres à Anvers, Bruxelles, Liége, etc.

[1877-F.] **Le maître peintre.**
Toile. H. 1,12. — L. 1,88.
Acquis au Salon de Gand en 1877.

VERHEYDEN.

Isidore Verheyden. Ec. belge. — Né à Anvers le 24 janvier 1846; élève de l'Académie d'Anvers ainsi que de J. Portaels et J. Quinaux, à Bruxelles. Œuvres aux musées d'Anvers et Bruxelles, etc.

[1895-E.] **La chapelle.**
Toile. H. 1,10. — L. 1,72.
Acquis au Salon de Gand en 1905.

VERSTRAETE.

Théodore Verstraete. Ec. belge. — Né à Gand en 1851;

élève de l'Académie d'Anvers et de Jacob Jacobs ; se forma librement à Brasschaet et à Schoore. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1906.T.] **Le labour.**
Toile. H. 1,00. — L. 1,12.
Acquis au Salon de Gand en 1906.

VERWEER.

Salomon-Léonard Verweer. Ec. holl. — Né le 30 novembre 1813 à La Haye et y décédé le 5 avril 1884 ; élève de B.-J. van Hove ; paysagiste et mariniste.

[1847-C.] **Vue du village de Katwijk aan zee (Hollande).**
Toile H. 1,07. — L. 1,50. — Signé.
N° 154 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1847.

VERWEE.

Alfred Verwee. Ec. belge. — Né à Bruxelles (Saint-Josse-ten-Noode) le 23 avril 1838 et y décédé le 15 septembre 1895 ; élève de l'Académie de Bruxelles et de J. Portaels ; fondateur de l'école de Knocke ; animalier. Œuvres aux musées de Bruxelles, etc.

[1883-M.] **Combat de jeunes taureaux.**
Toile. H. 1,32 — L. 1,57.
Acquis au Salon de Gand en 1883

VIN.

Paul van der Vin. Ec. belge. — Né à Gand le 10 décembre 1823 et y décédé en 1875 ; élève de l'Académie d'Anvers, de Lampe et d'Eug. de Block ; paysagiste et animalier.

[1865-G.] **Vue en Ardennes avec animaux.**
Toile H 1,39 — L. 2,33. — Signé.
N° 173 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1865.

WAGEMANS.

Maurice Wagemans. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1877 ; élève de l'Académie de Bauxelles ; peintre d'histoire et de portraits. Œuvres aux musées de Bruxelles, etc.

[1902-W.] **Le vieux Rador.**

Toile. H. 1,58. — L. 0,79.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

WALCKIERS.

Gustave Walckiers. Ec. belge. — Né à Bruxelles (Saint-Josse-ten-Noode) le 17 mars 1831 et y décédé le 4 mars 1891; Œuvres à Anvers, etc. élève de l'Académie de Bruxelles.

[1892-F.] **La Grand'place à Bruxelles.**
Toile. H. 1,00. — L. 0,72.
Don de la veuve de l'artiste en 1892.

WALTON.

E.-A. Walton. Ec. anglaise. — Né à Glanderston-House Glasgow en 1860.

[1902-X.] **The red jacket.**
Toile. H 0,78. - L 0,60.
Acquis au Salon de Gand en 1902

WILLAERT.

Ferdinand Willaert. Ec. belge. — Né à Gand le 15 janvier 1861: élève de l'Académie de Gand et de Th. Canneel; directeur de l'Académie de Termonde; paysagiste et portraitiste. Œuvres aux musées de Bruxelles, Mons, Namur, Paris, (Luxembourg), Pau, Philadelphie, Oldham, etc.

[1902-Y.] **Pêcheurs sur un ancien canal à Gand.**
Toile H. 1,44. — L. 1,69.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

[1895-F.] **Le quai Saint-Antoine à Gand.**
Toile. H. 0.95. — L. 1,30.
Acquis au Salon de Gand en 1895.

WINNE.

Lièvin de Winne. Ec. belge. — Né à Gand en 1821, décédé à Bruxelles en 1880; élève de Félix Devigne; portraitiste. Œuvres aux musées de Bruxelles, etc.

[1880-J.] **Portrait de S. M. Léopold I** (grisaille).
Toile. H. 0,65. — L. 0,51.
Entré au musée en 1880.

[1900-G.] **Portrait de dame** (inachevé).

Toile. H. 0,82. — L. 0,62.
Acquis en 1900.

[1899-L]. **Portrait de Frère-Orban** (inachevé).
Acquis en 1899 à la vente du graveur H. Van Loo.

[1897-A.] **Portrait du docteur Vermeulen.**
Toile. H. 1,22. — L. 0,92.
Legs du docteur Vermeulen (1897).

[1897-B.] **Portrait de Mme Vermeulen**
Toile. H. 1,22. — L. 0,92.
Legs du docteur Vermeulen (1897).

[1904-GG.] **Portrait de Mme Devigne.**
Toile. H. 0,78. — L. 0,63.
Don de la famille Devigne en 1904.

(1904-HH.) **Portrait du peintre Félix Devigne.**
Toile. H. 0,80. — L. 0,63.
Don de la famille Devigne en 1904.

[1904-II.] **Portrait de Mme la Duchesse d'Arenberg.**
Toile. H. 0,62. — L. 0,50.
Dépôt fait en 1904 par le Cercle Artistique et littéraire de Gand.

[1909-A.] **Portrait de l'architecte Edmond Devigne.**
Peint en 1867. — Signé L. De Winne.
Toile. H. 1,15. — L. 0,86..
A figuré à l'Exposition Universelle de Paris en 1867 et à l'Exposition rétrospective de l'art belge à Bruxelles en 1905; une reproduction de cette œuvre figure au catalogue de cette dernière exposition.
Don de M. Edmond Devigne, fils de Félix, architecte, né à Gand le 4 août 1842.

WINTER.

Louis de Winter. Ec. belge. — Né à Anvers en 1819 et y décédé le 19 janvier 1900; élève de l'Académie d'Anvers; fut échevin de cette ville.

[1853-F.] **Pêcheurs jetant leurs filets au clair de la lune.**

Toile. H. 0,75. — L. 1,05. Signé. N° 161 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1858.

WITTKAMP.

Jean Bernard Wittkamp. Ec. all. — Né à Riesenbeck (Westphalie); élève de W. H. Schmidt à Rotterdam, ainsi que de N. de Keyser et de G. Wappers à Anvers; peintre d'histoire et portraitiste.

[1850-E.] **Un geôlier.**
Toile. H. 0,90. — L. 0,73.
Signé N° 160 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1850.

WYLD.

William Wyld. Ec. franç. — Né à Londres, étudia à Paris et s'y fixa; mort en décembre en 1889; paysagiste.

[1850-F.] **Lisière de bois près de Tours.**
Toile. H. 0,39. — L. 0,90. Signé:
N° 156 du catalogue de Sunaert.
Acquis au Salon de Gand en 1850.

WYTSMAN.

Juliette Wytsman, née Trulemans. Ec. belge. — Née à Bruxelles le 14 juillet 1866; élève de Copeinick et de Hendrickx; épousa le peintre Rod. Wytsman; paysagiste.

[1906-U.] **Pommiers en fleurs.**
Toile. H. 1,00. — L. 1,20.
Acquis par l'Etat au Salon de Gand en 1906 et confié en dépôt au musée.

ZORN.

Anders L. Zorn. Ec. suéd. - Né à Mora (Suède) le 15 février 1860; élève de Backland, ensuite de l'Ecole des Beaux Arts à Paris; directeur de l'Académie de Stockholm; peinture de figures, portraitiste, graveur, dessinateur.

[1895-G.] **Avec sa mère** (le bain de mer).
Toile. H. 0,96. — L. 0.63.
Acquis au Salon de Gand en 1895.

ZULOAGA.

Ignacio Zuloaga Yzabaleta. Ec. espag. — Né à Libar (Guipuzcoa, Espagne) en 1870; se fixa à Paris; peintre des gitanes, paysans types populaires. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1899-M.] **Paysans espagnols au marché.**
Toile. H. 0,98. — L. 0,66.
Don de l'artiste en 1899.



II.

DESSINS.

(DESSINS DIVERS, EAUX-FORTES, GRAVURES, ETC.).

ARTOT.

Paul Artot.

[1907-L.] **Tête d'enfant.**
Etude au deux crayons. Papier. H. 0,45. — L. 0,37.
Dépôt de l'Etat en 1907.

BAERTSOEN.

Albert Baertsoen (voir PEINTURE).

[1904-JJ.] **Un moulin en Flandre.**
Eau-forte. H. 0,63. — L. 0,52.

[1904-KK.] **Vue de ville**
Eau-forte. H. 0,36. — L. 0,61

[1904-LL.] **Vieilles maisons.**
Eau forte. H. 0,42. — L. 0,47.

[1904-MM.] **Au bord de l'eau.**
Eau-forte. H 0,62. - L. 0,59

[1904-NN.] **Vue de ville.**
Eau-forte. H. 0,57. — L. 0,49.

[1904-OO] **Vieilles maisons.**
Eau-forte. H. 0 64. — L. 0,54.

[1905-PP.] **Au bord de l'eau.**
Eau-forte. H. 0,61. — L. 0,54.
Ces sept eaux-fortes ont été offertes par l'artiste au Musée, en 1904.

[1906-V.] **Un quai de Gand (effet de neige.).**
Eau-forte. H. 0,50. — L. 0,60.
Acquis à une Exposition du Cercle Artistique et littéraire de Gand en 1906.

BRUYCKER.

Jules de Bruycker. Ec. belge. — Né à Gand en 1870 ; élève de L. Tytgat et de l'Académie de Gand ; aquarelliste et aquafortiste. Œuvres aux Musées de Bruxelles.

[1906-W.] **Cies de Kale.**
Eau-forte (3e état). H. 0,31. — L. 0,23.

[1906-X.] **Het luisegevecht (Vue de Gand).**
Eau-forte (4e état). H. 0,34 — L. 0,14.

[1906-Y.] **Cour au quai de la Maternité à Gand.**
Eau-forte (4e état). H. 0,35. — L. 0.35.
Ces trois eaux-fortes ont été acquises en 1906.

CANNEEL.

Théodore-Joseph Canneel. Ec. belge. — Né à Gand le 8 novembre 1817 et y décédé en 1902 ; élève de van Hanselaere ; professeur dès 1846, plus tard directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand ; étudia en Italie ; débuta par la peinture de genre, s'adonna ensuite à la peinture décorative (église Sainte-Anne et chœur de l'église Saint-Sauveur à Gand).

[1907-M.] **Abraham.**
Dessin au fusain. H. 1,30. — – L. 0,60.
Aquis par la Ville en 1907.

[1907N). **Noé.**
Dessin au fusain. H. 1,30. — L. 0,60.
Acquis par la Ville en 1907.

[1907-O.] **Divers saints.**
Dessin au fusain. H. 1,50. — L. 2,31.
Acquis par la Ville en 1907.

GUFFENS.

Gedefroid Guffens. Ec. belge. — Né à Hasselt en 1823 et décédé à Bruxelles en 1902 ; élève de Nicaise de Keyser et de l'Académie d'Anvers ; en 1874, directeur de l'Académie de Prague ; s'occupa surtout de peinture monumentale. Peintures murales à Notre-Dame de Saint-Nicolas (en collaboration avec

J. Swerts), aux Halles d'Ypres, à Saint-Georges d'Anvers, à l'Hôtel-de-Ville de Courtrai, à Saint-Joseph de Louvain, etc.

[1883-N,] **Départ de Baudouin IX pour la Terre sainte.**
Fusain. H. 0,80. — L. 3,10.
Carton d'une peinture murale des Halles d'Ypres.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

LENAIN.

Louis Lenain. Ec. belge. — Né à Estinnes-au-Val (Hainaut) le 22 novembre 1851 ; élève d'Académie des Beaux-Arts de Mons ; prix de Rome ; son œuvre complète est au cabinet des estampes de la bibliothèque nationale de Paris. Œuvres au Musée de Bruxelles, etc.

[1906-Z.] **Le Christ montant au Calvaire.**
Gravure avant la lettre. H. 1,16. - L. 0,79.
D'après le tableau de P.-P. Rubens au Musée de Bruxelles.
Dépôt de l'Etat en 1906.

MARECHAL.

François Maréchal. Ec. belge. — Né à Housse (Liége) le 7 janvier 1861 ; élève d'Adrien de Witte et de l'Académie de Liége ; aquafortiste.

[1906-AA.] **Les quais de Meuse à Liége (soir).**
Eau-forte. H. 0,44. — L. 0,30.

1906-BB.] **L'épave.**
Eau-forte. H. 0,30. — L. 0,22.

[1906-CC.] **Les quais à Liége.**
Eau.fortes. H. 0,19. — 0,29.
Trois eaux-fortes acquises à l'exposition des aquafortistes au Cercle Artistique et littéraire de Gand, en 1906.

MERTENS.

Charles Mertens. Ec. belge. — Né à Anvers en 1865 ; élève de l'Institut des Beaux-Arts à Anvers ; dessinateur. Œuvres aux Musées de Bruxelles, etc.

[1907-P.] **Un loup de mer** (tête).
Etude au crayon (noir et blanc). H. 0,72. — L. 0.48.
Dépôt de l'Etat en 1907.

[1907-Q.] **Tête de paysan.**
Etude au crayon noir. H. 0,55. — L. 0,35.
Dépôt de l'Etat en 1907.

[1907-R.] **Etude de tête** (profil).
Dessin au crayon rouge. H. 0,52. — L. 0,44.

MONTALD.

Constant Montald. Ec. belge. — Né à Gand en 1865; élève de Th. Canneel et de l'Académie de Gand; professeur à l'Académie de Bruxelles; prix de Rome en 1886.

[1899-N.] **Apollon et les Muses.**
Aquarelle. H. 0,71. — L. 1,36.
Esquisse-projet pour la mosaïque destinée à la façade du Théâtre flamand à Gand.
Déposé par la Ville au musée en 1899.

OTTEVAERE.

Auguste Ottevaere. Ec. belge. — Né à Gand en 1809 et y décédé en 1858; élève de l'Académie de Gand; animalier et décorateur.

[1900-H.] **Aigle dévorant une proie.**
Dessin à la plume. H. 0,40. — L. 0,35.
Don de la Société des Amis du Musée en 1900.

RASSENFOSSE.

Armand Rassenfosse. Ec. Belge. — Né à Liège en 1862; élève de l'Académie de Liège, ensuite d'Adrien de Witte, plus tard de Félicien Rops à Paris; fit de la peinture décorative; aquafortiste. Œuvres à Anvers, Liège, Rome, etc.

[1906-DD.] **Hiercheuse tricotant.**
Eeau-forte. H. 0,26. — L. 0,17.

[1906-EE.] **Hiercheuse au repos.**
Eau-forte. H. 0,32. — L. 0,25.
Deux eaux-fortes acquises à l'exposition des aquafortistes au Cercle Artistique et littéraire de Gand en 1906.



III.

SCULPTURE.

(SCULPTURES DIVERSES ET MÉDAILLES).

BAETES.

Jul. Baetes. Ec. belge. — Anvers.

[1909-CC.] **Médaille commémorative de l'Exposition universelle d'Anvers** (1904).
Don de M. Jos. Casier, membre de la commission du Musée.

BAUDICHON.

René Baudichon. Ec. franç. — Né à Tours (Indre et Loire, France) en 1878; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris et de Barrias, Sicard et Vernon; médailliste; auteur des plaquettes de *Mariage*, des *Noces d'argent*, de la *Jeune femme au billard*, du *Semeur*. Œuvres au musée de la Monnaie à Paris.

[1909-H.] **Noces d'argent.**
Plaquette en bronze à double face. H. 57 m/m. L. 72 m/m.

BORREL.

Alfred Borrel. Ecole franç. — Né à Paris le 18 août 1836; élève de l'Ecole des Beaux Arts à Paris et de Jouffroy; médailliste, auteur des médailles de la *Colombophilie*, du *Centenaire de la fondation de l'école des langues orientales vivantes*, de la *Photographie*, etc. Œuvres au Luxembourg à Paris.

[1909-MM.] **Frère Philippe.**
Médaille uniface en bronze; module 68 m/m.

BOSSCHE.

Dominique van den Bossche. Ec. belge. — Né à Gand le 11 février 1854 et y décédé le 30 octobre 1906. Elève de l'Académie de Gand.

[1892-G.] **La Veuve.**
Marbre. H. 1,50.
Acquis par la Ville en 1892.

BOTTÉE.

Alexandre-Louis Bottée. Ec. franç. — Né à Paris le 14 mars 1852; élève de l'école des Beaux-Arts à Paris et de Aimé Millet, Dumont et Ponscarme; médailliste; auteur des médailles *Saint Sébastien, Inauguration du port de Tunis, Aux poètes morts sans gloire, Docteur Guyon, Docteur Panas, Inauguration du port de Calais, Guerre du Chili.* Œuvres au Luxembourg à Paris.

[1909-O.] **Bénédiction nuptiale.**
Médaille en argent à double face; module 50 m/m.

BOURÉ.

Antoine Félix Bouré. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1831, décédé à Ixelles-lez-Bruxelles en 1883; élève de G. Geets et de l'Académie de Bruxelles. Œuvres aux musées d'Anvers et de Bruxelles. Exécuta les *Lions de la Gileppe,* ainsi que ceux du palais des Académies à Bruxelles, les *Griffons* du portique du palais de justice ainsi que les statues d'*Ulpien* et de *Ciceron* au même palais, etc.

[1874-F.] **L'enfant au lézard.**
Marbre. H. 0,60. — L. 1,20.
Acquis au Salon de Gand en 1874.

[1885-D.] **Prométhée.**
Platre. H. 0,92. — L. 2.00.
Don de l'Etat en 1885.

CANOVA.

Antoine Canova. Ec. ital. — Né à Possagno (Vénétie) en 1757 et décédé à Venise en 1822. Œuvres au Louvre (*l'Amour et Psyché*) etc.

(1885-E.] **Napoléon Bonaparte** (buste).
Marbre. H. 0,60.
Ce buste n'est qu'une copie faite vers 1810 par un sculpteur anonyme; destiné à la salle du Conseil municipal de Gand; transféré vers 1885 de l'Académie des Beaux-Arts au Musée.

CHAPLAIN.

Jules-Clément Chaplain. Ec. franç. — Né à Mortagne (Orne) le 12 juillet 1839; étudia vers 1857 à l'école des Beaux-Arts de Paris; élève de Jouffroy et Oudiné; médailliste; auteur du jeton de la chambre de commerce de Lyon et des médailles *Congrès des électriciens à Paris, Inauguration de l'hôtel de-ville de Paris, Visite de l'escadre russe à Toulon, Centenaire de Victor Hugo.* Œuvres au Luxembourg à Paris.

[1909-M.] **J.B. Poquelin de Molière.**
Médaille en bronze double face; module 60 m/m.

CHARPENTIER.

Alexandre Charpentier. Ec. franç. — Né à Paris en 1856; étudia à l'école des Beaux-Arts à Paris; élève de Ponscarme; mort à Paris (Neuilly) le 3 mars 1909; sculpteur médailliste; auteur des médailles : *Tireur d'arc, les Boulangers, Docteur Potain, Docteur Segoud, Maternité, Société des Amis de la médaille; statue de Charlet.* Œuvres au Luxembourg à Paris.

[1909-II] **La Peinture.**
Plaquette en argent à double face; H. 53 m/m. — L. 41 m/m.

COUDRAY.

Marie-Alexandre-Lucien Coudray. Ec. franç. — Né à Paris; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, prix de Rome en 1893; médailliste; auteur des médailles : *Orphée, l'Agriculture,* le *Charmeur,* la *Viticulture,* l'*École coloniale.* Œuvres au Musée de la Monnaie à Paris.

[1909-I.] **Victoire-Discobole.**
Médaille en argent à double face; module 32 m/m.

[1909-JJ.] **Les sports.**
Médaille en bronze double face; module 68 m/m.

COMEYN.

Polydore Comeyn. Ec. belge. — Né à Ypres en 1848 et élève de l'Académie de Bruxelles. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1879-B] **Petite mère.**
Marbre. H. 0,85.
Don de l'Etat en 1879.

DEVIGNE (**P.**).

Paul Devigne. Ec. belge. — Né à Gand le 26 avril 1843 et décédé à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles) le 13 février 1901 ; élève de son père, Pierre, et de l'Académie de Gand, ainsi que de van der Linden ; étudia en Italie. Œuvres à Bruxelles (*monument Anspach* en collaboration avec Janlet et Dillens), à Courtrai (*Mgr de Haerne*), à Bruges (*Breydel et de Coninck*), à Gentbrugge lez-Gand (*Van Houtte*), ainsi qu'aux musées de Bruxelles, Anvers, Liége, etc.

[**1903-W.**] **Héliotrope.**
Marbre. H. 1,60.

[**1903-X.**] **Jeune Hollandaise** (buste)
(Bronze. H 0,60.

[**1903-Y.**] **Volumnia** (buste).
Terre cuite. H. 0,50.

[**1903-Z.**] **Le Christ mort** (buste).
Terre cuite. H. 0,50.

[**1903-AA.**] **Saint-Michel terrassant le démon.**
Plâtre. H. 1.05.

[**1903-BB.**] **Pierre de Coninck** (buste).
Plâtre. H. 0,45.

[**1903-CC**] **L'Histoire.**
Plâtre. H. 0.45.

[**1903-DD.**] **Buste de femme.**
Plâtre. H. 0,50.

[**1903-EE.**] **Béatrice** (buste.
Plâtre. H. 0,45.

[**1903-FF.** **Diane** (buste).
(Plâtre. H. 0,55.

1903-GG.] **Narcisse** (buste).
Plâtre. H. 0,65.

[**1903-HH.**] **Ferd. van der Haeghen** (buste).
Plâtre. H. 0,70.

[**1903-II.**] **Vers l'idéal** (haut-relief).
Esquisse en plâtre. H. 0,60.

[1903-JJ.] **Bambino** (buste).
Bronze. H. 0,35

[1903-KK.] **Psyché** (buste).
Plâtre. H. 0,60.

[1903-LL.] **Jean Breydel** (buste).
Bronze. H. 0,45.

[1903-MM.] **Le sommeil** (bas-relief).
Bronze. H. 0,67. — L. 0.64.

[1903-NN.] **Volumnia** (buste).
Bronze. H. 0,45.

[1903-OO.] **Le Christ mort** (buste).
Bronze. H. 0,35.

[1903-PP.] **Marnix** (buste).
Bronze. H. 0,45.

[1903-QQ.] **Amertume** (mi-corps).
Bronze. H. 0,80.

[1903-RR.] **Victoria** (buste).
Bronze. H. 0,50.

[1903-SS.] **Jeune italien** (buste).
Bronze. H. 0,55

[1903-TT.] **Pierre de Coninck** (buste).
Cire. H. 0,50.

[1903 UU.] **Eve** (esquisse).
Plâtre. H. 0,65.

[1903-VV.] **Léda** (esquisse).
Plâtre. H. 0,30.

[1903-WW.] **Liévin de Winne** (buste)
Plâtre. H. 1,00.

[1903-XX.] **van Hulthem** (buste)
Plâtre. H. 0,60.

[1903-YY.] **Mme De Vigne** (mi-corps).
Plâtre. H. 0,90.

[1903.ZZ.] **Poverella** (réduction).
Plâtre H. 0,70.

[1903-AAA.] **Dominica** (réduction).
Plâtre. H. 0,60.

[1903 BBB.] **L'Immortalité.**
Bronze H. 1,85.
Statue surmontant le monument élevé en décembre 1905, dans la salle centrale du Musée, à la mémoire de Paul Devigne et Liévin de Winne, par les soins de la Société pour l'encouragement des Beaux-Arts à Gand.

[1903-CCC.] **Liévin de Winne** (buste).

Bronze. H. 0,45
Ce buste est placé sur le monument décrit au n° précédent.
Toutes ces œuvres de Paul Devigne ont été acquises par la Ville en 1903.

DEVIGNE.

Pierre Devigne-Quyo. Ec. belge. — Né à Gand en 1812 et y décédé en 1877 ; élève de l'Académie de Gand. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1855 A.] **L'ange du mal.**
Plâtre bronzé. H. 0,70 — L. 1,75.
Acquis vers 1855.

DEVREESE

Godefroid Devreese. Ec belge. — Né à Courtrai, le 19 août 1861 ; élève de son père à l'Académie de Courtrai, ainsi que de Simonis et Vanderstappen à l'Académie de Bruxelles. Œuvres à Courtrai (*Monument commémoratif de la bataille des Eperons d'or*), à Termonde (*statue de Van Duyse*), à Schaerbeek (*fontaines des bienfaiteurs*), à Bruxelles (*chimères du monument Anspach*), à Laeken (*deux sphinx* au perron du château royal et un *Apollon*).

[1909-S.] **Médaille du jubilé parlementaire de Pierre-A. Tack** (1834-1904), membre de la Chambre des représentants.
Médaille en bronze argenté à double face ; module 65 m/m.

[1909-T.] **Walter, Georg, Frantz** (trois portraits d'enfants).
Plaquette en galvano argent patiné ; H. 90 m/m. — L. 100 m/m.

[1909-U.] **Gustave Francotte,** ancien ministre de l'industrie et du travail.
Médaille en bronze à double face ; module 65 m/m.

[1909-V.] **Charles Buls,** bourgmestre de Bruxelles (1881-1899).
Médaille en bronze argenté à double face ; module 70m/m.

[1909-W.] **L'Annexion du Congo** (1885-1908).
Médaille en bronze uniface ; module 70 m/m.

[1909-X.] **Portraits conjugués des parents de l'artiste.**
Plaquette en galvano argent patiné ; H. sur les côtés 99 m/m. — L. 93 m/m.

[1909-Y.] **Bébé.**
Médaille en argent à double face ; module 25 m/m

[1909-Z.] **Alphonse de Witte** (1902).
Plaquette uniface en bronze ; H. 66 m/m. — L. 45 m/m.

[1909-AA.] **Le Photographe** : plaquette du salon international (1902) de l'Association belge de photographie.
Plaquette uniface en argent ; H. 65 m/m. — L. 31 m/m.
Don de M. Jos. Casier, ancien président de l'Association belge de photographie (1895-1904) et membre de la commission du Musée

[1909-RR.] **La Dentellière** : insigne des conseillers provinciaux du Brabant.
Insigne en argent ; module 25 m/m.
Don de M. Beco, gouverneur du Brabant.

[1909-SS.] **Le Potier** : jeton de présence des conseillers communaux de Tournai.
Don du baron Stiénon du Pré, bourgmestre de Tournai et sénateur.

[1909-TT.] **Emile Dupont** avocat (1838-1908) ; plaquette offerte par ses stagiaires.
Plaquette uniface en bronze ; H. 50 m/m. — L. 40 m/m.

[1909-UU.] **Victor Mirland** (1908).
Médaille en bronze à double face ; module 60 m/m.

[1909-VV.] **A. Massaux** (1860-1908).
Plaquette uniface en bronze ; cintré. H. 70 m/m. — L. 47 m/m.
Don de M. Théo Lybaert, professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts à Anvers, membre de la commission du Musée.

[1909-XX.] **Le législateur.**
Médaille à double face en or ; module 27 m/m.
Insigne breloque des membres du Sénat de Belgique.
Don du Sénat.

[1909-YY.] **Médaille souvenir du 75e anniversaire de l'indépendance belge (1830-1905).**
Médaille en bronze à double face ; module 70 m/m.
Don de M. Scribe, président de la société des Amis du Musée et membre de la commission du musée.

DILLENS.

Julien Dillens. Ec. belge. — Né à Anvers en 1849 et décédé à Bruxelles en 1905; élève des Académies d'Anvers et de Bruxelles ; prix de Rome en 1877. Œuvres à Gand (statue de *Metdepenningen*), à Saint Gilles (figure du *Monument Anspach*), à Bruxelles (au Jardin Botanique et le *Monument de t' Serclaes* près de l'hôtel-de-ville Liége, etc.

[1902-Z.] **t'Serclaes mort.**
Plâtre. H. 0,60. — L. 1,90.
Fragment du monument érigé à Bruxelles.
Don de l'artiste en 1902.

[1906-FF.] **L'énigme.**
Bronze. H. 0,90. — L. 1,10.
Acquis au Salon de Gand en 1906.

[1906-GG.] **Faune** (buste).
Terre cuite polychromée. H. 0,40.
Dépôt de l'Etat en 1906.

[1906-HH] Quatorze maquettes de statues pour la façade de l'Hôtel-de-Ville de Gand.
Plâtre. H. 0,42.

DUBOIS.

Ferdinand Dubois Ec. belge. — Né à Renaix, le 28 octobre 1861 ; élève de van der Stappen ; professeur à l'Ecole indus-

trielle de Bruxelles. Œuvre au Musée colonial de Tervueren.

[1909-QQ.] **Plaquette de l'Association belge de photographie** (Salon de 1891).

Plaquette en bronze à deux faces ; H. 60 m/m. — L. 15 m/m.

Don de M. Joseph Casier, ancien président de l'Association belge de photographie (1895-1904) et membre de la commission du Musée.

DUBRUCQ.

Pierre-Isidore Dubrucq. Ec. belge. — Né à Gand le 6 mai 1844 et y décédé le 30 avril 1886 ; élève de Pierre Devigne et de l'Académie de Gand.

[1887-D. **Le jeune sculpteur.**

Plâtre. H. 0,65. — L. 1,20.

Acquis en 1887.

DUPRÉ.

Georges Dupré. Ec. franç. — Né à Saint-Etienne (Loire, France) le 24 octobre 1869 ; étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ; élève de O. Roty et J.-G. Thomas ; auteur de *Méditation*, l'*Angelus, Salut au Soleil, Espérance, Mistral.* Méditation et son prix de Rome sont au Musée de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris.

[1909-E.] **Rédemption.**

Médaille en bronze à double face ; module 73 m/m.

DUPUIS.

Jean-Baptiste-Daniel Dupuis. Ec. franç. — Né à Blois le 15 février 1849 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris ; mort à Paris le 13 novembre 1899 ; médailliste ; auteur des médailles : la *Gironde, Pietà, Cardinal de Bonnechose,* la *Femme au faisan,* la *Numismatique.*

L'œuvre complète de l'artiste est au Musée de Blois.

[1909-F.] **Le Nid.**

Plaquette en bronze à double face. H. 57 m/m. — L. 35 m/m.

[1909-L.] **Pose de la première pierre du pont Alexandre III à Paris** (7 octobre 1894).

Médaille en bronze double face ; module 70 m/m.

[1909-OO.] **République française.**
Médaille en bronze uniface ; module 68 m/m.

GODEBSKI.

Cyprien Godebski. Ec. franç. — Né à Méry-sur-Cher (France) en 1835; auteur de nombreux bustes et de monuments, notamment à Vienne, Varsovie et Sébastopol.

[1904-QQ.] **Buste du docteur Burggraeve.**
Bronze. H. 0,85.
Legué à la Ville de Gand par M. Burggraeve en 1904.

JORIS.

François Joseph Joris. Ec. belge. — Né à Deurne près d'Anvers en 1851; élève de l'Académie d'Anvers. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1881-I.] **Mon cavalier.**
Marbre. H. 0,95.

KASTELEYN.

Gustave Kasteleyn. — Ec. belge. — Né à Gand en 1851 et y décédé en 1899; élève de l'Académie de Gand.

[1892-H.] **Captive.**
Plâtre. H. 1,75.
Acquis au Salon de Gand en 1892.

KAUTSCH.

Henri Kautsch. — Né à Prague (Hongrie); médailliste, auteur des médailles : *Lenbach, Bartholomé, Heine,* plaquette pour la *Société austro-hongroise de bienfaisance* à Paris.

[1909-J.] **Alfonso III, rey d'Espagna.**
Plaquette en argent à double face. H. 50 m/m. — L. 35 m/m.
Don de M Pablo Bosc, collectionneur à Madrid.

KESEL.

Karl de Kesel. Ec. belge. — Né à Somergem en 1849; élève de l'Académie de Gand et de L. Van Biesbroeck.
(Voir PEINTURE).

[1896-D.] **Allégorie.**
Terre cuite. H. 1,10.
Don de la famille Wagener en 1896.

LAFLEUR.

Abel Lafleur. Ec. franç. — Né à Rodez (Aveyron, France); étudia à l'école des Beaux-Arts de Paris; élève de Ponscarme et Chaplain; médailliste. Œuvres à Paris (Luxembourg).

[1909-HH.] **Beethoven.**
Plaquette en argent à double face. H. 72 m/m. — L. 48 m/m.

LAGAE.

Jules Lagae. Ec. belge. — Né à Roulers en 1865; élève de l'Académie de Bruxelles, de J. Lambeaux et de J. Dillens. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1892 I.] **Expiation** (groupe).
Bronze. H. 1,90. — L 1,35.
Acquis au Salon de Gand en 1892.

[1902-DD.] **Buste de Mr Lequime.**
Plâtre. H. 0,45.
Don de l'artiste en 1902

[1904-RR.] **Buste de Gustave Vanaise.**
Bronze. H. 0,45.
Don du comité Vanaise en 1904.

LAMBEAUX.

Jef Lambeaux. Ec. belge — Né à Anvers en 1852 et décédé à Bruxelles en 1908; élève de l'Académie d'Anvers, de Jos. Geefs et de N. de Keyser; étudia également à Paris et à Munich. Œuvres à Bruxelles, Anvers (*Fontaine Brabo*). Morlanwelz, etc.

[1901-E.] **Blessé à mort.**
Bronze. H 0,95.
Don de M. Gustave Carels en 1901.

[1905-G.] **Les passions humaines.** (Haut relief).
Plâtre. H. 6,00. — L. 11,00.
Don du Comité Jef Lambeaux en 1905.

LEMAIRE.

Victor Lemaire. Ec. belge. — Né à Gand le 5 février 1826 et décédé à Gendbrugge le 26 septembre 1905; apprenti-orfèvre jusqu'à 19 ans; devint ensuite graveur; son œuvre se compose de pierres gravées et de médailles. Une étude sur l'artiste par Pr. Alvin, a paru, en 1906, dans la *Gazette numismatique* de Bruxelles.

[**1909-BB.**] **Médaille commémorative de l'exposition provinciale de la Flandre Orientale à Gand, en 1899.**
Médaille en bronze à double face. Module 50 m/m.
Don de M. Jos. Casier, membre de la Commission du Musée.

LEVÊQUE.

Auguste Levêque. Ec. belge. — Né à Nivelles en 1864; élève de l'Académie de Bruxelles; peintre et sculpteur. Œuvres aux musées de Bruxelles, etc.

[**1905-H.**] **La destruction de Sodome.**
Plâtre. H. 0,80.
Don de l'artiste en 1905.

MARQUET.

Comte Anatole Marquet de Vasselot. Ec. franç. — Né à Paris, le 16 juin 1840, et décédé à Neuilly (Seine), le 13 avril 1904. Œuvres à Paris (statue de *Scribe* à l'hôtel de ville, de *Lamartine* au square Lamartine, de *Balzac* à la Comédie française, etc.) et à Fécamp. Ecrivit l'*Histoire du portrait en France* (Paris 1880) et *Les sculpteurs français de Charles VIII à Henri III* (Paris 1888).

[**1871-D.**] **Le Christ mort.**
Plâtre. H. 0,50. — L. 2,10.

MAST.

Louis Jean Mast. Ec. belge. — Né à Gand le 21 août 1857 et y décédé le 15 juillet 1901; élève de l'Académie de Gand.

[**1889-H.**] **Le gladiateur blessé.**
Plâtre bronzé. H. 2,10.

Modèle de la statue en bronze placée à Gand, à la place du comte de Flandre.

Acquis par la Ville en 1889.

[1904-SS.] **S. A. R. le prince Albert de Belgique** (buste).

Marbre. H. 0,85.

Acquis en 1904.

[1903-DDD.] **Buste de Th. Canneel.**

Bronze. H. 0,65.

Le buste en bronze et le socle en marbre ont été offert en 1903, en souvenir de M. Th. Canneel, ancien directeur de l'Académie de Gand, par ses anciens élèves et ses amis.

[1904-TT.] **Buste de Adolphe Samuël,** ancien directeur du Conservatoire Royal de Musique de Gand.

Don de Mme Louis Mast, veuve de l'artiste (1904).

MEUNIER.

Constantin Meunier; (voir PEINTURE).

(1895-H.) **Réconciliation** (groupe).

Bronze. H. 0,90. — L. 0,80.

Acquis au Salon de Gand en 1895.

[1909-WW.] **Cinquantenaire de la société royale belge des Aquarellistes** (1856-1906).

Plaquette uniface en bronze. H. 75 m/m. — L. 87 m/m.

Don de M. Théo Lybaert, professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts à Anvers et membre de la commission du Musée.

MORLON.

Pierre-Alexandre Morlon Ec franç — Né à Macon (Seine et Loire, France) en 1878; étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; élève de Falguière, Mercier, Chaplain; sculpteur et médailliste Œuvres au Musée de la Monnaie à Paris.

[1909-DD.] **Gallia.**

Medaille en bronze à double face. Module 63 m/m.

[1909-EE.] **Aux Armes!**

Médaille en bronze à double face. Module 63 m/m.

NAMUR.

Emile Namur. Ec. belge. — Né à Bruxelles en 1852; élève de l'Académie de Bruxelles. Œuvres à Bruxelles, etc.

[**1904-VV.**] **Buste d'Henri van der Haert,** artiste et directeur de l'Académie de Gand (1790-1846)
Plâtre. H. 0,70.
Entré au Musée en 1904.

[**1883-O.**] **Cendrillon.**
Marbre. H. 1.30.
Acquis au Salon de Gand en 1883.

PARMENTIER.

Philippe Parmentier. Ec. belge. — Né à Gand en 1786 et y décédé en 1851.

[**1905-I.**] **L'architecte L. Roelandt** (buste).
Marbre. H. 0,65.
Don de M. Louis Maeterlinck, conservateur du Musée, en 1905.

RODIN.

Auguste Rodin. Ec. française. — Né à Paris en 1840; élève de Barye, ensuite de Carrier-Belleuse. Œuvres à Paris (Luxembourg et Panthéon). Œuvres principales : *Les bourgeois de Calais*.

[**1905-J.**] **Paul Devigne (buste).**
Bronze. H. 0.47.
Fait partie du monument Devigne et De Winne (voir le n° **1903 BBB**), placé au musée en 1905.

ROMBAUX.

Egide Rombaux. Ec. belge. — Né à Schaerbeek, le 19 janvier 1865; élève de l'Académie de Bruxelles. Œuvres aux Musées d'Anvers, Barcelone, Bruxelles, etc.

[**1899-O.**] **Venusberg** (groupe).
Bronze. H. 1,75.
Acquis au Salon de Gand en 1899.

ROTY.

Louis-Oscar Roty. Ec. franç. — Né à Paris le 11 juin 1846;

étudia vers 1864 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; élève d'Augustin Dumont; médailliste; auteur de *Maternité, Vierge-Mère, In labore quies, Club Alpin, Docteur Gosselin, Pasteur, Madame Roty, Libérées de Saint-Lazare, Exposition internationale d'Électricité, etc.* Œuvres au Luxembourg à Paris, et à la bibliothèque de l'Institut de France.

[1909.G.] **Les funérailles du président Carnot** (24 juin 1894).
Plaquette en bronze à double face; H. 79 m/m. — L. 51 m/m.

[1909-K.] **La fermière.**
Médaille en argent; module 50 m/m,

[1909-P.] **Plaquette commémorative de l'Exposition universelle et internationale de 1900 à Paris**
Plaquette en argent double face; H. 59 m/m. — L. 35 m/m.

[1909-NN.] **Gambetta.**
Médaille bronze uniface; module 68 m/m.

[1909-PP.] **Prisons de Fresnes-lez-Rungis.**
Plaquette bronze en argent, à double face; H. 58 m/m. — L. 80 m/m.

ROY.

Hippolyte Le Roy. Ec. belge. — Né à Liége le 4 avril 1857; élève de l'Académie de Gand, de l'Ecole des Beaux-Arts et de Falguière à Paris; statuaire et médailliste. Œuvres à Amiens, Gand (*Monument de Kerchove*), aux musées des médailles de Bruxelles, La Haye, Berlin, Munich, Paris et Saint-Pétersbourg.

[1889-I.] **Héro.**
Marbre. H. 1,90.
Aquis au Salon de Gand de 1889.

[1902-AA.] **Groupe de femmes.**
Maquette d'un fragment du *monument de Kerchove*, à Gand.
Plâtre. H. 1,25.
Don de l'Administration communale en 1902.

RUDE.

François Rude. Ec. franç. — Né à Dijon en 1784 et décédé à Paris en 1855; élève de Cartellier (1757-1831). Auteur du *Départ des volontaires de* 1792 (Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris)

et de la statue de *Napoléon* 1er *s'éveillant à l'immortalité* à Fixin (Côte d'Or), etc. Œuvres à Bruxelles, Paris, etc.

[1883-P.] **Guillaume, roi de Hollande** (buste).
Bronze. H 0,65.
Cette œuvre n'est qu'une copie par P. Brichaut ; elle a été donnée à l'ancienne Société des Beaux-Arts par M. Ignace van Toers de Gand ; placée à l'Académie des Beaux-Arts, elle a été transférée au Musée vers 1883.

STAPPEN.

Charles van der Stappen. Ec. belge. — Né à Steenockerzeel près Bruxelles en 1843 ; élève de Portaels et de l'Académie de Bruxelles ; étudia à Paris et en Italie ; directeur de l'Académie de Bruxelles. Œuvres à Bruxelles, etc.

[1892-J.] **Pax vobiscum**
Plâtre H. 1,20. — L. 0,95.
Don de l'artiste à l'occasion du Salon de Gand de 1892.

TROUBETSKOÏ.

Prince Paul Troubetskoï. Ec. franç. — Né à Intra (Italie) en 1863 ; se forma seul ; excelle à rendre les figures enfantines et des scènes d'intimité familiale ; exécuta quelques monuments importants, notamment le *Comte Tolstoï à cheval.*

[1904-UU.] **Jeune fille assise.**
Bronze. H. 0,40.

VERNIER.

Séraphin-Emile Vernier. Ec. franç. — Né à Paris le 16 octobre 1852 ; étudia à l'Ecole des Arts décoratifs de Paris ; spécialisé d'abord dans l'art industriel, s'adonna plus tard et sans maître à la gravure en médailles ; la plupart de ses œuvres sont au Musée Galliera et à celui des Arts décoratifs à Paris. Principales œuvres : la *Comparaison,* la *Femme au chien,* un *grand bouclier, Curie,* l'*Orfèvrerie française* (panneau décoratif).

[1909-KK.] **L'archéologie.**
Plaquette en argent à double face ; H. 70 m/m. — L. 50 m/m.

[1909-LL.] **République française.**
Plaquette en argent à double face ; H. 73 m/m. — L. 49 m/m.

VERNON.

Frédéric-Charles-Victor de Vernon. Ec. franç. — Né à Paris le 17 novembre 1858 ; étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ; élève de Cavelier et J. C. Chaplain, médailliste. Œuvres principales : *Sainte Cécile, Virgo Virginum, Amor, Palace-Hôtel, Gallia, Studium*, le *Jour*, la *Nuit*, l'*Aurore*, le *Crépuscule, Centenaire du Code civil, Waldeck Rousseau*. Œuvres à Paris (Luxembourg).

[1909-N.] **Visite de la flotte russe à Cherbourg en 1896.**
Médaille en bronze à double face ; module 70 m/m.

[1909-Q.] **Médaille de mariage.**
Médaille en argent à double face ; module 41 m/m.

[1909-FF.] **La poésie.**
Plaquette en argent à double face ; H. 63 m/m. — L 47 m/m.

[1909-GG.] **Eve.**
Plaquette en argent à double face ; H. 79 m/m. — L. 31 m/m.

VINÇOTTE.

Thomas Vinçotte. Ec. belge. — Né à Borgerhout (Anvers), le 8 janvier 1850 ; élève des Académies d'Anvers et Bruxelles, ainsi que de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris ; professeur à l'Institut des Beaux-Arts à Anvers. Œuvres à Anvers, Bruxelles, etc.

[1889-J.] **Etude** (buste).
Bronze, H. 0,45.

[1902-BB.] **S. M. Léopold II, roi des Belges.**
Marbre. H. 0,90.
Acquis au Salon de Gand en 1902.

[1909-CC.] **S. M. Marie-Henriette, reine des Belges.**
Marbre. H. 0,80
Acquis au Salon de Gand en 1902.

WISSAERT.

Paul Wissaert. Ec. Belge. — Né à Bruxelles le 13 mai 1885 ; élève de Fern. Dubois, ensuite de J. Dillens et Ch. vander Stappen à l'académie de Bruxelles, plus tard de J. C. Chaplain à l'École nationale des Beaux-Arts à Paris ; étudia à Florence,

médailliste; auteur de portraits médaillons et des médailles à *Richard Wagner, Giugno, Enseignement, Patria, Am Bach, Renommée, etc.*

[**1909-ZZ.**] **L'Education.**

Plaquette en bronze à double face, cintrée en haut ; H. 65 m/m — L. 45 m/m.

Plaquette (épreuve d'auteur) de la Société hollandaise-belge des Amis de la médaille (1908).

YENCESSE.

Ovide Yencesse. Ec. franç —Né à Dijon (Côte d'or, France), en 1869 ; étudia aux Ecoles des Beaux-Arts de Dijon et de Paris ; élève de Ponscarme. Œuvres principales : *Baiser de l'enfant, Virginie la sage, Pierrette, Anette la folle. Ponscarme,* etc.. Œuvres à Paris, (Luxembourg)

[**1909-R.**] **Joyeux anniversaire !**

Plaquette en argent à double face ; H. 53 m/m. — L. m/m.



TABLE
DES MARQUES D'IDENTITÉ.

I.

VIEUX FONDS[1].

S. 1	Voyez	BOEYERMANS.
S. 2	»	id.
S. 3	»	HELMONT.
S. 4	»	(?)JORDAENS.
S. 5	»	JORDAENS.
S. 6	»	JORDAENS.
S. 7	»	(?)ACHTSCHELLINCK.
(S. 8)	Non exposé.	
S. 9	Voyez	RUBENS.
S. 10	»	UTRECHT.
S. 11	»	CHASTEL.
S. 12	»	VERHAGHEN.
S. 13 à S. 22	»	CRAYER.
(S. 23)	Non exposé.	
(S. 24) à (S. 35)	au musée d'Archéologie.	

(1) Voir l'explication de la numérotation à la page 17.

II.

ACCROISSEMENTS.

(1) Les Nos 132 à 137, 140 à 143, 145, 149, 157, 168, 171, 180 à 184, 189 ne sont pas exposés.

(2) Les Nos 192, 194 à 202, 204 à 206, 209 à 213, 215 à 220, 222, 223, 225 à 239 ne sont pas exposés.

1838. C	Peinture moderne	Voyez	JONGHE (J. B).
1838. D	» »	»	NOTER.
1847. A	» »	»	FUNCK.
1847. B	» »	»	VERBOECKHOVEN.
1847. C	» »	»	VERWEER.
1850. A	» »	»	BOSSUET.
1850. B	» »	»	DEVIGNE (ED).
1850. C	» »	»	MUYDEN.
1850. D	» »	»	ROBERT.
1850. E	» »	»	WITTKAMP.
1850. F	» »	»	WYLD.
1853. A	» »	»	CLAYS.
1853. B	» »	»	LAMORINIÈRE.
1853. C	» »	»	MULLER.
1853. D	» »	»	ROBBE (H.).
1853. E	» »	»	ROBIE.
1853. F	» »	»	WINTER.
1855. A	Sculpture moderne	»	DEVIGNE.
1856. A	Peinture moderne	»	KEYSER.
1859. A	» »	»	MULLER.
1859. B	» »	»	ROBBE (L.).
1860. A	Peinture ancienne	»	ROMBOUTS.
1860. B	Peinture moderne	»	BRAECKELEER.
1862. A	» »	»	DEVIGNE (F.).
1863. A	» »	»	COCK (X.).
1865. A	» »	»	ANTIGNA.
1865. B	» »	»	BELLANGÉ.
1865. C	» »	»	BOUGUEREAU.
1865. D	» »	»	BOURCE.
1865. E	» »	»	CLAUDE.
1865. F	» »	»	KEELHOFF.
1865. G	» »	»	VIN.
1868. A	» »	»	JONGH
1868. B	» »	»	JONGHE (G.).
1868. C	» »	»	MEUNIER.
1868. D	» »	»	PRAETERE.
1871. A	» »	»	BACKHUYZEN.
1871. B	» »	»	LAGYE.
1871. C	» »	»	THOREN.
1871. D	Sculpture moderne	»	MARQUET.

1874. A	Peinture moderne	Voyez	BOURCE.
1874. B	» »	»	COOSEMANS.
1874. C	» »	»	LEFEBVRE.
1874. D	» »	»	SUNAERT.
1874. E	» »	»	VERHAS (F.).
1874. F	» »	»	BOURÉ.
1877. A	» »	»	GUSSOW.
1877. B	» »	»	HEYMANS.
1877. C	» »	»	PAPELEU.
1877. D	» »	»	REYMACKERS.
1877. E	» »	»	STALLAERT.
1877. F	» »	»	VERHAS (J.).
1879. A	» »	»	PAULI.
1879. B	Sculpture moderne	»	COMEYN.
1880. A	Peinture moderne	»	BURNIER.
1880. B	» »	»	ELIAERTS.
1880. C	» »	»	GABRIEL.
1880. D	» »	»	GERARD.
1880. E	» »	»	LHERMITTE.
1880. F	» »	»	LUPPEN.
1880. G	» »	»	PARROT.
1880. H	» »	»	PILLE.
1880. I	» »	»	ROLL.
1880. J	» »	»	WINNE.
1881. A	Peinture ancienne	»	ROOSE.
1881. B	» »	»	KEUNINCK.
1881. C 1881. D	» »	»	XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Vers 1575-1590).
1881. E	» »	»	CRAYER.
1881. F	» »	»	MAITRE DES SAINTES CÈNES. (Atelier).
1881. G	Peinture moderne	»	BLOCK.
1881. H	» »	»	DUYTS.
1881. I	» »	»	JORIS.
1881. J	Peinture ancienne	»	AUDENAERDE.
1882. A	» »	»	DYCK.
1882. B	» »	»	CRAYER.
1882. C 1882. D	» »	»	XVIe SIÈCLE FLAMAND. (vers 1550-60).
1882. E	» »	»	ARTHOIS.
1882. A	» »	»	ROOSE.

1883. B	Peinture moderne		Voyez	BAERDEMACKER.
1883. C	»	»	»	BERGERET.
1883. D	»	»	»	BIESBROECK.
1883. E	»	»	»	COCK (C.).
1883. F	»	»	»	DELVIN.
1883. G	»	»	»	PRIOU.
1883. H	»	»	»	RICHTER.
1883. I	»	»	»	ROSSEELS.
1883. J	»	»	»	SICARD.
1883. K	»	»	»	THÉVENOT.
1883. L	»	»	»	VANAISE.
1883. M	»	»	»	VERWEE.
1883. N	Dessin moderne		»	GUFFENS.
1883. O	Sculpture moderne		»	NAMUR.
1883. P	»	»	»	RUDE.
1883. Q	Peinture moderne		»	TYTGAT
1884. A	Peinture ancienne		»	LELY.
1884. B	»	»	»	HONDECOETER.
1884. C	Sculpture ancienne		»	CORBET.
1884. D	Peinture moderne		»	KESEL.
1885. A	Sculpture ancienne		»	PAULI.
1885. B	Peinture moderne		»	GALLAIT.
1885. C	»	»	»	VANAISE.
1885. D	Sculpture moderne		»	BOURÉ.
1885. E	»	»	»	CANOVA.
1886. A	Peinture ancienne		»	SEGHERS.
1886. B	Sculpture ancienne		»	DELVAUX.
1886. C	Peinture moderne		»	DEMONT-BRETON.
1886. D	»	»	»	FREDERIC.
1886. E	»	»	»	LALAING.
1886. F	»	»	»	LEEMPUTTEN.
1886. G	»	»	»	MARIS..
1886. H	»	»	»	PELOUSE.
1886. I	»	»	»	RICHTER.
1886. J	»	»	»	SALMSON.
1887. A	Sculpture ancienne		»	HOUDON.
1887. B	Peinture moderne		»	HEM.
1887. C	»	»	»	MEULEN.
1887. D	Sculpture moderne		»	DUBRUCQ.
1888. A	Peinture moderne		»	COGEN.
1889. A	Peinture ancienne		»	PAUL.

1889. B	Peinture moderne	Voyez	AGNEESSENS.
1889. C	» »	»	BINJÉ.
1889. D	» »	»	DUYTS.
1889. E	» »	»	GRÖNVOLD.
1889. F	» »	»	KESEL.
1889. G	» »	»	MAETERLINCK.
1889. H	Sculpture moderne	»	MAST.
1889. I	» »	»	ROY.
1889. J	» »	»	VINÇOTTE.
1890. A	Peinture ancienne	»	CHASTEL(?)
1890. B	Peinture moderne	»	DEVIGNE (EM.).
1890. C	» »	»	PAULI.
1892. A	» »	»	CLAUS.
1892. B	» »	»	GUTHRIE.
1892. C	» »	»	MARCETTE.
1892. D	» »	»	MECKEL.
1892. E	» »	»	PARROT.
1892. F	» »	»	WALCKIERS.
1892. G	» »	»	BOSSCHE.
1892. H	Sculpture moderne	»	KASTELEYN.
1892. I	» »	»	LAGAE.
1892. J.	» »	»	STAPPEN.
1894. A	Peinture moderne	»	EEDEN.
1894. B	» »	»	MAC EWEN.
1895. A	» »	»	BAERTSOEN.
1895. B	» »	»	KRÖYER.
1895. C	» »	»	PAUWELS.
1895. D	» »	»	THOLEN.
1895. E	» »	»	VERHEYDEN.
1895. F	» »	»	WILLAERT.
1895. G	» »	»	ZORN.
1895. H	Sculpture moderne	»	MEUNIER.
1896. A	Peinture ancienne	»	KEY.
1896. B	Peinture moderne	»	HANSELAERE.
1896. C	» »	»	HANSELAERE.
1896. D	Sculpture moderne	»	KESEL.
1897. A	Peinture moderne	»	WINNE.
1897. B	» »	»	WINNE.
1898. A	Peinture ancienne	»	BERCHEM.
1898. B	» »	»	HALS.
1898. C	» »	»	XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS

1898. D	Peinture ancienne	Voyez	LAMBRECHTS.
1898. E	» »	»	KONINCK.
1898. F	Sculpture ancienne	»	XVe SIÈCLE FRANÇAIS.
1898. G	Peinture moderne	»	BEERNAERT.
1898. H	» »	»	DEVIGNE (EM.)
1898. I	» »	»	EVENEPOEL.
1898. J	» »	»	KEGHEL.
1898. K	» »	»	MARCETTE.
1899. A	Peinture ancienne	»	CHARDIN.
1899. B	» »	»	JORDAENS.
1899. C	» »	»	VERENDAEL. (?)
1899. D	» »	»	GILLIG.
1899. E	» »	»	GILLIG.
1899. F	» »	»	RUBENS.
1899. G	Peinture moderne	»	DUYTS.
1899. H	» »	»	LENBACH.
1899. I	» »	»	PAUWELS.
1899. J	» »	»	STRUYS
1899. K	» »	»	TREMERIE.
1899. L	» »	»	WINNE.
1899. M	» »	»	ZULOAGA.
1899. N	» »	»	MONTALD.
1899. O	Sculpture moderne	»	ROMBAUX.
1900. A	Peinture ancienne	»	XVIIe SIÈCLE FLAMAND.
1900. B	» »	»	XVIe SIÈCLE HOLLANDAIS.
1900. C	» »	»	KEYSER (?)
1900. D	» »	»	DYCK.
1900. E	Sculpture ancienne	»	XIVe SIÈCLE FRANÇAIS.
1900. F	Peinture moderne	»	VANAISE.
1900. G	» »	»	WINNE.
1900. H	Dessin moderne	»	OTTEVAERE.
1901. A	Peinture ancienne	»	GILLEMANS.
1901. B	» »	»	XVIe SIÈCLE FLAMAND. (Anversois 1510-25)
1901. C	» »	»	XVe SIÈCLE ESPAGNOL. (1490-1500).
1901. D	Dessin ancien	»	DYCK.
1901. E	Sculpture moderne	»	LAMBEAUX.
1902. A	Peinture ancienne	»	BEYEREN.
1902. B	» »	»	VOS (P.)
1902. C	» »	»	TENIERS.

1902.	D	Peinture ancienne	Voyez	JORDAENS.
1902.	E	» »	»	GLIMES.
1902.	F	» »	»	HONTHORST (?).
1902.	G	» »	»	HEEM (J.).
1902.	H	» »	»	BOSCH.
1902.	I	» »	»	RING.
1902.	J	» »	»	XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS (1667).
1902.	K	» »	»	RAEBURN.
1902.	L	Peinture moderne	»	BASTIEN.
1902.	M	» »	»	BRETON.
1902.	N	» »	»	BUYSSE.
1902.	O	» »	»	CHARLET.
1902.	P	» »	»	DELVIN.
1902.	Q	» »	»	HEINS.
1902.	R	» »	»	HENS.
1902.	S	» »	»	HORENBANT.
1902.	T	» »	»	MARTIN.
1902.	U	» »	»	SAUTER.
1902.	V	» »	»	SMITS.
1902.	W	» »	»	WAGEMANS.
1902.	X	» »	»	WALTON.
1902.	Y	» »	»	WILLAERT.
1902.	Z	Sculpture moderne	»	DILLENS.
1902.	AA	» »	»	ROY.
1902.	BB	» »	»	VINÇOTTE.
1902.	CC	» »	»	VINÇOTTE.
1902.	DD	» »	»	LAGAE.
1903.	A	Peinture ancienne	»	ORCAGNA (?).
1903.	B	» »	»	JARDIN (?).
1903.	C	» »	»	CHAMPAIGNE.
1903.	D	» »	»	XIVe SIÈCLE ARAGONAIS.
1903.	E	» »	»	XVe SIÈCLE ESPAGNOL.
1903.	F	» »	»	JORDAENS.
1903.	G	» »	»	CODDE (?).
1903.	H	» »	»	CUYCK.
1903.	I	» »	»	XVe SIÈCLE FLAMAND.
1903.	J	» »	»	MAITRE DES SAINTES CÈNES (école).
1903.	K	Sculpture ancienne	»	MAZZONI.

1903. L Peinture ancienne Voyez XVe SIÈCLE MOSAN ou BAS-RHENAN.
1903. M » » » XVe SIÈCLE ITALIEN.
1903. N » » » XVe SIÈCLE ITALIEN.
1903. O Peinture moderne » CAMBIER.
1903. P » » » COTTET.
1903. Q » » » VANAISE.
1903. R » » » VANAISE.
1903. S » » » VANAISE.
1903. T » » » VANAISE.
1903. U » » » VANAISE.
1903. W Sculpture moderne » DEVIGNE.
1903. X » » » DEVIGNE
1903. Y » » » DEVIGNE.
1903. Z » » » DEVIGNE.
1903. AA » » » DEVIGNE.
1903. BB » » » DEVIGNE.
1903. CC » » » DEVIGNE.
1903. DD » » » DEVIGNE.
1903. EE » » » DEVIGNE.
1903. FF » » » DEVIGNE.
1903. GG » » » DEVIGNE.
1903. HH » » » DEVIGNE.
1903. II » » » DEVIGNE.
1993. JJ » » » DEVIGNE.
1903. KK » » » DEVIGNE.
1903. LL » » » DEVIGNE.
1903. MM » » » DEVIGNE.
1903. NN » » » DEVIGNE.
1903. OO » » » DEVIGNE.
1903. PP » » » DEVIGNE.
1903. QQ » » » DEVIGNE.
1903. RR » » » DEVIGNE.
1903. SS » » » DEVIGNE.
1903. TT » » » DEVIGNE.
1903. UU » » » DEVIGNE.
1903. VV » » » DEVIGNE.
1903. WW » » » DEVIGNE.
1903. XX » » » DEVIGNE.
1093. YY » » » DEVIGNE.
1903. ZZ » » » DEVIGNE.

1903.	AAA	Peinture moderne	Voyez	DEVIGNE.
1903.	BBB	» »	»	DEVIGNE.
1903.	CCC	» »	»	DEVIGNE.
1903.	DDD	» »	»	MAST.
1904.	A	Peinture ancienne	»	XVe SIÈCLE ESPAGNOL
1904.	B	» »	»	DYCK (école)
1904.	C	» »	»	AMSTERDAM.
1904.	D	» »	»	LEYDE.
1904.	E	» »	»	FYT.
1904.	F	» »	»	MOLENAER.
1904.	G	Sculpture ancienne	»	XVe SIÈCLE ITALIEN.
1904.	H	» »	»	XVe SIÈCLE FLAMAND.
1904.	I	» »	»	XVIIIe SIÈCLE FRANÇAIS.
1904.	J	Peinture moderne	»	BLOCK
1904.	K	» »	»	BRETON.
1904.	L	» »	»	BRETON.
1904.	M	» »	»	BUYSSE.
1904.	N	» »	»	BUYSSE.
1904.	O	» »	»	BUYSSE.
1904.	P	» »	»	BUYSSE.
1904.	Q	» »	»	BUYSSE.
1904.	R	» »	»	BUYSSE.
1904.	S	» »	»	BUYSSE.
1904.	T	» »	»	BUYSSE.
1904.	U	» »	»	BUYSSE.
1904.	V	» »	»	BUYSSE.
1904.	W	» »	»	BUYSSE.
1904.	X	» »	»	CLAUS.
1904.	Y	» »	»	COCK (C.).
1904.	Z	» »	»	COCK (C.).
1904.	AA	» »	»	COCK (C.).
1904.	BB	» »	»	COCK (C.).
1904.	CC	» »	»	COCK (C.).
1904.	DD	» »	»	DEVIGNE (F.).
1904.	EE	» »	»	DEVIGNE (F.).
1904.	FF	» »	»	PICQUE.
1904.	GG	» »	»	WINNE.
1904.	HH	» »	»	WINNE.
1904.	II	» »	»	WINNE.
1904.	JJ	Dessin moderne	»	BAERTSOEN.
1904.	KK	» »	»	BAERTSOEN.

1904. LL	Dessin	moderne	Voyez	BAERTSOEN.
1904. MM	»	»	»	BAERTSOEN.
1904. NN	»	»	»	BAERTSOEN.
1904. OO	»	»	»	BAERTSOEN.
1904. PP	»	»	»	BAERTSOEN.
1904. QQ	Sculpture	moderne	»	GODEBSKI.
1904. RR	»	»	»	LAGAE.
1904. SS	»	»	»	MAST.
1904. TT	»	»	»	MAST.
1904. UU	»	»	»	TROUBETSKOÏ.
1904. VV	»	»	»	NAMUR.
1905. A	Peinture	ancienne	»	XVIIe SIÈCLE ESPAGNOL.
1905. B	»	»	»	RAVESTEIN.
1905. C	»	»	»	NANTEUIL (?).
1905. D	»	»	»	SUSENIER.
1905. E	»	»	»	XVIIe SIÈCLE HOLLANDAIS (milieu)
1905. F	»	»	»	HEEMSKERK (E.)
1905. G	Sculpture	moderne	»	LAMBEAUX.
1905. H	»	»	»	LEVEQUE.
1905. I	»	»	»	PARMENTIER.
1905. J	»	»	»	RODIN.
1906. A	Peinture	ancienne	»	MAES (Nic.)
1906. B	»	»	»	XVe SIÈCLE FLAMAND. (Ecole gantoise).
1907. C	»	»	»	MAITRE DE FRANCFORT(?)
1906. D	Dessin	ancien	»	DUQUESNOY.
1906. E	»	»	»	PEETERS.
1903. F	Sculpture	ancienne	»	VERSCHAFFELT.
1906. G	Peinture	moderne	»	COTTET.
1906. H	»	»	»	DELAUNOIS.
1906. I	»	»	»	DILL.
1906. J	»	»	»	FREDERIC.
1906. K	»	»	»	HORNEL.
1906. L	»	»	»	JANSSENS.
1906. M	»	»	»	LEMMEN.
1906. N	»	»	»	MARCOTTE.
1906. O	»	»	»	MESTDAG.
1906. P	»	»	»	RING.
1906. Q	»	»	»	RING
1906. R	»	»	»	RYSSELBERGHE.

1906. S	Peinture moderne	Voyez	SIDANER.
1906. T	» »	»	VERSTRAETE.
1906. U	» »	»	WYTSMAN.
1906. V	Dessin moderne	»	BAERTSOEN.
1906. W	» »	»	BRUYCKER.
1906. X	» »	»	BRUYCKER.
1906. Y	» »	»	BRUYCKER.
1906. Z	» »	»	LENAIN.
1906. AA	» »	»	MARECHAL.
1906. BB	» »	»	MARECHAL.
1606. CC	» »	»	MARECHAL.
1906. DD	» »	»	RASSENFOSSE.
1906. EE	» »	»	RASSENFOSSE.
1906. FF	Sculpture moderne	»	DILLENS.
1906. GG	» »	»	DILLENS.
1907. HH	» »	»	DILLENS.
1907. A.	Peinture ancienne	»	FYT.
1907. B	» »	»	HEEM (C.).
1907. C	» »	»	VENNE.
1907. D	» »	»	VENNE.
1907. E	» »	»	POURBUS.
1907. F	» »	»	FYT.
1907. G	» »	»	WITTE.
1907. H	» »	»	METSYS (Ecole)
1907. I	Peinture moderne	»	DAUBIGNY.
1907. J	» »	»	STACQUET.
1907. K	» »	»	TYTGAT.
1907. L	Dessin moderne	»	ARTOT.
1907. M	» »	»	CANNEEL.
1907. N	» »	»	CANNEEL.
1907. O	» »	»	CANNEEL.
1907. P	» »	»	MERTENS.
1907. Q	» »	»	MERTENS.
1907. R	» »	»	MERTENS.
1908. A	Peinture moderne	»	ARTAN.
1908. B	Dessin ancien	»	JORDAENS.
1908. C	Sculpture ancienne	»	XVIe SIÈCLE FRANÇAIS.
1908. D	» »	»	XVe SIÈCLE FRANÇAIS.
1908. E	Peinture ancienne	»	HELLEMONT.
1908. F	Peinture moderne	»	GERICAULT.
1908. G	Peinture ancienne	»	REYNOLDS.

1908. H	Peinture ancienne	Voyez	BOSCH.
1909. A	Peinture moderne	»	WINNE.
1909. B	» »	»	DEVIGNE.
1909. C	» »	»	BRETON.
1909. D	» »	»	DEVIGNE (EM.).
1909. E	Sculpture moderne	»	DUPRÉ.
1909. F	» »	»	DUPUIS.
1909. G	» »	»	ROTY.
1909. H	» »	»	BAUDICHON.
1909. I	» »	»	COUDRAY.
1909. J	» »	»	KAUTSCH.
1909. K	» »	»	ROTY.
1909. L	» »	»	DUPUIS.
1909. M	» »	»	CHAPLAIN.
1909. N	» »	»	VERNON.
1909. O	» »	»	BOTTÉE.
1909. P	» »	»	ROTY.
1909. Q	» »	»	VERNON.
1909. R	» »	»	YENCESSE.
1909. S	» »	»	DEVREESE.
1909. T	» »	»	DEVREESE.
1909. U	» »	»	DEVREESE.
1909. V	» »	»	DEVREESE.
1909. W	» »	»	DEVREESE.
1909. X	» »	»	DEVREESE.
1909. Y	» »	»	DEVREESE.
1909. Z	» »	»	DEVREESE.
1909. AA	» »	»	DEVREESE.
1909. BB	» »	»	LEMAIRE.
1909. CC	» »	»	BAETES.
1909. DD	» »	»	MORLON.
1909. EE	» »	»	MORLON.
1909. FF	» »	»	VERNON.
1909. GG	» »	»	VERNON.
1909. HH	» »	»	LAFLEUR.
1909. II	» »	»	CHARPENTIER.
1909. JJ	» »	»	COUDRAY.
1909. KK	» »	»	VERNIER.
1909. LL	» »	»	VERNIER.
1909. MM	» »	»	BORREL.
1909. NN	» »	»	ROTY.

1909.	OO	Sculpture	moderne	Voyez	DUPUIS.
1909.	PP	»	»	»	ROTY.
1909.	QQ	»	»	»	DUBOIS.
1909.	RR	»	»	»	DEVREESE.
1909.	SS	»	»	»	DEVREESE.
1909.	TT	»	»	»	DEVREESE.
1909.	UU	»	»	»	DEVREESE.
1909.	VV	»	»	»	DEVREESE.
1909.	WW	»	»	»	MEUNIER.
1909.	XX	»	»	»	DEVREESE.
1909.	YY	»	»	»	DEVREESE.
1909.	ZZ	»	»	»	WISSAERT.





